TEMPS PROBABLE :
REGION PARISIENNE. — Temps assez doux et assez venteux. Pluies suivies d'éclaircies, coups de vent de l'Ouest. Nuit 8°, jour 13°.
EN FRANCE. — Moitié Est : Ciel nuageux, se couvrant rapidement avec pluies. Moitié Ouest : Temps un peu moins doux; éclaircies et averses. Vent très fort d'ouest sur la Manche.
SOLEIL : Lever 6 h. 24; coucher 16 h. 45.
LUNE : pleine le 28; dern. quart le 4 nov.

DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS

Le Petit Parisien

25 cent. LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER 8 ✱✱✱

53e ANNEE. — N° 18.863
MARDI 23 OCTOBRE 1928
Saint Hilarion

QUATRE MOIS PARMI NOS NOIRS D'AFRIQUE

LA PLUS CURIEUSE FIGURE DE TOMBOUCTOU LA PLUS ATTRAYANTE AUSSI : YACOUBA, LE DÉCIVILISÉ

Ce nom sémite abrite la personnalité pittoresque d'un Parisien de la rue des Billettes, qui, transplanté en Afrique, y a pris racine et fait souche

Dupuis est l'oracle des indigènes qui l'ont adopté pour l'un des leurs ; il est prisé à l'extrême par tous ceux qui ont été à même d'apprécier les services rendus par lui à la cause française ; encore qu'ancien Père Blanc, il a su conserver l'estime et l'affection de ces religieux



Yacouba

Extrait d'un rapport de M. Clozel, ancien gouverneur du Soudan :

Depuis 1895, M. Dupuis habite Tombouctou. Par son érudition, par sa connaissance extraordinaire des hommes et des choses du pays, il s'est créé dans la région une situation absolument unique. Il n'est pas un sédentaire du nord de la boucle du Niger qui ne vénère le nom de Yacouba sous lequel il est populaire jusqu'au fond du désert, par delà Oualata et Taoudéni...

Il fut pour tous, dans les moments difficiles, l'auxiliaire précieux dont le sûr conseil fait éviter de ces fautes politiques qui peuvent avoir les plus grandes conséquences...

Il n'est pas une colonne, une reconnaissance qui soit sortie de Tombouctou sans que le commandant ait à ses côtés M. Dupuis.

Si nous avons, sans coup férir, visité Taoudéni, si, voilà quelques mois, nous sommes arrivés pacifiquement aux portes de Oualata, c'est beaucoup à lui que nous le devons.

Dernièrement, le succès de la colonne Laverdure, dans le Gourma, fut un peu son œuvre et là, M. Dupuis savait aussi montrer sous le feu la plus belle énergie et le plus calme sang-froid.

Des services aussi éclatants ne sauraient rester sans récompense. Ce serait une criante injustice.



UNE RUELLE A TOMBOUCTOU (*Croquis de Rouquayrol.*)

L'arabe, le songhay, le dialecte tamachek, le bambara, le peuhl lui sont aussi familiers que le français. C'est pourquoi j'ai l'honneur, monsieur le gouverneur général, de vous proposer de l'admettre dans le cadre des affaires indigènes, avec le grade d'adjoint principal de 3e classe.

Pas plus que moi, vous n'ignorez que cet homme exceptionnel est venu en Afrique comme missionnaire catholique, qu'il s'est dégagé de tous liens confessionnels pour se consacrer uniquement au service de la France, au Soudan...

Je partis de la place Joffre, ce grand bain de sable de l'entrée de Tombouctou; tout de suite je fus dans le labyrinthe. Je devais prendre les ruelles qui filaient vers le nord. Je n'ignorais pas non plus que, pour se retrouver, il faut commencer par se perdre. Pour la première fois, depuis mon départ, je goûtais le plaisir de marcher. Tombouctou vous accompagne, vous parlant sans cesse du haut de ses ruines. C'est le silence le plus éloquent d'Afrique. J'allais chez Yacouba. Ici l'on n'a pas besoin de lever le nez pour voir ce qui se passe, tout est à la hauteur des yeux. Ainsi, dans une ruelle où j'étais bien perdu, j'aperçus un écriteau pendant au-dessus d'une porte. Il y avait donc des logements à louer à Tombouctou ? Je lus : « Ici habita René Caillié en 1828. » C'était là ! Le premier blanc qui soit allé à Tombouctou et qui en soit revenu ! Le faux Arabe, le Français qui se maquilla pendant cinq ans et que le scorbut, sans doute pour l'aider, défigura ! René Caillié ! Juste cent ans ! Le malheureux ! La gloire coûte cher !

— Yacouba ? demandai-je à un enfant nègre..

L'enfant nègre me prit la main et me conduisit devant une case.

Dans la case de Yacouba

Le trou de la porte béait dans la façade blanche. Courbé, je descendis deux marches. La petite taverne où je me trouvais était si sombre que je n'y voyais plus. Mes lunettes noires enlevées, j'aperçus une forme qui semblait humaine, puis deux autres. C'étaient trois femmes assises sur la terre battue. L'une était noire, les deux autres mêlis.

— M. Yacouba ? fis-je.

Il n'était pas chez lui. Je sortis et m'adossai contre le four à pain commun à tout le quartier. Dans le silence de la ruelle, j'attendis. Un homme arriva de l'est, un très étrange Européen. Il portait une longue barbe blanche, le casque, un boubou, des pantalons de palikare. Une canne dans une main, dans l'autre main, une pipe et une blague à tabac faite d'une feuille de je ne sais quel arbre. Ses pieds étaient nus dans une enveloppe de cuir. Il avait du sourire sur le visage.

— Vous êtes monsieur Yacouba?

— Oui, Yacouba.

On entra chez lui.

— Voilà ma femme, dit-il quand nous fûmes dans la sombre taverne, c'est Salama.

— Bonjour, madame ! (la négresse de tout à l'heure).

— Mes deux filles ! (les métis).

» Montons dans mon appartement particulier, je me suis confectionné un coin à l'européenne.

Deux cours traversées. Une jeune négresse en pagne pile le mil.

— Une captive de ma femme ! Elle est de la famille, vous savez!

L'escalier de terre nous conduisit dans une pièce longue, meublée d'une table, de chaises, d'un fauteuil. Des bouteilles attendaient dans un coin l'heure de leur sacrifice. Une deuxième captive, jolie et nue, traversa la chambre.

— Je me suis adapté, fit Yacouba avec un sourire. Ici, c'est tout naturel. Personne ne pense à mal. Cette vie n'est pas factice comme la vie de France. On va boire un apéritif. Prenez du tabac dans ma blague, il n'y a pas plus frais.

— Les laptots qui m'ont poussé sur le Niger m'ont chargé de vous dire bonjour, monsieur Yacouba. Dans le vaste pays, je n'entends parler que de vous.

Je vis tout de suite que sa renommée ne l'empêchait pas de dormir.

— J'aime les noirs. J'aime Tombouctou où mourut Dupuis, où naquit Yacouba. En 1902, quand j'étais Père Blanc, les indigènes m'avaient déjà nommé citoyen de la cité. Mon brevet portait : « Il participera à tous nos droits comme à toutes nos obligations. Toutefois, il conservera sa religion, comme nous, la nôtre. » Et je suis allé aux corvées sur les routes, avec eux. Plus tard, les notables m'ont agréé comme l'un des leurs en m'incorporant à un clan secret. C'était me donner plus que leur âme. Les autres membres noirs de mon quartier sont même tous morts. Je reste le seul représentant des nègres. Ils savent que je ne les trahirai pas. Je suis des leurs, je ne suis plus du clan des blancs. Ma vie ?

Il ne tenait guère à remuer tout cela.

La vie de l'ancien Père Blanc

— Ma vie ? Elle est comme vous la voyez.

— Vous êtes né un certain jour, pourtant ?

— Oui, je suis né rue des Billettes, à Paris, qui est aujourd'hui la rue des Archives, en face du temple protestant. Mon père était marchand de vins. Mais buvez donc un coup, c'est nécessaire dans ce pays ! A votre santé ! J'allais chez mes grands-parents, paysans, aux environs de Château-Thierry. A onze ans, je ne sais par quel miracle, je me retrouvai au séminaire de Soissons. Je ne sentais pas la vocation, mais cela faisait plaisir à ma maman. Après, je fus vicaire à Marbe, curé de Morgny, en Thiérache. En 1891, je partis chez les Pères Blancs que je vénère. Deux années d'études à Alger.

» Puis l'heure sonna. Je fus de la première caravane de missionnaires envoyée au Soudan. Ce n'était pas comme aujourd'hui. Combien avez-vous mis de temps pour venir de Dakar ?

— Dix-neuf jours, en flânant

— En marchant vite, j'en ai mis quatre-vingt-sept. C'est moi qui ai fondé la mission de Tombouctou en mai 1895. Il paraît que cela fait trente-trois ans, l'âge de Notre-Seigneur. De 1897 à 1904, je fus supérieur de cette mission.

— Yacouba ? d'où ce nom vient-il?

— Comment je devins Yacouba? Yacouba n'est évidemment pas la traduction de Dupuis, ni d'Auguste-Victor, mes prénoms. Yacouba veut dire Jacob en hébreu et en arabe. Quelques jours après notre arrivée à Tombouctou, les notables, conduits par le cadi Daounaki, vinrent nous rendre visite. « Quel est ton nom? » demandèrent-ils à mon supérieur le père Hacquart.

» — Abdallah !

» — Et celui de ton camarade ?

» — Yacouba !

» Mon père, lui dis-je après coup, vous auriez pu me choisir un nom moins youpin !

» Il avait été pris de court. Je restai Yacouba.

— Vous avez fait colonne avec l'armée ?

— Ah ! oui ! en 1900, avec le lieutenant Pichon, à Araouan.

— Puis à Taoudéni, puis dans le Gourma, puis...

— J'ai connu tous ces messieurs les officiers. Savez-vous comment Gouraud attrapa ses vingt premiers jours d'arrêt ? Une bande de Touareg nous ennuyait dans la forêt de Kabara. Il y partit. Il y reçut un bon coup, même que je n'avais ni teinture d'iode ni pansement pour le soigner. Mais la région fut nettoyée, la route libre jusqu'au Niger. Quelques jours après, une dépêche arriva de Paris. Je m'apprêtais à déboucher ma dernière bouteille pour fêter son troisième galon. C'était vingt jours d'arrêt que lui envoyait le ministère. On ne nous gâtait pas, à ce moment !

— Et comment n'êtes-vous plus Père Blanc ?

Il me regarda avec deux yeux remplis d'un trouble ancien.

— Excusez-moi, je ne suis pas embarrassé, mais les mots que je voudrais justes ne me viennent plus en français, ils m'arrivent en sonraï. Ne parlez-vous pas sonraï? Voilà. A Tombouctou, je ne fus plus heureux. Une autre vocation m'appelait, je quittai la société des Pères Blancs, pour éviter de gros scandales.

Albert LONDRES.

(La suite à la deuxième page.)

EN ALLEMAGNE

L'élection Hugenberg comme chef du parti nationaliste n'est-elle pas un danger pour la paix intérieure du Reich ?

A Magdebourg, l'ex-chancelier Marx l'affirme

" ELLE EST UN SIGNE D'ORAGE " écrit la « Gazette de Voss »

Berlin, 22 octobre (*d. Petit Parisien*).

L'élection de M. Hugenberg à la présidence du parti nationaliste est commentée par toute la presse d'aujourd'hui, et les milieux diplomatiques la considèrent comme un événement très important.

A Magdebourg, l'ex-chancelier Marx a dit textuellement que *cette élection est de nature à menacer la paix intérieure de l'Allemagne*. Il a dit aussi que si l'on rapproche la nomination de M. Hugenberg et les récentes déclarations du « Casque d'Acier » on peut penser que la formule « la République n'est plus menacée » ne semble plus exacte.

Comme le *Berliner Tageblatt*, la *Gazette de Voss* trouve que l'élection de M. Hugenberg éclaircit la situation. Elle est un « signe d'orage » et on peut s'attendre, maintenant, à une opposition systématique et sans merci.

Au point de vue international, l'élection de M. Hugenberg ne laisse pas de préoccuper quelque peu. Par l'emploi de méthodes démagogiques sans vergogne, l'homme de confiance de la grosse industrie va au moyen de son trust de la presse surexciter les esprits de la population réactionnaire et jeter les fractions parlementaires nationalistes au Reichstag et dans les Diètes dans une opposition farouche à l'égard de la politique extérieure actuelle.

Si, d'une part, on peut se faire sans émoi à l'idée que les collaborations gouvernementales avec la droite ne sont plus possibles, il ne faut pas oublier que dans certains cas, notamment quand une loi ou un traité doivent être acceptés par la majorité des deux tiers du Parlement, les voix nationalistes sont nécessaires. Il pourra donc se trouver des cas où une grande décision internationale, ou une ratification importante pourraient être mises en échec par l'opposition radicale des nationalistes.

Pour toutes ces raisons la mainmise de M. Hugenberg sur le parti nationaliste (73 députés au Reichstag) ne doit pas passer inaperçue.

LE CONTROLEUR CIVIL ROSIER victime des dissidents marocains CITÉ A L'ORDRE DE LA NATION

Le gouvernement porte à la connaissance du pays la belle conduite de M. Rosier, contrôleur civil suppléant de première classe, en service au contrôle civil d'Oued-Zem (Maroc), mort victime de son dévouement dans les circonstances suivantes : le 20 octobre 1928, s'est, avec son chef, lancé à la poursuite de malfaiteurs indigènes qui, ayant attaqué, sur la piste de Dar-Ould-Zidou, à Oued-Zem, un camion automobile convoyé par trois Européens, avaient tué le conducteur et emmené prisonniers les deux autres occupants. Au cours du combat engagé avec les agresseurs, a fait preuve de la plus grande valeur et est tombé mortellement frappé d'une balle à la poitrine.

L'Académie des sciences décerne un prix de 100.000 francs à M. Cotton qui a construit le plus grand électro-aimant du monde



M. Aimé Cotton

Hier, en comité secret, l'Académie des sciences a, à l'unanimité, attribué le prix Albert Ier de Monaco (100.000 francs), à l'un de ses membres, M. Aimé Cotton.

Ce prix lui a été décerné, pour l'électro-aimant qu'il a construit et qui est aujourd'hui au laboratoire de recherches scientifiques de Bellevue.

On se souvient que cet électro-aimant, le plus grand du monde, a été mis en place au mois de juillet dernier. Les instruments de même espèce employés avant lui pesaient au plus 1.500 kilos. Son poids est de 120 tonnes. Et ce détail donnera une idée de ce que peut être sa puissance et des services qu'il peut rendre.

LES DOCUMENTS OFFICIELS SUR LE COMPROMIS NAVAL

Publiés aujourd'hui, ils montrent la correction et le souci de paix qui ont inspiré Londres et Paris

Ils établissent que les deux gouvernements, qu'on a si vivement attaqués, n'ont fait que suivre le conseil donné par M. Gibson, le délégué des États-Unis à la conférence tripartite de Genève



M. Gibson

On sait avec quelle impatience était attendue, depuis plusieurs mois, dans les milieux politiques et diplomatiques, la publication des documents officiels relatifs au compromis naval franco-britannique. C'est maintenant chose faite. Dès hier soir, les pièces en question ont été communiquées à la presse simultanément à Paris et à Londres.

En Angleterre, ils font l'objet d'un Livre Blanc dont on lira plus loin la composition.

Le gouvernement français, de son côté, a réuni, en un Livre Bleu de soixante-huit pages, les trente-cinq pièces concernant les travaux préparatoires du désarmement qui se sont poursuivis à Genève, ainsi que les négociations entre les divers gouvernements qui ont eu lieu par la suite au sujet de la limitation des armements navals (de mars 1927 à octobre 1928).

Les documents relatifs aux pourparlers de Genève sont principalement constitués par des extraits des déclarations faites sur le désarmement, en général, et sur le désarmement naval, en particulier, par les représentants de la France, notamment par M. Paul-Boncour, par lord Robert Cecil, au nom du gouvernement britannique, et, enfin, par M. Gibson, délégué américain à la conférence tripartite de 1927.

Etant donné que le compromis naval franco-britannique a fait l'objet d'attaques particulièrement violentes dans la presse américaine et a été, en définitive, repoussé par le gouvernement de Washington, il nous paraît indispensable de citer textuellement le passage suivant du discours prononcé, le 23 mars 1928, par le délégué américain à la cinquième session de la commission préparatoire de la conférence du désarmement :

— Après tout, ce qui est essentiel, disait alors M. Gibson, c'est de découvrir et de suivre la voie qui nous conduira le plus vite à un accord général et à la conclusion de nos travaux. A la fin de la première lecture, il y avait tant de points de divergences que *nous eûmes le sentiment qu'on ne pourrait rien faire de plus dans un sens pratique avant qu'un effort ne fût fait par des négociations directes entre les gouvernements ou entre des groupes de gouvernements pour découvrir le moyen, grâce à des concessions mutuelles, d'éliminer ces diverses divergences.* On estima que ce n'est qu'après qu'une partie considérable de ces différences aurait pu être résolue qu'on pouvait avec profit commencer la seconde lecture et avoir l'espoir de rédiger un document représentant si harmonieusement les vues concordantes qu'il puisse offrir une base pour une conférence finale.

C'est cette méthode *des négociations directes entre des gouvernements*, approuvée par le délégué américain, qui a été précisément suivie au cours des pourparlers entre Londres et Paris. Washington, moins que quiconque, pouvait en être surpris...

Les autres pièces publiées dans le Livre Bleu sont la collection des lettres échangées au sujet du désarmement naval entre les puissances intéressées et des instructions envoyées à ce propos à nos représentants à l'étranger.

Toute cette correspondance montre, d'une façon irréfutable, qu'en s'efforçant de réaliser un projet d'accord qui devait être soumis aux Etats-Unis, à l'Italie et au Japon, la Grande-Bretagne et la France se sont uniquement inspirées du souci de faciliter par cet arrangement préalable à deux, une entente générale.

Et, par ailleurs, sa publication complète réduit à néant tous les bruits tendancieux et malveillants qui ont été répandus en divers pays sur la prétendue existence d'un accord secret entre Londres et Paris.

Le Quai d'Orsay a accompagné la communication du Livre Bleu d'une note explicative qui forme un excellent historique en dix pages des négociations sur le désarmement.

A la troisième page : Ce que contient le Livre Blanc britannique.

POUR ET CONTRE

Dans la nuit de mercredi à jeudi, l'aimable docteur Manfield Robinson, qui est aussi avoué à Londres, va lancer un message, par T. S. F., à ces messieurs et à ces dames de la planète Mars...

...Il s'agit, évidemment, de savoir si le message parviendra à destination... Il s'agit aussi de savoir si les Martiens ont la T. S. F. et s'ils sont susceptibles de saisir les termes du radio de M. Robinson...

Il s'agit enfin de savoir si les Martiens ont une envie quelconque de correspondre avec nous...

Le docteur Robinson — qui est un homme sérieux — prétend être au mieux avec nos voisins de Mars et se flatte même d'avoir gagné, là-haut, l'amitié planétaire et tendre d'une petite amie...

Il faut bien croire M. Robinson, car nous n'avons aucune raison particulière pour lui faire de la peine... Il faut le croire et ne pas se frapper... C'est bien ce qu'a compris l'intelligente et flegmatique administration britannique, qui n'a pas eu l'air du tout de s'émouvoir quand le brave docteur lui a demandé de radiotélégraphier aux citoyens martiens.

— Parfaitement, a répondu le Post-Office. C'est un shilling six pence le mot... Allez-y !...

Voilà de l'humour, et du bon, digne de Bernard Shaw... Notre administration des P.T.T. n'aurait pas eu, je le crains, tant d'esprit...

...Ce qu'il y a de joli dans cette histoire, et de touchant, c'est que le docteur Robinson se figure que les Martiens sont *forcément* des gens comme nous, ayant forcément la T. S. F., ayant forcément aussi *notre* téléphone, *notre* civilisation (???), *nos* autos, *notre* confort moderne, *nos* manies, *nos* ridicules et *nos* bavardes habitudes...

Il ne faut pas rire... Son erreur est celle de tous les savants, y compris les plus sérieux, qui ont daigné s'occuper de Mars... Tous ont tenu, à toute force, à établir — scientifiquement !!! — que les Martiens vivaient comme nous...

C'est, de notre part, beaucoup de vanité... Il est très possible que les Martiens soient totalement différents de nous... Il est fort possible qu'ils n'aient ni autos, ni T. S. F., ni phonographes, ni bas de soie, ni jazz-band, ni browning, ni Parlement... Il est très possible qu'ils ne connaissent ni la tuberculose, ni la politique, ni le crime passionnel, ni les opérettes de M. Willemetz, ni Madame Mistinguett, ni les accidents d'auto... Il est très possible même qu'ils ne connaissent ni la guerre, ni les canons, ni les munitions, ni les traités de paix, ni les dictatures, ni les révolutions...

Il est très possible qu'ils ne se préoccupent pas le moins du monde de traverser « leur » Atlantique, en avion ou en dirigeable...

Il est possible qu'ils soient, eux, Martiens, sages, heureux, tranquilles — civilisés enfin — et civilisés comme il ne nous sera jamais possible, hélas ! de l'être...

Maurice PRAX.

ON ARRÊTE LE RECEVEUR DES POSTES DE JOINVILLE-LE-PONT QUI DÉTOURNA 300.000 FRANCS

On croit qu'il dissipa cette somme sur les champs de courses



Paul Mourlam

L'administration des P. T. T. s'était, depuis quelque temps déjà, aperçue que la comptabilité de M. Paul Mourlam, âgé de cinquante-six ans, receveur des postes à Joinville-le-Pont, n'était pas nette. Des inspecteurs furent chargés d'opérer les vérifications nécessaires.

D'après leur rapport, les sommes détournées par M. Mourlam s'élèvent à 300.000 francs, que le fonctionnaire a prélevées par portions.

Un délai fut accordé par l'administration au receveur pour permettre à celui-ci de rembourser ces emprunts. M. Mourlam ne put, dans cette circonstance, trouver les concours nécessaires. Et M. Nicole, commissaire à la police judiciaire, arrêtait hier le fonctionnaire prévaricateur dans l'appartement qu'il occupe dans la recette des postes, au bord de la Marne, à Joinville.

C'est là que, quelques heures plus tard, nous avons trouvé Mme Mourlam, dont la douleur et le désarroi sont extrêmes. D'une voix brisée par les sanglots, elle nous dit quelle fut sa stupeur atterrée en apprenant l'indélicatesse dont son mari s'est rendu coupable. Tout en attribuant à certaines causes morbides les bizarreries marquées, les violentes sautes d'humeur de M. Mourlam, et peut-être aussi ses inconcevables agissements délictueux, la malheureuse femme nous confie que le receveur s'était, depuis quelque temps, adonné à la fréquentation des champs de courses.

Des renseignements que nous avons par ailleurs recueillis, il résulte que M. Mourlam avait, jusqu'à ces dernières semaines, été considéré comme un fonctionnaire intelligent et zélé.

Au cours de la perquisition effectuée à son domicile, on n'a retrouvé que 12.000 francs en valeurs qui ont été saisies.

Un comité norvégien vote 100.000 francs pour les familles des Français disparus avec le « Latham »

Oslo, 22 octobre (*dép. Havas.*)

Le comité de l'expédition de secours organisée par la presse avec le vapeur *Veslekari* a décidé de remettre 100.000 francs sur les fonds de l'expédition aux familles des aviateurs français qui se trouvaient à bord du *Latham*.

M. Herriot parle de Beethoven à Lyon

Lyon, 22 octobre (*dép. Havas.*)

M. Herriot a fait, pour la rentrée de la société les « Heures », une conférence sur Beethoven. Il a parlé des dernières années de la vie du maître et de ses dernières œuvres, que l'on doit considérer comme uniques dans l'histoire de la pensée humaine. M. Herriot, on le sait, est allé consulter sur place, à Berlin, les cent trente-sept cahiers de conversation où Beethoven a noté, pendant sa surdité, toutes ses pensées échangées avec ses familiers.

La conférence de M. Herriot a été longuement applaudie.

LE CHAMPION AUTOMOBILISTE MALCOLM CAMPBELL VA FAIRE DE L'AVIATION

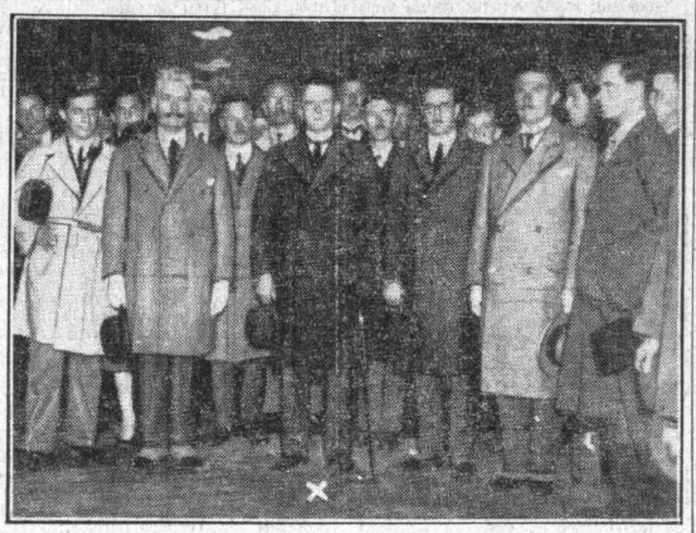
Londres, 22 octobre (*dép. Petit Parisien*)

Le capitaine Malcolm Campbell, le célèbre automobiliste anglais, a décidé de faire de l'aviation. Il vient d'acheter un avion léger analogue à celui de l'infortuné Mac Donald, et il l'a baptisé *Blue Bird*, du nom de sa fameuse voiture de 500 CV.

Avec cette avionnette, qu'il a fait peindre en bleu et jaune, il explorera différentes parties du monde avec l'espoir de découvrir un terrain favorable qui lui permettra, avec son auto, d'atteindre 400 kilomètres à l'heure.

A LA QUATRIÈME PAGE :
LA BLESSURE, par le comte Edmond SÉE

DES POLICIERS DE DUBLIN SONT LES HOTES DE PARIS



Les policiers à leur arrivée à la gare de Lyon. Au centre : M. O'Duffy, préfet de police de Dublin, marqué d'une ×. A sa droite, M. Faralicq, commissaire divisionnaire, président de l'Association sportive de la préfecture de police (*Voir à la troisième page.*)

POUR LE 10e ANNIVERSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE

L'OPÉRA-COMIQUE VA DONNER "LA FIANCÉE VENDUE" du grand compositeur tchèque Smetana

Dans quelques jours, la Tchécoslovaquie célébrera le dixième anniversaire de son indépendance. La France, qui fut toujours aux côtés des peuples opprimés luttant pour la conquête de leur liberté, se devait de fêter, en cette occasion, la jeune République amie, et c'est dans l'un de ses personnages les plus illustres et les plus représentatifs du sentiment national tchèque : Smetana, qu'elle entend l'honorer.

En inaugurant leur saison d'hiver avec la *Fiancée vendue*, l'œuvre la plus marquante du grand compositeur, MM. Masson et Ricou, directeurs de l'Opéra-Comique, vont rendre un hommage fervent à l'art tchèque, si curieux et si séduisant — et encore peu connu chez nous.

Nul choix ne pouvait être plus judicieux, et d'aucuns voient dans cette solennité artistique un rapprochement plus étroit encore entre les deux pays.

Smetana, né à Prague en 1824, mort en 1884, est le plus grand musicien tchèque. Il a écrit de nombreuses œuvres parmi lesquelles se détachent : le *Mur du diable*, *Ma Patrie*, *Libusa*, et plus particulièrement la *Fiancée vendue*, qui reste son œuvre maîtresse, œuvre à la fois pleine de grandeur et de simplicité.

Luttant sans trêve, avec une foi tout apostolique, pour la conquête de cette liberté, dont il voulait porter le flambeau triomphant, surmontant tous les obstacles dressés contre lui, Smetana sut tirer d'une vie de souffrances une lumineuse philosophie, et son œuvre entière, loin d'exprimer les douleurs quotidiennes, est un hymne enthousiaste à la joie éclatante de vivre.



Smetana

Dans la *Fiancée vendue*, qui fut écrite en 1866 — cette époque si troublée où les Habsbourg régnaient en Autriche — cet optimisme transparaît à chaque mesure de la partition. Et si, par instant, on y décèle certaines influences qui rappellent Mozart par l'expressivité des sentiments, Rossini par l'étincelante fluidité des phrases mélodiques, ou Berlioz par le romantisme des descriptions et la richesse des couleurs, la personnalité de Smetana, faite de hardiesse spontanée, marque d'un

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

esprit révolutionnaire, n'en apparaît pas moins très nettement.

Il est des heures, dans l'histoire d'un pays, où une œuvre est nécessaire qui soit l'écho de la pensée unanime d'un peuple, qui en reflète fidèlement l'âme et exprime, dramatiquement ou musicalement, tout ce qu'il sent, tout ce qu'il éprouve. C'est ainsi que les dramaturges et les



Mme Osuski

compositeurs servent leur pays en synthétisant leurs aspirations dans une œuvre qui franchit les frontières du temps, une œuvre qui demeure parce qu'elle est non seulement belle en soi, mais qu'elle offre un document historique où s'extériorise le sentiment national. Et c'est encore ainsi que les poètes et les musiciens sont souvent les meilleurs historiens parce qu'ils sont les mieux compris.

Smetana fut de ceux-là en réveillant aux heures tragiques les énergies endormies. Malgré une vie de misère, de deuils et de luttes incessantes, il ne s'avoua jamais vaincu par la destinée et trouva dans son inspiration la sérénité consolatrice.

Atteint de surdité comme Beethoven, brusquement proscrit du monde des harmonies, forcé à « penser » son rêve musical, il poursuivit sa tâche et son apostolat. Berlioz, en 1848, abandonné de tous et vieilli avant l'âge, s'écriait : « Je me trouve si fatigué, si pauvre d'illusions ! » Smetana, lui, pensait au contraire que, malgré les pires adversités, la vie reste belle pour celui qui garde et ranime la flamme intérieure.

Il mourut fou, en 1884, laissant une œuvre ardente qui, avec celles de Dvorak et de Fibich, constitue la grande école musicale tchèque.

La *Fiancée vendue* a été jouée des milliers de fois en Bohême, en Allemagne, en Angleterre, en Espagne et en Amérique. Bien que construite sur une trame simple, elle est une large fresque poétique, une grande image d'Epinal haute en couleurs, où se retrouve toute l'âme paysanne tchèque.

Sur le livret original de *Sabina* — qu'ont adapté pour la scène française, avec beaucoup d'autorité et d'adresse, MM. Daniel Muller et Raoul Brunel — Bedrick Smetana a écrit des pages immortelles, d'une évocation ample et d'un classicisme pur.

Certes cette œuvre, lorsqu'elle fut composée, ne pouvait contenir la moindre allusion aux aspirations tchèques et pourtant elle est restée un vrai symbole national. Aux heures d'angoisses, pendant la domination autrichienne, elle fut le dictame consolateur, grâce auquel on se prend à espérer encore. Cette farce paysanne d'une gaieté saine, d'une verve drue, réconfortait, et la touchante histoire de la jolie Marienka, de Jénik, son amoureux, et de l'innocent Vachek, est devenue comme une légende sacrée que l'on écoute encore maintenant avec une piété reconnaissante. Les représentations de la *Fiancée vendue* seront — n'en doutons pas — pour l'élite musicale française, un grand événement artistique et celle-ci n'oubliera pas tout ce qu'elle doit à MM. Masson et Ricou qui, sur l'initiative de M. Stephen Osuski, ministre de Tchécoslovaquie à Paris, et de Mme Osuski, vont présenter sur la scène de notre second théâtre national de musique, avec une distribution éclatante et dans des décors nouveaux venus de Prague, cette œuvre puissante et d'une beauté que les siècles ne sauraient amoindrir.

André LE BRET.

LE CARDINAL DUBOIS EST PARTI POUR VIENNE

Répondant à l'invitation du cardinal Piffl, archevêque de Vienne, le cardinal Dubois, archevêque de Paris, est parti hier soir pour Vienne, accompagné de Mgr Mério, directeur général de l'œuvre de la Sainte-Enfance.

On sait que le cardinal Dubois doit assister, à la cathédrale Saint-Etienne, le 26 octobre, à une manifestation artistique organisée sous les auspices de l'Association française d'expansion et d'échanges artistiques.

Le maître Gabriel Pierné, membre de l'Institut, dirigera le *Requiem* de Berlioz avec le concours des mille exécutants du « Symphonisches Orchester » et du « Dreizehnlindenchor ».

Durant son séjour à Vienne, le cardinal Dubois sera reçu officiellement à l'ambassade française.

Les deux prélats présideront cette grandiose solennité.

LA SANTÉ DE M. LÉON PERRIER

M. Léon Perrier, ministre des Colonies, se trouve toujours dans la clinique de Grenoble où il avait été conduit. L'amélioration de son état s'accentue.

YACOUBA LE DÉCIVILISÉ

— SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE —

— Alors ?

— J'allai trouver l'administration et lui dis : je laisse la robe.

» — Que ferez-vous ?

» Je vais aller à Koriommé avec les pêcheurs.

» — Impossible.!

» — Nommez-moi directeur du port, avec soixante francs par mois, c'est tout ce qu'il me faut. Je travaillerai pour la France.

» C'était trop cher. Je descendis à Koriommé. Comme un nègre, j'y vécus avec mes amis les noirs. J'y épousai Salama. Ma femme n'avait été mariée qu'avec des Européens, j'ai pris les enfants des autres Européens, les captifs, toute la maison. J'ai sept enfants à moi, dont deux au cimetière ; en tout, j'en ai treize en comptant celui de ma fille aînée. Elle était avec un blanc qui est parti comme tous les blancs. On ne l'a plus jamais revu.

— Victor ! Vous allez voir le numéro.

Il arriva un petit bout presque blanc, nu comme un noir.

— D'où vient ce monsieur ? demanda Yacouba.

— De la rue des Billettes !

Paris ? La France ? Le petit-fils du Français ne connaît pas ces noms-là ! Le pays des blancs, pour lui, c'est la rue des Billettes !

Yacouba reprit :

— Le gouverneur Clozel passa à Koriommé. « Un pêcheur nègre ! fit-il, voilà ce que l'on a su faire de vous ! » Il se fâcha. Il m'ouvrit, non sans grande difficulté, la porte de l'administration. Alors je pris un cuisinier. Salama ne pila plus le mil. On rogna mes boubous, on allongea mes pantalons, on coupa ma canne de cadi, on remplaça mon turban par un casque. Salama me disait : « Pauvre Yacouba! maintenant je suis demoiselle et toi tu es toubab ! » Peut-être en ai-je l'air, c'est bien tout, mon âme est nègre.

— On m'a dit que vous aviez décidé d'aller en France une fois, mais qu'à Bamako, ayant vu le chemin de fer, cela vous avait tellement dégoûté que vous étiez remonté à Tombouctou.

Oui, décivilisé !

— On vous a dit vrai. Cependant, je suis allé en France. J'ai voulu revoir ma mère, lui montrer mes enfants. J'étais complètement dépaysé. Je ne me sentais plus de ce pays blanc. Je vous le dis, mon âme jusqu'au fond est nègre. Je suis heureusement décivilisé. Dans la campagne de Thiérache, cela allait encore ; mais dans les villes ! Cette vie d'insensés ! Vous ne vous en rendez pas compte, mais votre existence est digne des plus fous. Ces gens qui courent ? Qui courent pour revenir toujours au même endroit dans leur maison ! Ah ! non ! En Afrique, on se sent vivre. On est bon. On n'est pas mesquin. Rien n'est abîmé par les préjugés. Tandis que chez vous ! « Tes enfants sont noirs », me fit remarquer méchamment mon frère, lors de ce voyage. Ici chacun comprend qu'il ne m'a pas été permis, normalement, d'en espérer de plus blancs ! Vous me demandez si mes petits voulaient rester en France ? Jamais ! Au bout d'un mois, nous disions tous : « Où est notre vieux Tombouctou ? » Je suis un défroqué, monsieur ! Cela me met au ban de la société, en France. Mes pauvres gosses se font honneur de leur père, en Afrique. Paul me disait l'autre jour, en revenant de l'ouverture de la digue : « Papa, pourquoi restes-tu comme ça en arrière des messieurs ? » Il croit que son père est quelqu'un. Hélas ! un blanc leur fera peut-être honte de moi, plus tard. C'est une pensée qui m'empêche souvent de jouir de leur présence autour de moi.

— Cependant, on vous dit heureux !

— Condamné à l'exil, j'ai su aimer mon horizon et m'y suis fort attaché.

— Et vos anciens camarades, les Pères Blancs ?

— L'un est venu à Tombouctou l'autre jour. Il a dit la messe. Je lui ai demandé la permission d'y assister. Il en a été très heureux. Il a prié pour moi. Quant aux autres, je leur écris parfois comme un revenant.

— Vous répondent-ils ?

Yacouba se leva. Il déplaça quelques bouteilles d'apéritif, ouvrit une trappe, en retira une boîte en fer. Il en sortit une lettre que les termites, ainsi, n'avaient pu manger.

— Lisez, dit-il.

« *Vicariat apostolique du Soudan, 12 janvier 1928.*

» *Mon très cher confrère, car, en dépit de tout et par delà toutes les vicissitudes de la vie, je vous ai toujours considéré et aimé comme tel et je sais que tous mes autres confrères du Soudan partagent avec moi les mêmes sentiments à votre égard. Si jamais, à mon retour au Soudan, je vais jusqu'à Tombouctou, vous accepterez, n'est-ce pas, que je vous fasse une visite ? Soyez tranquille et sans arrière-pensée, je ne vous importunerai pas ni ne chercherai à faire l'assaut en quoi que ce soit de ce qui vous est personnel, et nous nous quitterons meilleurs amis qu'au début de l'entrevue.*

» *Ma bénédiction? Vous la demandez ? Je vous la donne grande, large, immensément fraternelle et je vous embrasse comme jamais frère n'embrassa son frère. Votre vieux et extrêmement affectionné frère en Jésus et Marie.*

Fernand SAUVANT,
vicaire apostolique du Soudan.

Quand j'eus fini de lire la lettre, le vieux Yacouba pleurait. Sans doute la savait-il par cœur!

A. L.

LÉGION D'HONNEUR

GUERRE (Éducation physique)



M. H. Desgrange

Commandeur : M. Henri Desgrange, directeur du journal *l'Auto*.

Chevaliers : MM. Bonfante, président du comité départemental des Alpes-Maritimes de l'Union des sociétés d'éducation physique et de préparation militaire ; Cartoux, rédacteur à l'*Intransigeant*; Chauliat, administrateur de plusieurs sociétés d'éducation physique, de sports et de préparation militaire ; Cravery, président de la société le Réveil de Paris ; Dalmas, vice-président de l'Association régionale des gymnastes du Nord et du Pas-de-Calais ; Forgues, président fondateur de l'Aviron Bayonnais ; Giovanni, président fondateur de l'Avenir Cirthéen ; Glemet, président de l'Union des sociétés agréées de l'arrondissement de Blaye ; Gouviez, directeur des cours de moniteur de l'Association régionale de gymnastique du Nord et du Pas-de-Calais ; Mangan, président de l'Avenir de Menton ; Marty, directeur général de la Sétoise ; Mosse, vice-président du conseil de la Fédération nationale des sociétés d'éducation physique et de préparation militaire de France ; Potet, président de la Société mixte de tir et de préparation militaire de Parthenay ; Schweitzer, président de l'Association des sociétés de gymnastique du Haut-Rhin ; Soulié, président de la commission sportive de la Société nautique de la Marne ; Troisgros, vice-président de l'Escrime scolaire.

GUERRE

Chevalier : M. Jules Spiengler, directeur de la manufacture des Machines du Haut-Rhin, à Bourtzwiller.

PENSIONS

Chevaliers : MM. Le Deuff, secrétaire général, fondateur du groupe d'Ille-et-Vilaine de l'Union nationale des combattants; Robert, président du groupement des mutilés et anciens combattants de Longuyon; Vieux, président de l'Union des mutilés et réformés de l'Ain.

INTÉRIEUR

Chevalier : M. Baubier, maire de l'Arbatache, département d'Alger.

UNE CIRCULAIRE DE M. HERRIOT SUR LES BRIMADES DANS LES ÉCOLES

M. Herriot vient d'adresser aux recteurs d'académie la circulaire suivante, relative aux brimades dans les écoles :

« Il m'est signalé de divers côtés que la dépêche ministérielle du mois de septembre dernier, interdisant toute espèce de brimade dans les établissements d'enseignement public, n'a pas reçu son application entière et qu'il subsiste dans quelques établissements certaines pratiques qui constituent des brimades détournées.

Il y aurait des établissements, particulièrement ceux qui préparent aux grandes écoles, dans lesquels se seraient constituées des associations plus ou moins occultes d'élèves. Ces associations auraient institué des règles ou des pratiques qu'elles s'efforcent d'imposer aux nouveaux venus, ou même à des élèves plus jeunes d'autres classes; en cas de résistance, des amendes sont infligées et centralisées, de façon à constituer des ressources dont on peut deviner l'emploi en fin d'année.

Ces amendes sont parfois si élevées que les plus pauvres, et notamment les boursiers, ne peuvent les payer qu'en faisant appel à leurs familles ; s'ils refusent, des brimades violentes ou sournoises sont exercées.

Je ne saurais tolérer ces abus et je vous invite à vous montrer d'une rigueur absolue dans l'application des règlements. Je vous rappelle qu'il est formellement interdit aux élèves de former entre eux des associations élisant un président, constituant un bureau, portant un insigne et prétendant imposer des règles quelconques. Il n'y a dans les établissements d'enseignement public qu'une autorité : celle du personnel chargé de l'administration, de l'enseignement ou de la surveillance. Les élèves de toutes classes ne doivent entretenir avec leurs maîtres de tous ordres que des rapports individuels et, s'il y a lieu de permettre quelque démarche collective, ce ne peut être qu'en des circonstances exceptionnelles et pour des raisons très définies, qui intéressent directement et exclusivement le travail scolaire.

CONCOURS DE LA "MAISON FAMILIALE"

LE RÈGLEMENT GÉNÉRAL

Le *Petit Parisien* organise pour le prochain Salon des arts ménagers, 30 janvier-17 février 1929, un concours ouvert à tous les lecteurs du *Petit Parisien* pour la construction de la meilleure maison familiale conçue dans le cadre des lois du 5 décembre 1922 et du 13 juillet 1928 (loi Loucheur).

Conditions générales

ARTICLE PREMIER. — Chaque concurrent devra fournir, sur une seule feuille de papier format grand aigle (90×60) un projet comportant perspective, élévation et plan à l'échelle de 2 cm. par mètre pour un pavillon d'habitation destiné à la région parisienne, permettant de loger aux conditions les plus économiques et avec le maximum de confort une famille comprenant : père, mère et trois enfants.

ART. 2. — Toute latitude étant laissée pour le choix des matériaux et des dispositifs du plan général, le projet devra :

1° Répondre aux exigences des lois sur les habitations à bon marché, en tenant compte également des règlements imposés par les comités de patronage d'habitations à bon marché des départements de la Seine et de Seine-et-Oise, et des précisions qui seront énumérées dans l'annexe du présent règlement ;

2° Etre complété par le prix d'édification de la maison dans un rayon de 30 kilomètres, à compter du point de départ du kilométrage des routes nationales (parvis Notre-Dame, à Paris). Ce prix ne devra pas dépasser 39.300 francs, le terrain couvert étant compris et estimé à un prix moyen de 15 francs le mètre carré.

ART. 3. — Ce projet ne comportera pas un devis descriptif détaillé, mais l'auteur devra indiquer dans une brève légende la nature des matériaux employés et les particularités qu'il désirerait signaler.

ART. 4. — L'habitation devra être étudiée avec soin, tout aussi bien pour la mise en place des meubles usuels variant suivant la fortune et le goût des usagers que pour les commodités à assurer pour l'exécution des besognes ménagères et la réalisation des meilleures conditions d'hygiène.

ART. 5. — Prendre part au concours comporte pour chaque concurrent, sous peine de déchéance, l'engagement formel, en cas de commande, de construire ou de faire construire par toute personne de son choix un modèle de son projet sur un terrain qui sera situé au maximun à 30 kilomètres du point de départ du kilométrage des routes nationales (parvis Notre-Dame, à Paris).

ART. 6. — Les aménagements prévus à l'annexe du présent règlement et compris dans le prix de revient déclaré sont imposés. Il sera en outre tenu compte, dans le classement des projets, des dispositions prévues pour augmenter les conditions d'hygiène et de confort par l'emploi éventuel d'installations ménagères complémentaires.

ART. 7. — Le projet classé premier sera réalisé et exposé au VIe Salon des arts ménagers, grandeur réelle, par les soins du *Petit Parisien*.

Les plans et élévations des vingt projets suivants seront exposés également.

ART. 8. — Le concours sera anonyme. Les projets porteront une devise ou un signe, qui sera répété sur une enveloppe cachetée envoyée par les concurrents en même temps que les projets. Cette enveloppe devra contenir les nom, prénoms du concurrent, sa nationalité, l'indication de son âge et de son domicile, ainsi que de ses titres et diplômes s'il en a.

Les projets devront être déposés à la poste ou directement au *Petit Parisien* avant le 25 novembre, date limite. Tout envoi sur lequel le cachet de la poste indiquera une date ultérieure au 25 novembre ne sera pas examiné.

Les enveloppes portant à l'intérieur l'indication du nom du concurrent seront ouvertes seulement après le classement définitif par le jury et au moment de la publication des résultats. L'ouverture de ces enveloppes sera faite devant huissier et le public sera admis à y assister. Nous fixerons ultérieurement la date de cette réunion.

ART. 9. — Les décisions du jury sont souveraines.

ART. 10. — *Les dix premiers lauréats recevront chacun une prime de* 2.000 *francs en espèces.*

Nous publierons demain les règlements annexes, ayant pour but de mettre les constructeurs éventuels dans les meilleures conditions pour obtenir les prêts accordés en application des lois sur les habitations à bon marché et plus particulièrement de la loi du 13 juillet 1928 (loi Loucheur).

L'agression contre M. Grumbach

Le président du cercle catholique des jeunes gens de Wittenheim nous écrit, au sujet de l'agression dont a été victime M. Grumbach, que ni le président, ni le directeur, ni aucun membre du cercle catholique de Wittenheim n'étaient présents à la réunion au cours de laquelle se produisit la bagarre, à laquelle aucun des jeunes gens de Wittenheim n'a pris part.

Cent vingt-trois étudiants persans boursiers de leur gouvernement arrivent à Paris aujourd'hui

Cent vingt-trois élèves boursiers persans arriveront ce matin à Paris. Ils seront répartis dans les facultés et lycées français, pour la plupart en province. Pendant leur séjour à Paris, ils seront logés dans les lycées Louis-le-Grand et Montaigne.

A 15 heures, ils iront déposer une couronne sur la tombe du Soldat inconnu.

L'arrivée de ces élèves, après l'envoi de missions militaires et de travaux publics, coïncide avec l'arrivée d'une dizaine de professeurs français à Téhéran et la fondation dans cette ville d'un lycée franco-persan, ce qui témoigne du resserrement des liens intellectuels entre les deux pays.

L'Italien Belloni qui tua sa cousine à Boulogne-sur-Seine

est condamné à huit ans de réclusion



Victor Belloni et son défenseur

Vindicatif, menteur, sournois, Victor Belloni avait, hier, à répondre devant les jurés de la Seine d'une triple accusation : assassinat et deux tentatives de meurtre. Agé de vingt-quatre ans, né à Paris de parents italiens, maigre, l'air un peu hagard, l'accusé tient à tout prix à s'expliquer longuement. Aussi se lance-t-il dans d'interminables discours que le président Warrain s'efforce en vain d'interrompre :

— Ah ! vous cherchez à noyer le poisson !

Les parents de Belloni vivaient tantôt en France, tantôt en Italie. C'est en Italie que l'accusé s'éprit de sa cousine Catherine Taravella, celle qu'il devait tuer. Fut-elle sa maîtresse ? Il l'affirme. Mais tout semble indiquer le contraire. Cette malheureuse Catherine ne disait-elle pas : « Quand je vois Belloni, mon sang se glace dans mes veines et j'aimerais mieux mourir que l'épouser. » Lui proteste :

— C'était là parole de femme !

— Vous, d'autre part, poursuit le président, parliez d'un amour secret et silencieux. Mais vous poursuiviez deux intrigues. Vous écriviez à votre cousine Louise les mêmes lettres qu'à votre cousine Catherine !

— C'est que je me suis trompé d'adresse...

Contradictions

Le 2 septembre 1927, l'accusé prétend avoir été menacé par deux passants. Il aurait alors acheté son revolver.

— Et d'ailleurs, poursuit-il, je voulais me tuer.

— Il faut choisir : vouliez-vous vous défendre ou vous suicider ?

Il ne sait pas. Même ignorance en ce qui concerne le crime lui-même, survenu quatre jours plus tard, au café Attenti, rue de l'Abreuvoir, à Boulogne-sur-Seine. Catherine Taravella, venue elle aussi en France, s'était placée comme domestique. Belloni la rejoint. Il offre une consommation. Et au cours de leur entretien, il déclare qu'il va mourir. Sa jolie cousine — elle a vingt ans — se moque :

— Eh ! tant mieux ! Tu ne viendras plus nous importuner!

L'amoureux éconduit aurait alors tenté de se suicider — du moins le prétend-il.

— J'ai voulu me tirer une balle dans le cœur, mais je me suis manqué et c'est elle que j'ai tuée.

— Non, proteste le président, le drame s'est déroulé de manière toute différente. Votre cousine se trouvait d'un côté du comptoir, vous de l'autre. Vous l'avez visée et touchée en plein cœur. Elle est morte sur le coup.

— C'est que j'ai vu rouge! explique l'assassin.

— Voyons, tout cela n'est pas sérieux. Ou bien vous avez voulu vous suicider, ou bien « vous avez vu rouge ». Il faut choisir.

Des conclusions repoussées

Sa cousine morte, il s'est enfui, courant vers la Seine. Deux hommes le poursuivaient, M. Cottin et le Marocain Hadj Hamon. Il se retourna et tira sur eux, par bonheur sans les atteindre. Il gagna enfin le fleuve, se logea une balle dans la poitrine, jeta son revolver à l'eau et s'écroula. Sa blessure n'était pas grave, il est guéri depuis longtemps.

Est-ce là le crime d'un fou ? Le reste des débats semble prouver le contraire. Lorsque le docteur Truelle arrive à la barre, il est assailli de questions. La défense dépose même des conclusions réclamant un nouvel examen mental de l'accusé. Ces conclusions sont repoussées, sur une énergique intervention de la partie civile : le père de la victime, M. Taravella, qui, tout en larmes, assistait aux débats.

Et Belloni est condamné à huit ans de réclusion, la partie civile obtenant le franc de dommages-intérêts qu'elle avait demandé.

LA FISCALITÉ ARTISANALE

Le bureau de la Confédération générale de l'artisanat français a voté l'ordre du jour suivant :

Considérant que les moyens et grands artisans sont, avant tout, des travailleurs manuels, ayant droit, au point de vue fiscal, tout comme les petits artisans, à un salaire de base pour rémunérer leur travail effectif et permanent, le bureau croit devoir manifester sa surprise de ne pas les voir bénéficier des dispositions envisagées, dans le projet de budget de 1929, portant à 10.000 francs le minimum imposable.

Pour réparer cette omission, le bureau demande que la proposition Thoumyre déposée le 3 juillet 1928 sous le numéro 404 et renvoyée à la commission des finances, soit incorporée dans ledit projet de budget et, en cas d'impossibilité, qu'il soit introduit un article accordant aux moyens et grands artisans un abattement à la base identique à celui prévu pour l'impôt sur les traitements et salaires.

Et, à cet effet, prie instamment M. Petsche, vice-président du groupe de défense artisanale, membre de la commission des Finances, de présenter, soutenir et faire aboutir cette juste revendication artisanale.

En raison du délai assez long que mettent les chèques postaux à nous parvenir, nous prions instamment nos lecteurs dont l'abonnement expire le 31 OCTOBRE, de bien vouloir le renouveler dès maintenant, afin d'éviter tout retard dans l'envoi de leur journal.

ON ARRÊTE LE DIRECTEUR D'UNE BANQUE DE PRÊTS

Il se faisait verser des avances pour constitution de dossier et ses clients n'entendaient plus jamais parler de lui

Un de ses courtiers est appréhendé à Lille

Il y a quatre ans environ, M. Jean-Marie-Laurent Rémy avait fondé, boulevard de Magenta, une banque de prêts, la Prévoyance du Nord. Quelque temps après, il transportait le siège social de cet établissement 80, rue du Faubourg-Saint-Denis, dans un local du deuxième étage transformé en bureaux et prenait le titre d'administrateur de la société. Des démarcheurs qu'il avait envoyés dans les régions de Dijon, de Rouen et de Lille assuraient aux clients éventuels que la Prévoyance du Nord était en mesure de procurer d'importantes sommes d'argent aux commerçants qui se trouvaient momentanément gênés ; mais, auparavant, les intéressés devaient verser de 500 à 1.000 francs, suivant l'importance de l'emprunt demandé, dans le but de couvrir les frais d'enquête nécessaire à la constitution de leur dossier.

Malheureusement, ceux qui avaient souscrit dans ces conditions ne virent jamais arriver l'argent dont ils avaient sollicité l'emprunt et, comme plusieurs d'entre eux avaient fini par porter plainte, M. Rémy, dans l'espoir d'échapper aux poursuites, changea le titre de sa société, qu'il appela Crédit Mutuel de Prévoyance, puis, pour plus de prudence, passa la direction de l'affaire à un de ses amis, M. Maurice Iger.

Celui-ci perfectionna l'entreprise en créant un carnet d'épargne sur lequel devaient être inscrits les versements successifs des clients. Naturellement, cet argent ne devait pas rester improductif, et M. Iger assurait qu'il se chargeait de le faire fructifier. Il était convenu que, lorsque le total des sommes inscrites sur ce carnet atteindrait un certain chiffre fixé par le bailleur de fonds, les clients recevraient le prêt demandé. Mais cette innovation ne fut profitable qu'à Iger, car aucun des nouveaux clients ne réussit à se faire avancer la somme qui lui avait été promise.

Les plaintes recommencèrent à affluer. Le parquet de Douai inculpa un démarcheur nommé Clercq, mais celui-ci prit la fuite. Les parquets de Rouen et de Dijon se mirent également en mouvement, et celui de Rouen fit arrêter M. Maurice Iger, qui réussit, par la suite, à obtenir sa mise en liberté provisoire moyennant le versement d'une caution. D'autre part, à Douai, ainsi que nous l'avons déjà relaté, on arrêtait le 27 septembre un des démarcheurs, M. Joseph Galland, habitant rue de l'Arbalétrier, sous l'inculpation d'abus de confiance.

A Paris, enfin, M. Lefebvre, commissaire aux délégations judiciaires, perquisitionna à deux reprises dans les bureaux du faubourg Saint-Denis et saisit des documents qui établissaient nettement les faits d'escroquerie et d'abus de confiance.

Dernièrement, les parquets de province se dessaisirent en faveur du parquet de la Seine, et M. Audibert, juge d'instruction, vient d'être commis pour s'occuper de cette affaire.

Sur mandat du magistrat, M. Lefebvre a arrêté hier à son domicile, 77, rue du Ruisseau, M. Jean Rémy, tandis qu'à Lille la sûreté procédait à l'arrestation d'un nommé Léon Lesage, trente-huit ans, qui lui avait servi de courtier dans la région.

Jusqu'à présent, le montant des escroqueries commises s'élève à plus de 150.000 francs.

NOS ÉCHOS

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera ranimée par l'Union nationale des combattants de Guérard.

Expositions : Arboriculture fruitière, 9 h., pavillon Daviond, jardin du Luxembourg. — Peintres de montagne, 117, boulevard Saint-Germain. — 18e Salon des musiciens français, Conservatoire.

Distribution des récompenses et ouverture des cours : Association philotechnique, 20 h. 30, mairie du IXe arrondissement, rue Drouot.

Réunion d'anciens combattants. — 20e chasseurs à cheval, 21 heures, café Scossa, place Victor-Hugo.

Réunions : Amicale des chefs et contremaîtres des industries métallurgiques, 20 h. 30, 8, rue Danton. — Union des commerçants et industriels des IIIe, IVe, XIe, XIIe et XXe arrondissements, 21 h., salle Grüber, place de la Bastille.

Courses à Enghien, à 13 h. 15.

T.S.F. : Concert au poste du *Petit Parisien*. — Audition de l'*Ombre*, de Flotow (Ecole supérieure des P. T. T.). — *La Damnation de Faust* (Radio-Paris, Radio-Toulouse). — *Parsifal* (Radio-Toulouse). *Voir au Courrier des amateurs.*

Le Président de la République a reçu, hier après-midi, M. Lucien Saint, résident général de France à Tunis, et M. de Peretti de la Rocca, ambassadeur de France à Madrid.

M. Aristide Briand a reçu, hier après-midi, le maréchal Franchet d'Esperey, qui rentre de Yougoslavie, MM. Saint, résident général de France en Tunisie, et Quinones de Leon, ambassadeur d'Espagne à Paris.

M. Louis Barthou a reçu, hier matin, à l'occasion de la reprise des travaux judiciaires, la chambre des avoués près le tribunal civil de la Seine.

M. Arthur Delstanche, président de la Fédération générale des invalides de la guerre d'Anvers, a déposé, au nom de ce groupement, une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu.

Aux « *100.000-CHEMISES* »... actuellement, vente réclame. Chemises blanches, devant à plis, 21 fr. 90. Chemises de couleur avec 2 cols, 24 fr. 50. Chemises de nuit avec galon, 19 fr. 90. Faux cols qualité extra, 2 fr. 25. Pantalons et gilets mérino havane, 15 fr. 90 ou mélangé naturel, 19 fr. 90. Chaussettes fantaisie, 6 fr. 50. S'adresser : 69, rue Lafayette et succursales à Paris.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort de M. Jean Sauphar, banquier, victime d'un accident de montagne, au cours d'une chasse à Hateg (Roumanie). Agé de trente-huit ans, il était le fils de M. Lucien Sauphar, maire du IXe arrondissement. La date des obsèques sera fixée ultérieurement.

On annonce de Montreux la mort de M. Charles Chollet, premier prix du Conservatoire, et qui fut longtemps premier violon de l'Opéra. Il fut l'ami de Gounod et Saint-Saëns.

DIMANCHE-AUTO

est aussi intéressant pour
LE MOTOCYCLISTE
que pour l'automobiliste

avec ses rubriques de technique pratique, ses réponses aux questions, ses itinéraires, sa carte de l'état des routes.

En vente partout - Le N° : 1 franc

Les questions de GIBBS

COMMENT..?

faites-vous la toilette de vos mains ?

AVEC... de la poudre ou du savon ? Avec du savon !

EH BIEN... qu'il en soit de même pour vos dents, car seul, le savon dissout les matières grasses des aliments.

DÈS AUJOURD'UI... demandez à votre fournisseur, non pas un dentifrice, mais un SAVON DENTIFRICE.

ET... *exigez le GIBBS authentique !*

180

11.— Feuilleton du Petit Parisien, 23-10-28

LA NUIT DE FEU

Grand roman inédit

PAR GASTON-CH-RICHARD

PREMIÈRE PARTIE

LA MAIN DANS L'ENGRENAGE

V (suite)

Sigismond et Geneviève

— Oh ! grand-père ! fit Geneviève toute rose, pourquoi dire cela ? N'êtes-vous pas avec moi d'une patience angélique et d'une bonté extrême ?

— Oh ! là ! là ! s'exclama gaiement Frédéric, si ma chère sœur et bon-papa se mettent à se faire des compliments maintenant...

— Des compliments ? dit le baron Georges en fronçant le sourcil. Non point, car mademoiselle ma petite-fille, aujourd'hui même, m'a abandonné, sans prétexte plausible, de deux heures à six heures et demie. Elle s'est rendue à l'hôpital-hospice de Massey avec une pleine voiture de gâteries pour nos malades et nos infirmes. Nous devions prendre le thé ensemble, à quatre heures un quart, mais bernique ! Je suis resté tout seul devant les toasts et les muffins pendant que Mlle Geneviève de Morsange courait la pretentaine, Dieu seul sait où...

— Ah çà ! mademoiselle, fit la baronne, allez-vous nous dire ce que vous avez fait ?...

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1928. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

— Oui, maman ! dit Geneviève. J'ai rencontré la bonne Mme Pascal, la femme du maître-chauffeur de la teinturerie. Elle avait cueilli de belles cerises dans son jardin. Je lui ai demandé de m'en offrir une poignée, chez elle, avec un verre d'eau. Et dans la cour de leur demeure, à tous deux, j'ai assisté à un concert imprévu et entendu un passionnant récit de voyage aux confins du cercle polaire, fait par un de nos ouvriers, un casseur de charbon qui a chanté en véritable artiste en s'accompagnant sur un accordéon.

— Charmant ! dit ironiquement Sigismon. Et vous vous êtes attardée à ce divertissement de rustres ?

— Ces rustres sont nos collaborateurs et nos amis, mon cher vicomte, répliqua aussitôt le vieux baron. Et depuis quarante ans j'ai appris à les apprécier... Et alors, petite fille, continua le vieillard en s'adressant à Geneviève, qu'a-t-il chanté, ce Dick Dawson ? Car c'était lui, n'est-ce pas ?

La jeune fille hocha la tête en souriant.

— Oui, grand-père, c'était lui. Il a chanté, en grand artiste, je vous le répète, deux chansons canadiennes dont l'une vient de Vendée, et l'autre de Normandie, sans doute. Et il nous a conté comment, avec son père, il avait franchi deux fois la terrible passe de Chilkoott, qui donne accès sur les champs d'or du Klondike. Il nous a montré des dessins, faits par lui, des photographies, des bijoux indigènes faits par les Indiens du Yukon, des dents de caribou. Il conte très bien, et ses dessins ont vraiment beaucoup de caractère...

— Des dessins de maître, je le parierais ! dit Sigismond avec une expression d'ironie et de sourde colère. Quelle manie, avez-vous donc, Geneviève, de découvrir toujours, parmi vos ouvriers, des tas de types extraordinaires ? Et quel besoin avez-vous éprouvé d'aller entendre ce voyou de casseur de charbon chanter ses paysanneries ?

Geneviève se mit à rire et regarda son fiancé avec une moue de pitié.

— Quelle manie avez-vous donc, Sigismond, répliqua-t-elle, de ne jamais vouloir reconnaître le mérite ou les talents de tous ceux qui vous sont inférieurs par la naissance et la fortune ? Et pourquoi appelez-vous Dick Dawson un voyou ? Ce casseur de charbon est infiniment supérieur à l'emploi qu'il occupe, c'est l'avis de bon-papa. Et je pense, mon père, que l'on pourrait l'employer beaucoup mieux. Non, non, Sigismond, ce n'est pas un voyou, conclut-elle avec force. Et vous vous trompez du tout au tout en le qualifiant ainsi.

— Dites tout de suite que c'est un homme du monde ! ricana Sigismond.

— A quoi se reconnaît un homme du monde ? fit la voix narquoise du vieux baron Georges de Morsange. A la vêture ? A la culture ? A l'éducation ? Donnez-nous vos critères, Sigismond.

— Mais... à... au nom qu'il porte, à la fortune, aux relations... à... à une élégance de classe, fit Sigismond. Et à la façon de... de vivre, de se tenir dans les milieux mondains, je pense que l'on peut distinguer l'homme de bonne société d'un parvenu ou d'un goujat.

— Très bien !... Ton idée, Geneviève ? fit Hector, amusé.

— Je pense que l'homme du monde ne doit pas être qu'un mannequin bien habillé, plus ou moins riche, et capable de boire élégamment une tasse de thé, le petit doigt en l'air, en papotant... Je pense qu'il ne doit pas être non plus qu'un sportsman. Je crois qu'il doit être capable d'acquérir et de cultiver des qualités de direction, de façon à se montrer digne de la supériorité matérielle dont le revêt sa fortune. Je pense que l'homme du monde ne doit pas être enfin qu'un brillant parasite. Et je pense encore qu'on peut être un homme du monde, même si l'on se trouve dans la nécessité de gagner son pain quotidien, selon la loi de Dieu.

— Même avec de la poudre de charbon sur le nez et des callus aux mains, n'est-ce pas ? riposta Sigismond, tout en se servant une large tranche du filet à la Périgueux que lui présentait le maître d'hôtel incliné.

— Oui, Sigismond, même avec cela ! répliqua la jeune fille, toute vibrante.

— Bravo ! petite ! C'est toi qui es dans le vrai ! fit Hector, en souriant à sa fille.

— Allons, mon vieux Sigismond, ne fais pas une tête pareille ! dit en riant Frédéric de Morsange. Tu es convaincu du double défaut d'orgueil nobiliaire et d'aristocratie. Il va falloir changer, mon bonhomme. Nous sommes des démocrates, nous autres, et, bon gré, mal gré, tu devras te mettre à l'unisson...

Toute la table se mit à rire... et l'on changea de conversation.

Geneviève, peu à peu, n'entendait plus ce que l'on disait autour d'elle. Elle ne voyait plus la belle table couverte d'argenterie, de cristaux délicats et de fleurs, ni le décor des Gobelins et de chêne sculpté, ni le lustre d'argent poli.

Elle revoyait Dick chantant le *Rouet*.

Et elle entendait retentir en elle la voix âpre du jeune homme, alors qu'il proférait ces terribles paroles :

— *Là-dessus, je n'aurai de comptes à rendre à personne, sinon, peut-être, à la justice et au bourreau...*

Et dans son âme tendre et pure naissait, en même temps qu'une sourde épouvante, une immense, une sororale pitié...

. . . .

Le dîner s'était achevé dans une conversation générale, où la politique, la question des changes, le coût de la vie, les affaires, l'automobile et le théâtre avaient eu leur part, tour à tour.

Geneviève servait le café à son père à son frère et à son fiancé et s'asseyait auprès de sa mère, qui l'attira à elle.

A quarante-trois ans, Hélène de Morsange avait gardé le charme, la beauté, la grâce de sa merveilleuse trentaine. Simple, belle et bonne, elle était la digne compagne de son mari. Mère admirable, elle adorait ses enfants... et ils le lui rendaient bien !

Elle sourit à son fils, qui, debout dans l'embrasure d'une haute porte-fenêtre, fumait une cigarette, en causant avec Sigismond.

Les deux jeunes hommes avaient belle allure sous le smoking.

Sigismond, grand, très brun, le teint mat, le visage un peu long, était un fort beau garçon. Mais son front étroit et bas, son menton un peu fort, sa bouche mince, éloignée du nez, ses yeux vert de mer, presque à fleur de tête, ne lui composaient pas une physionomie fort remarquable par l'intelligence. Selon le mot du baron Georges, « il avait eu une rude chance de ce que son père fût né avant lui et surtout qu'il eût épousé la fille d'un financier de grande valeur... »

Frédéric de Morsange, grand, mince, bien pris, les yeux bleus, le teint très blanc, les cheveux d'un blond foncé, aux teintes d'or sombre, était de mine plus avenante. Travailleur, intelligent, débrouillard, très instruit, il était sorti major de sa promotion de Polytechnique...

Le baron Hector, son père, venait de se l'adjoindre au comité d'études techniques de l'usine, au sortir de son stage dans un régiment d'artillerie lourde...

D'un signe, le vieux baron Georges appela son petit-fils près de lui, et son fils.

— Va donc rejoindre ta fiancée ! dit le jeune homme à son ami. Sinon, elle croira que tu la boudes...

Geneviève, qui causait avec sa mère, vit le vicomte s'incliner devant elle.

— Ma chère Geneviève, dit-il, la nuit est très douce... Ne vous plairait-il pas de faire, à mon bras, une petite promenade dans le parc, si votre mère vous le permet ?

— Allez ! allez ! mes enfants ! dit en souriant la baronne. Vous êtes aux plus beaux jours de la vie ; profitez-en !

Les deux jeunes gens descendirent, côte à côte, les marches du grand escalier de marbre qui, de la véranda, conduisait au parc.

La nuit était très belle, tiède, criblée d'étoiles. Et les massifs de roses et de seringas, tout en fleurs, embaumaient l'atmosphère de leurs parfums mêlés.

— Ma chère Geneviève, dit le jeune homme, j'ai longuement pensé à vous durant ce court voyage que nous avons fait à Paris. Et malgré le bonheur que j'éprouvais à revoir les miens, j'ai bien regretté que vous ne nous eussiez pas accompagnés, comme l'a fait votre mère...

— Pouvais-je laisser grand-papa tout seul, à son âge, Sigismond ? dit la jeune fille d'un ton d'amical reproche.

— Il me semble que pour une semaine au plus...

— Pardon ! vous êtes demeurés douze jours absents, tous quatre, rectifia Geneviève. Et vous faisiez surtout un voyage d'affaires, puisqu'il s'agissait pour nos parents de s'entendre avec les avoués, notaires, régisseurs, etc., au sujet de nos dots respectives. Mieux valait que je ne fusse pas présente à ces tractations, avouez-le.

Geneviève avait parlé avec un accent ferme, un peu irrité même, qui ne lui était pas coutumier et dont le ton étonna le jeune homme.

— Comme vous êtes nerveuse, ce soir, Geneviève ! dit-il avec surprise. Je ne vous ai jamais vue ainsi... Pourtant je ne crois pas que le temps soit à l'orage.

Geneviève, sans répondre, haussa les épaules.

— Subissez-vous encore l'effet que les chansons de ce... Johnsown, Backson...

— Dawson... rectifia-t-elle, Dick Dawson.

— Dieu vous bénisse !... Dawson, si vous voulez — ont produit sur vous ?

Geneviève s'arrêta net et quitta le bras de Sigismond.

— Pourquoi me parlez-vous de lui ? demanda-t-elle d'un ton assez âpre.

Il eut une toux sèche pour cacher le grondement de colère qui s'échappait de sa gorge.

— Parce que je trouve que vous vous occupez beaucoup trop de ce drôle, dit-il enfin. De l'aveu de votre grand-père, vous êtes restée, deux heures durant, chez ces Pascal, que le diable emporte, à l'entendre roucouler et raconter ses histoires... Méfiez-vous de votre crédulité, Geneviève ! A beau mentir qui vient de loin !

(*A suivre.*)

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

Le compromis naval franco-anglais

CE QUE CONTIENT LE LIVRE BLANC BRITANNIQUE

Londres, 22 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Le Livre Blanc, relatif au compromis naval franco-britannique, s'ouvre par des extraits du discours présidentiel lors de l'ouverture de la troisième session de la commission préparatoire sur le désarmement et se termine par la publication de la lettre-circulaire du Foreign Office à certains de ses représentants à l'étranger.

Au nombre des documents spécifiquement britanniques que contient le Livre Blanc, il convient de citer un résumé de la conversation qu'eut à Genève, le 9 mars 1928, sir Austen Chamberlain avec M. Briand. De ce résumé, il ressort que le premier argua auprès du second qu'il ne lui serait possible de faire des concessions sur la question des réserves que si lui-même pouvait se prévaloir, au regard de son opinion publique, de concessions françaises en matière navale.

Vient ensuite une lettre de sir Austen Chamberlain au marquis de Crewe, où le secrétaire au Foreign Office, faisant état des suggestions du représentant naval français relativement à la limitation des armements navals, instruit l'ambassadeur britannique à Paris de voir M. Briand à ce sujet et de l'informer que, si lesdites suggestions sont sanctionnées officiellement par le gouvernement français, elles seront acceptées par le gouvernement britannique.

Cette communication du Foreign Office à son représentant à Paris est suivie de la lettre par laquelle le marquis de Crewe s'acquitte auprès de M. Briand de la mission dont il a été chargé.

C'est alors, sous le n° 18, le texte transmis par M. Henderson, ministre plénipotentiaire britannique à Paris, à sir Austen Chamberlain de la note datée du 20 juillet 1928 du ministre des Affaires étrangères sur la limitation des armements navals.

Le document suivant est le texte d'un télégramme du Foreign Office aux ambassadeurs britanniques à Washington, Tokio et Rome, télégramme daté du 30 juillet et par lequel lesdits ambassadeurs sont priés d'informer les gouvernements auprès desquels ils sont accrédités des termes du compromis naval projeté entre Paris et Londres.

Le Livre Blanc donne ensuite le texte ci-dessous d'une lettre de l'ambassadeur britannique à Berlin :

« Berlin, 4 août 1928. — Le gouvernement allemand paraît quelque peu déconcerté par la nouvelle d'un compromis naval franco-britannique et craint que cet accord n'implique quelque concession de la part du gouvernement britannique sur la question de la limitation des armements de terre. Cette crainte semble trouver une apparence de justification dans certains articles récents de la presse française, attribuant une importance considérable au compromis. Je me propose de voir le secrétaire d'Etat prochainement et je présume que, s'il fait allusion à la question, il me sera permis de le référer aux déclarations que vous avez faites récemment à la Chambre des communes et de souligner qu'il n'y a rien dans le compromis d'incompatible avec les traités de Locarno. »

Le secrétaire d'Etat au Foreign Office répond aussitôt dans les termes suivants, le 5 août :

« Vous êtes autorisé à donner au secrétaire d'Etat l'assurance en question. Le texte du compromis lui-même ne touche pas la limitation des armements navals, mais il a été entendu avec le gouvernement français, antérieurement même à l'élaboration du texte du compromis, que si le gouvernement de Sa Majesté pouvait recevoir les assurances demandées sur la question de la limitation des armements navals, il serait disposé, de son côté, à retirer ses objections aux vues du gouvernement français et de la plupart des autres gouvernements sur la question des réserves. »

Dans l'ordre des documents spécifiquement britanniques vient alors le texte d'un télégramme de lord Cushendun, remplaçant sir Austen Chamberlain, à l'ambassadeur britannique à Washington. Ce télégramme, qui figure au n° 24 et qui porte la date du 10 août 1928, est une longue note complémentaire pour dissiper tout malentendu entre Washington et Londres.

Enfin, à la date du 26 septembre dernier, le Foreign Office adresse à M. Campbell, attaché à l'ambassade britannique à Washington, une note sur le compromis naval anglo-français et où il est dit :

« Vous êtes autorisé à communiquer CONFIDENTIELLEMENT au gouvernement des Etats-Unis, et non à le publier, le texte des notes échangées entre le gouvernement de Sa Majesté et le gouvernement français. Celui-ci a donné son adhésion. Vous insisterez sur le fait qu'aucune autre note n'est passée entre les deux gouvernements. »

Les notes en question sont : 1° celle du gouvernement britannique du 8 juin; 2° la note française du 20 juillet ; 3° la seconde note britannique du 28 juillet.

La dernière partie du Livre blanc contient le texte des réponses américaine, japonaise et italienne et se termine sur la publication d'une dépêche circulaire adressée par le Foreign Office à tous ses agents accrédités auprès des puissances représentées à la commission préparatoire à la conférence sur le désarmement. Dans cette circulaire, qui est un exposé à la fois théorique et technique des difficultés que soulève la question du désarmement posée par l'article 8 du covenant, le gouvernement britannique s'efforce de justifier sa conduite, rappelle les concessions faites par la France et la Grande-Bretagne pour aboutir à un accord et se défend d'avoir, comme on l'accuse, pratiqué une politique clandestine ou équivoque. Il annonce qu'après un examen approfondi des notes reçues, une réponse sera adressée aux puissances intéressées.

La révolte gronde en Afghanistan où le roi fait raser les barbes

Londres, 22 octobre (*d. Petit Parisien.*)

D'après un message Reuter de Pechaver, le mécontentement provoqué en Afghanistan par la tentative de modernisation trop rapide du pays par le roi depuis son retour d'Occident a dégénéré en révolte ouverte des fanatiques. Ceux-ci, poussés par les prêtres musulmans, dont plusieurs ont été fusillés pour opposition aux réformes du monarque, ont décidé de résister par la force. On manque de détails précis sur la situation, mais on apprend qu'une colonne punitive, comprenant de la cavalerie et de l'artillerie, a été envoyée de Gardy contre les récalcitrants d'un village Ghilzai, près de la passe d'Altimir.

Pour montrer comment le roi entend moderniser ses sujets, on rapporte qu'après son entrée en Afghanistan, il convoqua le Parlement. Les sept cents délégués des tribus se présentèrent vêtus de leurs pittoresques habits orientaux. Les policiers les firent entrer dans un immense hall, d'où ils sortirent accoutrés d'une jaquette, d'un pantalon, de souliers et de haut de forme. Au lieu de s'accroupir sur le sol, ils durent s'asseoir sur des bancs et, pour achever la transformation, le roi leur ordonna de se raser.

Un discours de M. Churchill sur les réparations et les dettes de guerre

Londres, 22 octobre (*dép. Havas.*)

M. Churchill a ce soir prononcé un discours à Coingford, dans sa circonscription.

Après avoir déclaré qu'au sujet des questions importantes, on constatait entre tous les pays, particulièrement entre les grandes puissances, une meilleure entente, M. Churchill a parlé de la question des réparations et des dettes de guerre, et s'est exprimé ainsi :

— Nous allons, je crois, être invités à une conférence au sujet des réparations allemandes, dont le but sera de rendre à l'Allemagne le pouvoir de diriger ses propres finances sans contrôle étranger et de lui fixer définitivement le montant total de ce qu'elle a à payer.

» Nous avons dit que nous sommes prêts à accepter cette invitation et naturellement nous ferons ce que nous pourrons pour mener à bien le bon arrangement auquel on se sera arrêté.

» Je dois cependant faire remarquer que l'Angleterre a déjà apporté une contribution immense et sans parallèle à la réduction des réparations et des dettes de guere de l'Europe. »

M. Churchill a ensuite rappelé le principe de la note Balfour et a ajouté :

— On ne peut sûrement pas s'attendre à ce que nous fassions plus. Nous avons pris une position irrévocable à ce sujet. Nous allons, cette année, recevoir de l'Europe le montant presque intégral de ce que nous avons à payer aux Etats-Unis. En fait, nous sommes sur le point d'atteindre la position visée par la note Balfour et nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour maintenir, à l'avenir, cette position.

M. Churchill a ajouté qu'il n'éprouvait vis-à-vis de l'Allemagne qu'un sentiment de bonne volonté, mais qu'il lui déplaisait de voir que M. Ramsay Macdonald s'attirait les applaudissements du Parlement allemand en raison de son attitude connue proallemande et antianglaise durant la guerre.

UNE NOTE D'ALLURE INSPIRÉE DANS UN JOURNAL BERLINOIS

Berlin, 22 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Le *Berliner Tageblatt* publie ce soir une note d'allure inspirée, relative au problème des réparations. Selon cette note, on peut penser que, d'ici six semaines, la commission des experts financiers sera constituée et réunie.

Toutes les informations parlant d'une somme totale pour la dette allemande ne sont que des ballons d'essai ; ces informations sont regrettables parce qu'elles ne peuvent que créer des illusions dans le public allemand.

La commission des experts financiers ne commencera pas par fixer une somme globale, elle examinera d'abord, au contraire, quelles annuités maxima l'Allemagne peut payer *sans garantie de transfert*, afin de voir à quel montant d'emprunts étrangers ces annuités nouvelles peuvent correspondre. Ce n'est qu'après ces calculs que la commission pourra se faire une opinion sur la somme finale.

LA VOIE FERRÉE LYON-GENÈVE COUPÉE PAR LES PLUIES

Bourg, 22 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

A la suite des pluies diluviennes de ces derniers jours, la voie ferrée de Lyon à Genève a été coupée en cinq endroits, entre Génissiat et Bellegarde. En gare de Génissiat, un amoncellement de terre et de gravier, entraîné par les eaux sur la voie, a provoqué le déraillement d'un train de messageries. Les trains ont subi des retards importants. Les voyageurs ont dû être transbordés.

M. Seltz quitte la présidence de l'U. P. R.

Strasbourg, 22 octobre (*dép. P. Paris.*)

M. Seltz, député du Bas-Rhin, vient d'adresser à M. Weydmann, également député du Bas-Rhin, sa démission de président de l'Union populaire républicaine.

Les cambrioleurs de châteaux vont être transférés à Evreux, puis à Beauvais

Le parquet de Beauvais a réclamé les huit cambrioleurs du château de Fresneaux-Montchevreuil, arrêtés, ces jours derniers, à Paris. Mais auparavant ces malfaiteurs vont être transferés à Evreux, pour rendre compte des deux cambriolages commis par eux au château de Brumare. C'est seulement après leur comparution devant la cour d'assises de l'Eure qu'ils seront transférés à la prison de Beauvais.

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Une automobile tamponnée par le train qui transportait M. Poincaré

Strasbourg, 22 oct. (*dép. Petit Parisien*)

Le train spécial qui ramenait le président du Conseil à Saint-Dié approchait, hier soir, de Strasbourg, lorsque, au passage à niveau de Schirmeck, une auto appartenant à M. Lacour, industriel à Sainte-Marie-aux-Mines, s'engagea sur la voie. L'auto fut rejetée contre une grille et brisée. Par un hasard extraordinaire, M. Lacour et son chauffeur sont sortis indemnes de l'accident.

La barrière était restée ouverte.

Le frère de M. Marcel Boussac blessé dans une collision

Montargis, 22 octobre (*dép. Petit Paris.*)

Dans une automobile pilotée par le chauffeur Guy Woodhouse, avaient pris place M. Marcel Boussac, propriétaire à Mivoisin, commune de Châtillon-Coligny, et son frère, M. Robert Boussac, qui se rendaient à Paris.

La voiture entra en collision avec une autre auto conduite par M. Petit, grainetier, rue Dorée, à Montargis. Les occupants des deux voitures, à l'exception du chauffeur Woodhouse, furent projetés à terre.

Relevé inanimé, M. Petit a été transporté à l'hôpital, où le médecin a réservé son diagnostic. M. Robert Boussac a été blessé à la partie gauche du bassin et a eu un coude luxé. Quant à M. Marcel Boussac, il n'a reçu que des contusions peu graves.

Une auto se jette contre la clôture d'un chantier : un mort

Châlons-sur-Marne, 22 oct. (*dép. P. P.*)

Ce matin, M. Robert Simon, boucher à Châlons, se rendait en automobile à Sainte-Menehould. A Lépine, la direction de la voiture s'étant bloquée, l'auto alla s'écraser contr la clôture du chantier d'un immeuble en construction. M. Simon eut la poitrine défoncée par un madrier. Transporté dans une clinique de Châlons, il est mort peu après.

Avec l'auto de son patron

Chaumont, 22 octobre (*dép. P. P.*).

Profitant de l'absence de son patron, le docteur Renaut, de Chaumont, son chauffeur, M. Jacques Freyre, vingt ans, accompagné de Mlle Germaine Monnet, vingt ans, femme de chambre, de sa belle-sœur, Mme Thiriot, et d'une amie, prit l'automobile du médecin et partit se promener à Langres.

Au retour, le chauffeur, qui allait à plus de quatre-vingts à l'heure, heurta une autre auto et jeta sa voiture dans le fossé. Les quatre occupants furent blessés. Le chauffeur, qui a une fracture du crâne, est dans un état désespéré.

LE CONFLIT DU PORT DE MARSEILLE

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET LE SYNDICAT DES INSCRITS EN APPELLENT A M. TARDIEU

On espère que deux bâtiments équipés avec des états-majors pourront prendre la mer aujourd'hui

Marseille, 22 oct. (*d. Petit Parisien.*)

Les pourparlers sont interrompus entre marins et armateurs. On ne prévoit pas quand, ni comment, ils pourront reprendre. En attendant, dans le port, la situation devient plus en plus critique, dix mille passagers sont en panne. Le commerce est arrêté. Les marchandises s'entassent sur les quais et risquent de graves dommages. L'arrêt des navires continue automatiquement. Ont été désarmés aujourd'hui: le *Gouverneur-Général-Tirman* (Tunis), le *Sidi-Aïssa* (Oran), la *Providence* (*New-York*), le *Corte-II* (Ajaccio), l'*Eugène-Pereire* (Philippeville), ainsi que plusieurs cargos.

Une délégation des inscrits s'est rendue chez le maire de Marseille pour lui exposer les revendications des marins, et M. Flaissières a promis son intervention. Il a télégraphié au ministère des Travaux publics pour obtenir une prompte solution. M. Tardieu est actuellement absent de Paris, mais, demain, dès sa rentrée, il donnera sa réponse.

Un télégramme à M. Poincaré

De son côté, M. Edgard David, président de la chambre de commerce, a adressé au président du Conseil, aux ministres de la Marine, des Travaux publics et du Commerce le télégramme suivant :

« La chambre de commerce de Marseille, très préoccupée du préjudice considérable occasionné au port par l'arrêt de la navigation, sollicite respectueusement et instamment votre haute intervention pour faire cesser immédiatement, par la mise à la disposition des compagnies de marins de l'Etat, la situation lamentable créée à plusieurs milliers de passagers pour la Corse, l'Algérie, la Tunisie, le Maroc et autres destinations.

» Elle appelle aussi d'une manière urgente l'attention sur les transports postaux et l'approvisionnement des régions précitées. »

Les paquebots *Gouverneur-Général-Jonnart* et *Gouverneur-Général-Grévy* partiront demain pour Alger et Tunis, équipés avec les états-majors du port et des machines. On espère du moins que ces deux départs pourront avoir lieu. M. Ferri Pisani, secrétaire des inscrits, est parti pour Paris, où il conférera avec M. Tardieu.

Le trafic des lignes aériennes augmente

L'interruption du trafic maritime a eu pour résultat une recrudescence d'activité des lignes aériennes, aussi bien pour le transport des passagers que pour l'acheminement de la poste.

Le service tri-hebdomadaire sur Alger a été augmenté d'un hydravion.

Sur Tunis et Ajaccio, un voyage supplémentaire aura lieu également demain mardi avec le maximum de charge postale.

MORT DE M. GABRIEL BARON ancien député

Cannes, 22 octobre (*dép. Petit Paris.*)

On annonce la mort à Cannes, à l'âge de soixante-neuf ans, de M. Gabriel Baron, ancien député, ancien président du conseil général des Bouches-du-Rhône, ancien maire d'Aix-en-Provence.

[M. Gabriel-Charles Baron, né le 23 décembre 1859, à Marseille, était avocat. Elu député le 14 mars 1897, non réélu en 1898, il était rentré à la Chambre en 1902, puis, le 24 avril 1910, il avait été mis en échec par M. André Lefèvre. M. Gabriel Baron avait siégé au groupe socialiste parlementaire de la Chambre.]

M. LOUCHEUR A ROUEN ET AU HAVRE

Rouen, 22 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

M. Loucheur a visité ce matin, à Rouen, le groupe des maisons ouvrières et des maisons à bon marché. Il était accompagné de M. Terné, maire de Rouen; du préfet de la Seine-Inférieure, et de M. Vasseur, secrétaire général de l'Office public d'habitations à bon marché.

Le ministre du Travail s'est rendu à l'Office public de l'hygiène sociale de la Seine-Inférieure, au Foyer quevillais, au Toit sottevillais, au Foyer des sapins, à l'Abri, etc. Il a ensuite exposé l'esprit de la loi qui porte son nom.

Le Havre, 22 octobre (*dép. Petit Paris.*)

M. Loucheur est arrivé à 12 h. 30 au Havre, venant de Rouen. Il a été reçu à l'hôtel de ville, où un déjeuner a été offert en son honneur par la municipalité.

M. Léon Meyer, député, maire du Havre, a porté un toast au ministre du Travail et l'a remercié d'être venu se rendre compte des efforts faits dans la grande cité pour la construction d'habitations à bon marché.

Le ministre, après avoir remercié le maire et la municipalité, a déclaré que la lutte contre les fléaux sociaux devait suivre l'œuvre déjà réalisée en ce qui concerne les habitations à bon marché et a promis son appui à la municipalité du Havre.

Après la visite des cités jardins et des immeubles collectifs de Frileuse, du Haut-Graville et du parc d'Or, M. Loucheur a fait une conférence sur l'application de la loi qui porte son nom. Puis il est reparti pour Paris.

M. Poincaré présidera demain le conseil général de la Meuse

Bar-le-Duc, 22 octobre (*dép. Havas.*)

M. Poincaré, président du Conseil, qui se trouve en ce moment à Sampigny, assistera mercredi à la deuxième session du conseil général de la Meuse. Il sera certainement réélu président par acclamation.

DEUX AVIATEURS SAUVÉS PAR LEUR PARACHUTE

L'un dans la Gironde

Bordeaux, 22 octobre (*dép. Havas.*)

Ce matin, à l'aérodrome de Teynac-Mérignac, près de Bordeaux, au cours d'un vol qu'il effectuait à une altitude de 500 mètres environ, un avion militaire, piloté par le lieutenant Delorme, du centre d'entraînement, s'est retourné.

Le pilote est tombé de la carlingue, mais son parachute s'étant ouvert, il est arrivé au sol dans de bonnes conditions.

...Le deuxième, dans la Nièvre

Nevers, 22 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Un avion du centre d'Avord, piloté par un sous-officier passait au-dessus de Nerondes. Soudain, le moteur s'arrêta alors que l'appareil se trouvait à 2.500 mètres de hauteur. N'étant plus maître, le pilote sauta dans le vide avec son parachute et atterrit sans mal au lieudit « Etang Margot », tandis que l'avion allait s'écraser à 30 mètres d'une petite ferme appartenant à M. Malleron.

Le moteur et l'hélice se sont enfoncés à trois mètres dans le sol.

— Un service religieux à la mémoire des marins de l'*Ondine* a été célébré en l'église Saint-Louis de Brest.

— M. de Battisti, percepteur à Bordeaux, a pris la fuite en emportant 100.000 francs.

— Entre Fontaine-Ozillac et Jonzac, le rapide Bordeaux-Paris écrase un bœuf sur la voie et risque de dérailler.

— Le conflit des dockers a pris fin à Dunkerque.

LES INVALIDES BELGES AUX INVALIDES

Il fallait que les invalides belges venus à Paris pour l'inauguration de leur home nouveau fissent visite à l'hôtel des Invalides de France. Cela a donné lieu, hier matin, à une cérémonie toute cordiale.

A 10 h. 30, un millier environ de nos hôtes se trouvaient massés dans la grande cour Louis-XIV. Ils formaient un demi-cercle compact, au centre duquel étaient rassemblés les grands mutilés, dans leurs petites voitures, et les dirigeants de leurs sections locales ou provinciales ou de leurs diverses associations. Les drapeaux des groupements formaient comme un bouquet frissonnant et joyeux.

Le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, vint en personne leur souhaiter la bienvenue.

Il serra les mains nombreuses qui se tendaient vers lui. Les généraux Simon, commandant la place de Paris ; Mariaux, gouverneur des Invalides, et Erard escortaient le glorieux chef qui défendit le front de Champagne.

Quand on eut ainsi pris contact, la visite du musée de l'armée commença. Elle se termina, selon la tradition, au tombeau de Napoléon Ier.

LE DÉJEUNER

Un grand déjeuner amical était offert par les invalides belges, à midi 30, en l'honneur de M. Paul Bignon, sénateur, ancien ministre, maire de la ville d'Eu, où il y eut, pendant toute la guerre, un très important parc d'artillerie belge.

On évoqua longuement, pendant ce repas cordial, d'émouvants souvenirs de la période héroïque où tant de familles belges avaient trouvé en France un foyer provisoire. Et l'on convint que les maires des villes françaises où il y eut des réfugiés belges pendant la guerre se réuniraient l'an prochain en Belgique.

Puis, au dessert, M. Paul Bignon mit les anciens combattants belges et français au courant des négociations — tout près d'aboutir, semble-t-il — qui ont été entreprises afin que les mêmes avantages fussent concédés en matière de circulation ferroviaire en France et en Belgique aux mutilés de guerre des deux pays. Il n'y aurait bientôt plus désormais de frontière pour les titulaires des cartes de circulation d'un pays ou de l'autre.

Cette nouvelle fut accueillie avec de vives démonstrations de gratitude joyeuse.

A VERSAILLES

La réception, à Versailles, des invalides belges a donné lieu à une imposante manifestation au cours de laquelle les deux nations sœurs ont été confondues dans un même élan patriotique. Trente automobiles avaient amené, dans la ville du Roi-Soleil les grands mutilés accompagnés, pour la plupart, d'infirmières de la Croix-Rouge. Les autres visiteurs étaient venus, qui par le train, qui en autocars.

Dans la cour du château, les invalides ont été reçus par le conservateur, M. Pératé, lequel s'est excusé, ayant été prévenu trop tard, de ne pouvoir donner à ses hôtes le spectacle féerique des grandes eaux. Tandis que les blessés dont la mitraille avait respecté les membres inférieurs parcouraient les salles et galeries du palais, les voitures qui avaient amené les grands blessés gagnèrent le parc que nos amis purent à leur aise admirer dans la merveilleuse parure automnale.

Ce fut ensuite le pèlerinage au monument aux morts élevé, avenue Thiers, à la mémoire des deux mille Versaillais tombés au champ d'honneur. Pendant qu'une musique militaire exécutait la *Brabançonne* et la *Marseillaise*, toutes les têtes se découvraient et une minute de recueillement était observée.

La journée se termina par une réception brillante dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville, où le préfet et le maire, entourés de leurs collaborateurs, accueillirent les hôtes de Versailles.

En termes émus, le maire, M. Le Coz, souhaita la bienvenue aux invalides belges et leur dit combien était profonde sa joie de les saluer dans la maison commune.

Le préfet, M. Bonnefoy-Sibour, joignit son salut à celui du premier magistrat de la ville.

— A l'heure, dit-il, où, par une communion de pensée si délicatement exprimée, vous venez parmi nous vivre ce souvenir glorieux et poignant, il nous plaît d'en tirer surtout l'éclatant témoignage d'une amitié définitivement scellée entre nos deux nations, d'y retrouver la preuve nouvelle et éloquente des affinités intellectuelles et sentimentales des deux peuples bien faits pour se comprendre et bien faits pour s'aimer.

Après quelques paroles éloquentes de M. Bruchon, représentant le ministre des Pensions, M. Kerkoff, président de l'Œuvre des invalides belges en France, prononça une allocution vibrante que saluèrent des cris nourris de « Vive la France », « Vive la Belgique ». Un vin d'honneur, durant lequel une musique militaire se fit entendre, termina cette émouvante réception.

L'ACCIDENT DE VINCENNES

Les travaux de déblaiement sont suspendus

Les travaux de déblaiement ont cessé provisoirement à Vincennes sur l'emplacement de la maison effondrée afin de permettre certaines vérifications. La rue de la Jarry a été dégagée et rendue à la circulation. Un service d'ordre, cependant, demeure sur les lieux.

Chacune des municipalités de Vincennes, de Montreuil et de Fontenay-sous-Bois a voté des subventions assez importantes destinées aux familles des victimes.

Une lettre de M. Thiveyrat à propos des plans de l'immeuble

M. Thiveyrat, architecte-vérificateur à Vincennes, nous a adressé une lettre dont nous reproduisons les passages suivants :

« Mon nom ayant été cité dans votre journal pour avoir participé aux plans de l'immeuble de six étages qui s'est effondré, 148, rue de la Jarry, à Vincennes, je tiens à mettre exactement les choses au point et à préciser quel fut mon rôle strict.

» M. Provini m'ayant pressenti d'être son architecte il y a six mois, je lui ai refusé catégoriquement mon concours. Sur son insistance, je lui ai simplement dessiné un plan d'ensemble de l'immeuble en question, plan qui n'avait d'autre prétention que de servir pour les services de voirie et d'hygiène, mais sans me livrer à aucune étude de détail ni aucun dessin d'exécution.

» D'ailleurs, une fois ces plans remis à M. Provini, je me suis désintéressé complètement de l'affaire et ne me suis jamais permis de suivre les travaux. »

Deux tramways se tamponnent sur la route de Versailles à Saint-Cyr

Quatre voyageurs blessés

Sur la route nationale, entre Versailles et Saint-Cyr-l'Ecole, deux tramways pilotés par les wattmen Boulch et Debouet se sont tamponnés à une aiguille, non loin de l'allée des Sabotiers. Le choc a été des plus violents et les deux véhicules ont subi de sérieuses avaries. Quatre voyageurs ont été blessés et un certain nombre contusionnés.

Les blessés sont : M. Emile Gilbert, 134 *bis*, rue de l'Egalité, à Issy-les-Moulineaux, blessure au côté gauche ; Pierre Judas, 10, rue de Picardie, à Paris, violentes douleurs aux jambes ; Louis Homan, sapeur au 5e génie, blessé à la tête; Isidore Levani, du 22e C.O.A., au fort de Vaujours, blessé à la jambe gauche.

Après avoir reçu à l'hôpital civil de Versailles les soins que nécessitait leur état, ils ont été ramenés à leurs domiciles respectifs.

Les policiers irlandais à Paris

A l'occasion du match de boxe interpolices Paris-Irlande, qui aura lieu vendredi à la salle Wagram, une série de réceptions et de cérémonies ont été organisées en l'honneur des policiers irlandais. Ceux-ci sont arrivés hier en deux groupes, le premier par la gare du Nord, à 16 heures. Il était composé de six boxeurs, d'un manager et de neuf soigneurs, ayant à leur tête le major général W. R. E. Murphy et le docteur Ellis, chirurgien de la police de Dublin.

Le second débarqua à 22 h. 30, à la gare de Lyon ; il comptait deux cent soixante policiers, sous les ordres du général O'Duffy, préfet de police de Dublin, qui revenait d'un pèlerinage à Rome.

Une compagnie de gardiens de la paix, avec drapeau et musique, les attendait sur le quai où le général O'Duffy fut reçu par M. Faralicq, président, et Mourgues, directeur de l'Association de la préfecture de police.

Ce matin, à 10 heures, les policiers irlandais se rendront à la caserne de la Cité où ils déposeront des fleurs au pied des monuments élevés à la mémoire des gradés et gardiens de la police tombés au champ d'honneur ou victimes du devoir. Ils seront ensuite reçus par M. Chiappe, préfet de police, puis accompliront, à midi, un pèlerinage à la tombe du Soldat inconnu.

L'ALCOOLISME

POUR LA SECONDE FOIS UN PÈRE BLESSE GRIÈVEMENT SON FILS

Au numéro 77 de la rue de l'Union, à Aubervilliers, habite la famille Darcanne. Le père, Armand, manœuvre, cinquante ans, occupe le rez-de-chaussée avec un de ses fils, Louis-Eugène, vingt-huit ans, également manœuvre. Le premier étage est occupé par un autre fils Darcanne et par sa grand'mère.

De fréquentes discussions agitent cette famille, dont la sobriété n'est pas la vertu dominante. La plupart de ses membres s'essaient, de temps à autre, au jeu du revolver, chacun des hommes possédant un pistolet automatique. Parfois, ainsi que l'a révélé l'enquête, on se livre, dans la cave, à des exercices de tir. Souvent même, on tire l'un sur l'autre.

Dernièrement, Darcanne père avait fait feu sur son fils Louis, le blessant à la cuisse.

L'autre soir, vers 22 heures, Louis Darcanne se présentait au poste de police des Quatre-Chemins, déclarant aux agents qu'une fois de plus son père avait tiré sur lui pendant qu'il dormait, lui logeant cette fois un projectile dans le côté gauche. Tout de suite le blessé fut dirigé sur l'hôpital Saint-Louis.

Peu après, Darcanne père se présentait à son tour aux mêmes agents.

Comme il était manifestement ivre, il fut emmené au commissariat d'Aubervilliers, et c'est seulement hier matin que le commissaire, M. Roux, a pu l'interroger.

De ses déclarations, confrontées avec celles de son fils, il résulte qu'une querelle, à propos d'argent, éclata entre les deux hommes. Louis Darcanne, devenu furieux, aurait pris le portefeuille de son père, qui contenait 200 francs. C'est alors qu'Armand Darcanne aurait tiré sur son fils. Ensuite les deux hommes, en compagnie de Mme Darcanne mère, décidèrent d'aller au poste des Quatre-Chemins. En route, ils entrèrent dans un débit et, devant des verres pleins, se réconcilièrent. Néanmoins, Louis Darcanne, qui perdait beaucoup de sang, alla trouver les agents pour faire sa déclaration et demander des soins, et, peu après, son père venait à son tour raconter l'affaire.

Armand Darcanne a été envoyé au dépôt.

DEUX DÉBITANTS DE BAGNOLET SONT ASPHYXIÉS PAR UN POÊLE

Le mari a succombé

Le débit Bergerat, situé rue de Vincennes, à Bagnolet, était encore fermé hier matin, à 8 heures passées. Un client, M. Maurice Caron, passant par là à ce moment, eut la curiosité de connaître le motif de cette fermeture insolite.

Allant dans la cour de l'immeuble, il aperçut, à travers les vitres d'une fenêtre du rez-de-chaussée, deux corps étendus à terre. Il brisa un carreau et, ouvrant la fenêtre, pénétra dans la pièce où régnaient de fortes émanations d'un poêle. Sur le sol gisaient inanimés le débitant, M. Isidore Bergerat, âgé de cinquante-six ans, et sa femme, quarante-cinq ans. Celle-ci put être ranimée, mais le débitant était déjà mort.

L'enquête ouverte par M. Brunel, commissaire de la circonscription, a établi qu'il s'agissait d'une asphyxie accidentelle due au tirage défectueux d'un poêle.

Deux filous abandonnent à Versailles une auto volée à Clamart

Le poste de police de permanence à l'hôtel de ville de Versailles était prévenu, la nuit dernière, par téléphone, que deux individus venaient d'abandonner une automobile boulevard de la Reine, à l'angle de la rue du Maréchal-Foch. Les agents cyclistes Hoyez et Bourgeon se rendirent aussitôt à l'endroit indiqué et, sur les renseignements qui leur furent fournis, se lancèrent sur les traces des personnages suspects qu'ils rejoignirent place du Marché.

Capturés en dépit d'une vive résistance et conduits devant le commissaire du deuxième arrondissement, les deux hommes reconnurent avoir volé la voiture alors qu'elle était en station, à Clamart, devant la maison de son propriétaire, M. Georges Gargavine, 44, rue de Saint-Cloud.

Ces malfaiteurs, qui se nomment Raymond Pivet, vingt ans, menuisier, 9, rue Vieux-Colombier, à Paris, et Pierre Sylvain, vingt-six ans, chauffeur, 5, même rue, ont été mis à la disposition du parquet de Versailles.

Assailli et dévalisé, un manœuvre, du haut d'un pont, est jeté sur la voie ferrée

Un chauffeur de la Compagnie des chemins de fer de l'Est allant prendre son service, se rendait hier, vers 1 heure du matin, au dépôt des machines. Il cheminait le long de la voie. Comme il parvenait à la hauteur du pont de la rue Philippe-de-Girard, il perçut des cris de douleur. Bientôt, il trouvait étendu sur une voie de manœuvre, près du mur d'enceinte, un homme dont le visage et les vêtements étaient maculés de sang.

Prévenus par lui, des agents de service à la gare relevèrent le blessé et le transportèrent à Lariboisière. On y constata qu'entre autres blessures le malheureux en avait une fort grave à la base du crâne, si grave que les médecins qui le soignent craignent qu'il ne puisse en réchapper.

M. Rollet, commissaire à la gare de l'Est, put bientôt établir que le blessé avait été jeté sur les voies d'une hauteur de douze mètres, par-dessus le parapet du pont en construction. La casquette de la victime se trouvait encore sur le trottoir, près du parapet. D'après les premiers renseignements recueillis par M. Rollet, le blessé serait un manœuvre, âgé de vingt-huit ans, M. Raoul Pepoux, employé dans une usine d'automobiles de Saint-Ouen et demeurant en garni, 10, rue de la Pépinière.

Le pauvre diable fut assailli et dévalisé par deux jeunes gens avec lesquels il avait passé la soirée dans plusieurs débits du quartier.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

AISNE

SAINT-QUENTIN. — En match de championnat du Nord-Est (division d'honneur), l'Olympique Saint-Quentinois a battu le F. C. de Mohon par 3 buts à 1.

EURE-ET-LOIR

Pourvoi en cassation

Marius Fertey et les femmes Pelletier et Desveaux, récemment condamnés par la cour d'assises d'Eure-et-Loir pour la tentative d'assassinat de M. Pelletier, l'hôtelier d'Anet, ont signé leur pourvoi en cassation.

Le pain à 2 fr. 05

Un arrêté préfectoral fixe le prix limite du pain, en Eure-et-Loir, à 2 fr. 05 le kilo, à partir d'aujourd'hui.

La chasse à la perdrix

Le préfet vient de prendre un arrêté aux termes duquel la chasse à la perdrix fermera le jeudi 1er novembre, au soir.

Démissions de maires

A la suite des élections cantonales, M. Hache, maire de Jouy, et M. Bizot, maire de Senonches, ont adressé leur démission au préfet.

BAILLEAU-LE-PIN. — La médaille militaire vient d'être attribuée à M. Joseph Cochon.

CHARTRES. — Au carrefour Saint-Jean, une automobile a renversé et blessé deux cyclistes : M. Jean Dautan, demeurant à Lèves, et M. Miguel Baur, demeurant à Gorget.

CHATEAUDUN. — Revenant l'autre soir de Chartres en automobile, M. Bin, mercier, venait de dépasser Marboué, lorsque, aveuglé par les phares d'une auto venant en sens inverse, il renversa un piéton, M. Meunier, maçon. M. Bin stoppa et conduisit dans une clinique le blessé, qui souffre de contusions multiples.

GALLARDON. — MM. Joseph Coudray et Paul Trouillé ont été élus conseillers municipaux.

OISE

Un amusement de gamins qui coûte cher

Trois jeunes garçons de Rouville, les frères Robert et Pierre Donaccorci, et leur camarade Gilles Leroy, se rendaient à l'école lorsque, en passant devant une meule appartenant à M. Anatole Chevalier, l'idée leur vint d'y mettre le feu pour « faire griller les souris ». L'incendie eut bientôt anéanti la meule qui représentait une valeur de 27.000 francs.

Un journalier se pend auprès du cadavre de son père

Un journalier de Fresneaux-Montchevreuil, M. Eugène Maillard, âgé de soixante-seize ans, décédait, il y a deux jours, aux suites d'une longue maladie. Ce vieillard était, aussi invraisemblable que cela puisse paraître, le soutien de son fils Félix, âgé de cinquante-trois ans, qui ne travaille qu'irrégulièrement. Lorsque le menuisier se présenta pour prendre les dimensions du cercueil qu'il devait fabriquer pour le père, il trouva deux cadavres au lieu d'un. Félix s'était pendu près du lit où reposait le corps de son père.

BEAUVAIS. — Une motocyclette montée par M. et Mme Marcel Menant, domiciliés à la Neuville-en-Hez, fut prise en écharpe au carrefour des rues Sadi-Carnot, Saint-Pierre et des Jacobins par une automobile que pilotait M. Gaston Coppens, vétérinaire à Breteuil. Le choc fut extrêmement violent. La moto passa sous les roues de la voiture, et les deux motocyclistes furent projetés sur l'auto. Mme Menant était indemne, mais son mari était blessé à une jambe.

SENLIS. — M. Auguste Corbeau, ancien camionneur, demeurant avenue de Mont-l'Evêque, s'est suicidé d'une balle de revolver dans la tempe.

SEINE

Blessés par des autos

Avenue de Neuilly, à Neuilly, un taxi dont le chauffeur a pris la fuite, a renversé le jeune Pierre Derozier, quatorze ans, dont les parents habitent 2, rue Jules-Ferry à Colombes. Relevé avec une fracture du crâne, il a été transporté à l'hôpital Beaujon.

— Avenue du Roule, même localité, Mme Pinard, cinquante-cinq ans, demeurant avenue de Neuilly, a été renversée par l'auto de M. Feré de la Noze, demeurant rue Sainte-Anne à Paris.

— Avenue de la Reine-Marguerite, dans le bois de Boulogne, une automobiliste, Mme Flora Vangelder, 46, avenue Mozart, a renversé et blessé à la tête, un cycliste, M. Alfred Matoudel, soixante-quatorze ans, 10, boulevard Jean-Jaurès, à Boulogne.

IVRY. — Neurasthénique, Mme Busquet-Arnaudin, quatre-vingt-deux ans, pensionnaire à l'hospice, s'est jetée par une fenêtre du deuxième étage et s'est fracassé le crâne. La mort a été instantanée.

PUTEAUX. — Ce soir, à 20 h. 30, 22, rue Roque-de-Fillol, sous les auspices de Fructidor, conférence contradictoire par le pasteur Freddy Durrleman, sur : « Que pensez-vous de la génération actuelle ? Où va l'humanité ? »

SEINE-ET-MARNE

Les gendarmes venant l'arrêter, un jeune homme tente de se tuer

Le nommé René Legouge, vingt-cinq ans, domicilé à Houroux, qu'on recherchait comme l'auteur de deux cambriolages, se précipita sur son rasoir au moment où les gendarmes venaient l'arrêter et s'en porta plusieurs coups au poignet gauche. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital, où son état n'inspire aucune inquiétude. Le parquet l'a gardé à sa disposition.

PROVINS. — Le jeune Jean Gramain, le bambin de cinq ans, qui fut renversé dimanchoir par une automobile, ainsi que nous l'avons relaté, a succombé à ses blessures au cours de la nuit.

SEINE-ET-OISE

Deux piétons blessés par une auto

Aux Essarts-le-Roi, sur la route nationale, entre Versailles et Rambouillet, l'automobile que conduisait M. Thiercelin, industriel, rue de Puteaux, à Paris, a renversé et grièvement blessé deux piétons, les époux Chevalier, rentiers, allée des Rosiers, à Clamart, qui ont dû être transportés à l'hôpital de Rambouillet.

Une moto se jette contre un tramway

Boulevard de Lesseps, à Versailles, une motocyclette montée par deux personnes, M. Joseph Boissadan et Mme Bouquerelles, domiciliées toutes deux dans cette ville, 16, rue Hélène-André, s'est jetée, en débouchant de la rue de la Bonne-Aventure, contre un tramway. Violemment projetés à bas de leur machine, les motocyclistes ont reçu des blessures sérieuses : M. Boissadan, à la tête et à la jambe gauche ; sa compagne, aux jambes. Ils ont dû être transportés à l'hôpital civil.

Un motocycliste renversé par deux autos

Dans la traversée du hameau de Villeneuve, près de Rambouillet, un motocycliste, M. de Folligué, habitant 41, rue du Docteur-Thoré, à Sceaux, s'était imprudemment engagé entre deux automobiles roulant dans le même sens. Accroché et renversé, M. de Folligué a eu la jambe droite fracturée. Il a été transporté à l'hôpital de Rambouillet.

VERSAILLES. — A l'hôpital est mort hier Mlle Madeleine André, dont la famille habite rue de Viroflay. Cette malheureuse jeune fille avait été renversée dans la soirée du 15 octobre, côte de Picardie, par un camion automobile que conduisait le chauffeur Delabrière, 10, rue Berthier, à Pantin.

INTOXIQUÉE PAR DES ESCARGOTS

M. Pineau, commissaire de police de Saint-Maur, a été appelé, l'autre soir, à constater le décès de Mme Goupillon, née Marceline Chabaud, vingt-cinq ans, demeurant 18 *bis*, rue des Mûriers. Ce décès serait dû à une intoxication causée par l'absorption d'escargots au repas du soir. Le reste des escargots, achetés sur le marché de Saint-Maur, a été saisi et le cadavre de Mme Goupillon envoyé à l'institut médico-légal, aux fins d'autopsie.

Mlle FLOCH offre 1.000 fr. à qui peut donner indications sur vol Bons de la Défense dont nos ont paru P. P. 21 octobre

HILDER NETTOIE PARFUME ONDULE ROI DES SHAMPOOINGS
EXIGER LA MARQUE. UN FRANC PARTOUT
GROS : 95, rue de Turenne, PARIS



SI VOUS N'AVEZ PAS LA T.S.F.

TSF

...c'est que vous n'avez en mémoire que les appareils d'autrefois. Actuellement, la réception est si simple, si parfaite, les programmes si variés et si pleins d'intérêt, que la T. S. F. est une joie de toutes les heures. — Allez au Salon voir les dernières nouveautés.

5e SALON DE LA T. S. F.
GRAND PALAIS
Du 25 Octobre au 4 Novembre

PAIN DORÉ
Délicieuse pâtisserie des familles.
BISCUITS PERNOT
LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE

C'EST
Jeudi 25 OCTOBRE
que commencera à RÉAUMUR la vente sensationnelle de
5.000 Manteaux pour Dames et Fillettes
5.000 Pardessus pour Hommes et Garçonnets
Prix incomparables. Modèles les plus nouveaux.
Les Vêtements A RÉAUMUR sont toujours
SUPÉRIEURS EN QUALITÉ
INFÉRIEURS EN PRIX
Voir demain aux annonces

TEIGNEZ VOUS-MÊME AVEC LA TEINTURE IDÉALE



EN VENTE : DROGUERIES, MERCERIES, ÉPICERIES etc.
TOUS TISSUS EN TOUTES NUANCES
Louis GONNET, Fabricant, 55, Place de la République, LYON

LES CONTES DU " PETIT PARISIEN "

LA BLESSURE

par **Edmond SÉE**

Ce ne fut pas sans surprise que j'appris, par les journaux, le suicide de Berthe Laronde. Je connaissais un peu cette jeune femme. (Elle était liée avec la sœur de mon vieux camarade Pascal Le Maurois), et, quelques années auparavant, nous avions même passé l'été, tous trois, à Saint-Valery-sur-Somme, au bord de la mer. Berthe Laronde se nommait alors Mme Brioude. Elle était veuve de cet imbécile de Brioude qui venait de mourir, après l'avoir copieusement trompée, et aux trois quarts ruinée, disait-on. Très mince, un peu effacée, pas très jolie, elle ne troublait guère les hommes. A peine s'ils faisaient attention à elle. Pourtant, elle avait trouvé récemment à se marier une seconde fois, et paraissait heureuse de son sort! A quel mobile avait-elle donc obéi en se donnant la mort? Hier, en me promenant, le hasard voulut que je rencontrasse précisément mon ami Bertrand Le Maurois sur la place de la Madeleine. J'allai aussitôt à lui, et, après quelques mots échangés, je fis allusion au douloureux événement survenu. Par sa sœur, il devait être renseigné, connaître les détails. Mais comme je l'interrogeais, Bertrand me montra un visage soudain crispé, douloureux, et murmura à voix basse :

— Oui, tu as appris... C'est horrible, mon vieux!... Ah! la pauvre petite!... Et dire que c'est peut-être moi, moi, qui ai causé sa mort!

Je le regardai, stupéfait.

— Toi !...

— Oui, fit-il. Oh! tu ne comprends pas! Tu ne peux pas comprendre. Mais si je te racontais!... D'ailleurs, oui, je vais te mettre au courant... Viens! Faisons quelques pas ensemble... veux-tu? Il me semble que ça me soulagera un peu de me confier à un ami comme toi...

Nous reprîmes notre promenade côte à côte, et, après quelques minutes d'un douloureux silence, Bertrand parla :

— Voilà! Voilà!... fit-il. Tu te souviens peut-être de cet été que nous passâmes, toi et moi, à Saint-Valery-sur-Somme, il y a deux ans!... Oui... Berthe était là, elle aussi, en villégiature chez ma sœur, et elle menait une vie plutôt mélancolique à cause de son veuvage! Pauvre petite femme! Parce qu'elle manquait d'éclat, de beauté, de fortune, personne d'entre vous ne faisait attention à elle! Tous les hommes la délaissaient, et il n'y avait guère que moi pour lui témoigner quelques égards, lui parler avec gentillesse, car elle ne manquait ni d'une grâce discrète, ni de fine intelligence! Mes attentions la touchèrent au point qu'elle me voua bientôt une affection reconnaissante, fervente, et qui ressemblait bien à de l'amour. Cet amour, elle ne le dissimula point, l'afficha au contraire, naïvement, et tu dois te souvenir que vous vous mîtes tous à me blaguer ironiquement à propos de ma flatteuse conquête ! Tout cela me vexa, m'irrita. (Ah ! la stupide vanité masculine!) et fut peut-être la cause indirecte de l'incident qui se produisit, si pénible, si douloureux, et qui devait avoir de si tragiques conséquences !...

Pascal exhala un profond soupir, puis reprit avec effort :

— C'était un soir, tiens, sur la terrasse du casino!... Nous bavardions entre hommes, le grand Dechartre — Dechartre, le fils de l'usinier — et moi ; tous deux paisiblement installés devant nos cocktails, et, bien entendu, nous en vînmes à parler femmes. Dechartre, qui ne brille pas précisément par le tact, la finesse, commença à me charrier de nouveau sur la passion que j'avais inspirée à cette pauvre petite Brioude et me demanda quand je comptais couronner sa flamme.

» Comme je me sentais particulièrement nerveux ce jour-là, je lui répondis avec impatience. Il eut le tort d'insister, et alors je lui coupai violemment la parole et prononçai cette phrase que je devais tant regretter par la suite : « Fiche-moi la paix, hein ! Fichez-moi tous la paix, avec votre Berthe ! Quand j'aimerai une femme, je te prie de croire qu'elle aura une autre figure que celle-là! »

» Je crois même que j'employai un mot plus brutal. Tu sais ce que c'est! Quand on parle librement, entre hommes, et qu'on est surexcité par l'alcool.

» Ah! mon ami!

» A peine avais-je jeté cette phrase, en élevant la voix, que j'entendis comme un faible gémissement. Il venait d'un salon de lecture, là, derrière nous, un salon dont la porte entr'ouverte donnait accès à notre terrasse. Brusquement, j'eus la certitude que quelqu'un nous avait entendus, avait recueilli mes propos! Je me levai, pénétrai dans la pièce. Je ne me trompais point! C'était Elle! Oui, mon vieux, Elle! la pauvre petite!... Elle gisait à terre, aux trois quarts évanouie!

» En une minute, je compris le mal que j'avais causé sans le vouloir, et que j'avais blessé cruellement, irréparablement, un pauvre être non seulement dans ses sentiments les plus tendres, les plus secrets, mais dans son amour-propre, son timide orgueil de femme. D'un mot, je venais de lui arracher toute fierté, toute sécurité, toute confiance en elle-même, de répondre à une question qu'elle se posait peut-être anxieusement au fond du cœur depuis des années : « Suis-je désirable? Peut-on m'aimer? » Non! avais-je répondu. Laide, tu es laide! On ne t'a pas aimée! On ne t'aimera pas!... Et je m'entendais proférer encore l'horrible phrase insultante!...

» Que te dirai-je? J'appelai à l'aide. On accourut. On s'empressa autour de la malheureuse qui, bientôt, revint à elle, ouvrit les yeux. Mais moi je ne me sentis pas le courage d'affronter son regard, je m'enfuis lâchement, hors de sa présence ; et le lendemain je prenais le train pour Paris sans oser la revoir !...

» Deux mois plus tard, une affaire importante m'appelait au loin, en Indochine. Ce voyage venait à point. Je partis, espérant dissiper mes remords. Vain espoir!... Ils me poursuivaient même là-bas; et je songeais sans cesse à celle que j'avais si cruellement blessée et dont j'aurais tellement voulu panser la blessure!

» Et puis, j'appris son mariage avec Laronde, ce mariage suivi, hélas! de cette mort, de ce suicide...

— Inexplicable, dis-je...

Bertrand me regarda profondément dans les yeux.

— Inexplicable! Pour toi peut-être!...

— Enfin, m'exclamai-je, tu ne prétends pas!...

— Je ne prétends rien!... Que pourrais-je prétendre de certain? Mais je n'en reste pas moins responsable à mes yeux. Oui, encore, malgré ce mariage... ou à cause de lui! Car qui sait si elle ne s'est pas réfugiée dans cette union pour se rassurer, se prouver à elle-même que j'avais menti, que, malgré sa disgrâce physique, elle pouvait plaire à un homme, à un mari, se l'attacher! Et qui sait si ce n'est point meurtrie, désarmée, éclairée définitivement par cette nouvelle expérience qu'elle a renoncé à la vie!... Tu ne crois pas?

— Je crois, fis-je, que tu exagères! En tout cas, tu n'es pas si coupable!...

Il hocha la tête.

— Je n'en ai pas moins reçu mon châtiment.

— Ton?...

— Oui!... Oh! il ne s'agit pas de repentir, mais d'une autre angoisse plus douloureuse, plus aiguë. Et ce n'est pas dans ma seule conscience que je souffre, mais dans mon cœur!... Car je l'aimais!

— Tu dis?

Il répéta avec force :

— Je dis que je l'aimais. Elle, oui, mon vieux! Mais cela je l'ignorais, je ne l'ai découvert que peu à peu! Je ne le sais vraiment que depuis qu'elle est morte.

Il hocha mélancoliquement la tête :

— Et crois-moi, lorsqu'un sentiment naît aussi du trouble de la conscience, de la morsure d'un remords, du chagrin d'avoir fait du mal à un être (à une femme), et de la soif de le réparer, il a, cet amour, bien plus d'intensité, de violence, de profondeur que celui né simplement du désir ou de la tendresse amoureuse! Aujourd'hui, la blessure ouverte par ma faute, c'est en moi qu'elle saigne! Et Elle seule, la pauvre petite, pouvait la cicatriser comme j'aurais pu et dû cicatriser la sienne de son vivant, si j'en avais eu le temps, et, peut-être, le courage!...

Edmond SÉE.

Quatre escarpes ratent leur coup et se font arrêter

Samedi dernier, M. Roger Lescaut, coiffeur-parfumeur, établi 35, avenue de Latour-Maubourg, recevait la visite de quatre Espagnols. Trois d'entre ces derniers examinèrent et marchandèrent divers produits, retenant l'attention du commerçant, tandis que leur acolyte parvenait, avec une extrême adresse, à s'approprier le contenu de la caisse. Mais, en dépit de cette dextérité, le coiffeur, qui avait l'œil à tout, vit le geste. Il voulut appréhender le voleur. Mais le quatuor réussit à déguerpir.

M. Lescaut, secondé par quelques passants, leur donna la chasse et réussit à appréhender un d'entre eux, qui fut conduit quai des Orfèvres. C'est un nommé Francesco Balester, originaire de Madrid, et domicilié rue Constantin-Coquelin, à Vitry.

M. Badin, commissaire à la police judiciaire, l'a fait écrouer, puis, continuant son enquête, a pu retrouver ses trois acolytes qui, d'ailleurs, habitaient également Vitry. Ce sont : Marcello Fruto, vingt-six ans, carrossier, né à Madrid; Louis Cabello, vingt-deux ans, ébéniste, originaire de Tolède; Agostino Figleiras, vingt ans, charpentier, natif de Barcelone.

L'Œuvre du pot-au-feu pour les vieux

Les prochaines distributions de l'Œuvre du pot-au-feu pour les vieux auront lieu dimanche prochain 28, à 15 heures, 38, rue des Couronnes, et le mercredi 1er novembre, 15 heures, 49, rue Custine.

L'agression du train de Sannois

Nous avons relaté récemment la condamnation à huit ans de prison avec sursis prononcée par le tribunal correctionnel de Versailles contre Raymond Peretti, l'auteur de l'agression commise le 11 juillet dernier, dans le train de Paris à Sannois, contre Mme Larischenko.

Il convient de préciser que deux jeunes gens, MM. André Leroy, sommelier, et Serge Geoffroy, matelot des équipages de la flotte, qu'au cours de l'instruction Peretti avait désignés comme ses complices, ont été laissés hors de cause par la justice, leur entière innocence ayant été établie.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

BAIL PROROGÉ D'APPARTEMENT N'ENTRAINE PAS PROROGATION POUR LE GARAGE

La première chambre de la cour, sur plaidoiries de Mes Abrami et Claude Weyl, a décidé que la prorogation du bail d'un appartement n'implique pas prorogation pour le garage que le locataire de l'appartement occupe dans le même immeuble, garage et appartement constituant deux locaux distincts.

FALSIFICATEURS DE BEURRE

Deux crémiers condamnés pour falsification de beurre, M. Dureuil à six mois de prison et 1.000 francs d'amende, Mme Poussin à 1.000 francs d'amende seulement, avaient fait appel de ces condamnations.

Mais la cour a d'une part maintenu la peine prononcée contre le crémier Dureuil et ajouté quatre mois de prison aux 1.000 fr. d'amende de Mme Poussin.

LA VIE SPORTIVE

LE IXe CHAMPIONNAT DE LA VIE CHÈRE ET LA COURSE DES "VIEUX JETONS"

Le Championnat de la Vie Chère, l'épreuve annuelle de la commune libre du Vieux-Montmartre, patronnée par le *Petit Parisien*, se disputera dimanche prochain 28 octobre.

Le départ sera donné devant le Moulin-Rouge à 8 h. 30. La course empruntera l'itinéraire suivant : boulevards de Clichy et Rochecouart, rue de Steinkerque, escalier Foyatier, Sacré-Cœur, rues Lamarck, du Chevalier-de-la-Barre, de Clignancourt, Ordener, Damrémont, Lamarck, Caulaincourt, du Mont-Cenis, Norvins, place Jean-Baptiste-Clément, rue Gabrielle, escalier du Calvaire, place du Tertre (arrivée).

Les prix consistent en articles d'alimentation et en objets d'utilité domestique. Le vainqueur recevra un filet de provisions contenant un déjeuner pour six personnes, et une médaille.

Les engagements, 2 francs, convertis en prix, sont reçus jusqu'à vendredi 26 octobre, à 18 heures, chez M. Henri Arnaud, 49, rue Richer.

Après cette épreuve se disputera le Championnat des Vieux Jetons, vétérans âgés de plus de quarante ans : 200 mètres, 10 contrôles.

BOXE. — A l'académie Charlemont. — Jeudi prochain, de 18 à 19 heures, la société la Boxe française et le professeur Charlemont commenceront la série des démonstrations de boxe française qu'ils se proposent d'organiser tout l'hiver à l'académie de boxe et d'éducation physique, 24, rue des Martyrs.

Le professeur Charlemont démontrera, avec ses professeurs et ses élèves, l'excellence de sa méthode

L'ACCIDENT DU PONT DOUDEAUVILLE

La onzième chambre a commencé hier l'examen des poursuites dirigées contre le mécanicien Maurice Herbert, prévenu d'homicide par imprudence, comme responsable de la collision qui se produisit le 11 avril dernier, au pont Doudeauville.

Ce jour-là, à 13 h. 15, le train 13 quittait la gare du Nord pour Amiens. Il avait à peine couvert un parcours de 940 mètres qu'il se heurtait au train 552 venant en sens inverse, et ce fut une catastrophe, dix-neuf tués, et soixante-quatorze blessés, dont dix-neuf grièvement.

Selon l'enquête, toute la responsabilité de cette catastrophe incombe au mécanicien Herbert, du train 13.

A peine en route, il avait pu constater que la voie était barrée, puisque le signal carré était fermé. Il ne s'arrêta pas, cependant. Successivement éclatèrent deux pétards du signal carré. Sans tenir compte de l'avertissement, Herbert accéléra sa vitesse. Il ne s'émut pas davantage des sifflements déclenchés à deux reprises par le crocodile heurté par son train. A la minute seulement où il aperçut le train 552 qui, lui, venait à voie normale, il donna un coup de frein dont tout l'effet fut de réduire sa vitesse de 50 à 40 kilomètres à l'heure. Trop tard ! La collision se produisit, terrible !

Pour toute défense, Herbert allègue qu'il a cru que les signaux fermés ne concernaient pas son parcours, qu'il n'a pas entendu l'éclatement des pétards, qu'il n'a pas vu les gestes désespérés de l'aiguilleur de poste tentant de l'arrêter !

Pourtant Herbert est un mécanicien expérimenté. Il est en service depuis 1900, et il est fort bien noté. Les débats continueront à huitaine pour l'exposé des réclamations des parties civiles.

Le drame de la rue La-Condamine

Le mari meurtrier succombe à l'hôpital

Nous avons relaté, il y a quelques jours, le drame qui se déroula rue La-Condamine, au cours duquel un employé de chemin de fer, M. Louis Gilbert, âgé de cinquante-trois ans, tua sa femme, puis tenta de se faire justice en se tirant une balle dans la tête.

Transporté à Bichat, le malheureux y est décédé hier matin.

Un déraillement de matériel aux ateliers de Levallois trouble les départs de Saint-Lazare

Un déraillement est survenu, hier vers 16 heures, à la sortie des ateliers de Levallois, où des rames de wagons en manœuvre vinrent obstruer les voies d'accès aux lignes principales, immobilisant ainsi le matériel destinée à former divers trains de banlieue dans la soirée.

Il en résulta quelques modifications dans les départs de la gare Saint-Lazare. Le train 467 notamment, qui devait partir à 16 h. 59 à destination de Saint-Nom-la-Bretèche, fut supprimé. Mais le service put être réorganisé dans la soirée avec du matériel supplémentaire.

Le congrès des trésoreries et recettes va se tenir à Paris

Le syndicat national des personnels des trésoreries générales et des recettes des finances tiendra son congrès annuel les 26 et 27 octobre, à la mairie du 1er arrondissement de Paris.

A l'ordre du jour du congrès figure notamment une étude des dispositions du décret du 25 août 1928 et de la réorganisation administrative.

A L'HOTEL DE VILLE

L'application de la loi Loucheur à Paris. — M. Brandon, député, conseiller municipal de Paris, vient d'informer le préfet de la Seine qu'il lui posera une question à la prochaine session du conseil municipal, pour demander qu'on mette à profit l'application de la loi Loucheur à Paris : 1o pour supprimer les immeubles malsains dans les îlots insalubres ; 2o pour édifier des immeubles à loyers moyens et des habitations à bon marché dans les quartiers du centre.

Le paiement des retraites aux pensionnés de la Seine. — M. Gaston Pinot, conseiller municipal, se faisant l'écho des retraités, vient de prier le préfet de la Seine de vouloir bien rechercher, en accord avec les administrations intéressées, le moyen d'autoriser le paiement des pensions des retraités de la préfecture de la Seine par les bureaux de poste.

Le conseiller des Carrières-d'Amérique fait observer que l'innovation faciliterait la tâche des autres services payeurs; elle épargnerait de longues attentes aux intéressés, tout en évitant aux retraités, qui sont tous des gens âgés, des déplacements souvent assez longs.

LES COURSES

HIER A SAINT-CLOUD. — Les résultats

PRIX D'HARDRICOURT

1. La Lauverjat (Semblat)....G 20 50
au marquis de Llano....P 10 »
2. Short ans Swet (Sibbritt)....P 31 »
3. Dofrines (Palmer)....P 14 50

4. Roche Chevrière (T. Brooks). — Non placés : Yanina (C. Diez) ; Mediouna (R. Kaiser) ; Slow But Sure (A. Chauffour) ; Fanny Hill (E. Chancelier) ; Moussia (G. Warren) ; Mlle Rose (F. Hervé) ; Nageoire (A. Sharpe) ; Billebaude (H. Allsopp) ; Saudade (C. Herbert) ; Balkama (M. Dairé) ; Eclaircie (E. Boisay) ; Rutine (G. Vatard). — 2 long. ½, 1 long. ½, encolure.

PRIX MOUSKO

1. Fragile (J. Frigoul)....G 30 50
à M. Georges Philidor....P 10 50
2. Byzantin (R. Lartigue)....P 48 50
3. Floriture (L. King)....P 16 »

4. Murillo (G. Bartholomew). — Non placés : Alibouffer (J. Clay) ; Derby (F. Bellhouse) ; Arlequin (R. Blaise) ; Padova (J. Jennings). — 1 long. ½, 1 long., 2 long.

PRIX DE MONTLHERY

1. Mon Bonhomme (G. Vatard)....G 53 50
à M. Gustave Beauvois.... 12 »
2. Golango (J. Frigoul)....P 10 »
3. Courteuil (W. Sibbritt)....P 8 »

4. Sir Leu (R. Kaiser). — Non placés : Eveillé (E. Goldin) ; Golden Fleet (W. Lister) ; Paysan (F. Hervé) ; Airain (G. Duforez). — Encolure, 2 long. ½, 1 long. ½.

PRIX PREDICATEUR

1. Licteur (F. Hervé)....G 14 »
à M. G. Wildenstein....P 9 50
2. Hernani III (Semblat)....P 8 »

3. Hésione (Vatard) ; 4. Eden (Chancelier). — 2 long. ½, 1 long., 1 long. ½.

PRIX CADET ROUSSEL

1. Mysarch (Semblat)....G 9 50
au marquis de Llano....P 5 50
2. Clarawood (C. Herbert)....P 9 »
3. Telles (Rochetti).... 6 50

4. Sea Rover (W. Lister). — Non placés : Hazar (J.-H. Garnier) ; Enoch (J. Léger) ; Lincoln (R. Brethès); Apostolat (H. Pantall); Salvia II (M. Brethès). — 2 l., 2 l. ½, 1 l.

PRIX DE POMPADOUR

1. Miss Tynguett (J. Frigoul)....G 55 »
à M. Louis Lemaitre....P 17 50
2. Ivresse (G. Duforez)....P 23 »
3. Valeureuse (G. Vatard)....P 38 50

4. La Cantinière (A. Rabbe). — Non placés: Sommière (D. Torterolo) ; Royal Bride (C.-H. Semblat) ; Majuscule (G. Lévêque) ; Nougat's Starr (C. Diez) ; Olprès (H. Brierre) ; Philosophie (H. Pantall) ; Skoda (F. Rochetti) ; Siska (A. Dupuit) ; Our Darling (E. Goldin) ; Prenez-Moi (M. Dallery). — 2 l., 3 l., 2 l.

AUJOURD'HUI A ENGHIEN, A 13 H. 15

MONTES ET PARTANTS PROBABLES

Prix des Ardennes, steeple-chase, à vendre aux enchères, 7.500 francs, 3.600 m. — Chaco 71 (A. Cérez); Li Lao 71 (W. Butler); Plouvain 70 (P. Chancelier); Rayon de Miel 70 (H. Howes); L'Ariette 67 (H. Cames); Malikoko 67 (R. Petit); Grand Lapin 69 (R. Féger); Côte d'or 67 (X.); Loving 67 (J. Léger); Brandelys 65 (C. Nervo); Valprofonde 63 (J. Luc); Vermandois 65 (L. Barré).

Douteux : Dark Antony 66 (H. Haës).

Prix de l'Aube, haies, 10.000 francs, 2.800 m. — Olive Noire 70 (L. Barré); Silksun 66 (G. Brillet); Carotard 66 (J. Graul); Théocrite 66 (R. Lock); Dreux 66 (R. Petit); East Wind 65 (A. Cérez); Yucca II 65 (P. Riolfo); Le Tonkin 63 (R. Haes); Credo 63 (R. Tondu); Chairman 63 (H. Haes); Chimère 63 (P. Hamel); Monjik 63 (E. Davis); Le Merlot 63 (J. Bedeloup); Visiteur Royal 63 (X.); Jugurtha 63 (L. Niaudot); Lafleur 63 (J. Belmondo); Tatah 60 (X.); Macris 60 (R. Bagniard).

Prix de l'Yonne, haies, à vendre aux enchères, 7.500 francs, 2.500 m. — Croix d'Hins 71 (P. Kerloegan); Tire au Flanc 71 (J. Sindic); Arc en Ciel 71 (L. Niaudot); Marchenoir 66 (J.-G. Martinez) ; Ordonance 66 (G. Foucaud); Guémar 66 (F. Rovella); Rhéteur 66 (A. Kalley); Sunrise 66 (R. Dornaletche); Qui l'Aura 66 (E. Dumé); Môme 60 (E. Dumé); Fiancé 66 (F. Gaudinet); Torch Bearer 66 (J. Dounen); Avant Coureur 66 (R. Tondu); Séducteur III 65 (M. Fruhinsholtz); Thônes II 65 (P. Hamel); Chifonie 65 (P. Sentier); Miss Nell 65 (P. Chancelier); Dola Bella 65 (R. Ball); Le Perchoir 65 (M. Loviro); Lys Rouge 65 (J. Luc); La Châtre 65 (H. Howes); Dark Devil 65 (R. Lock); La Savate 60 (E. Juge); Chauve Souris II 60 (N. Sautour); La Rochette 60 (G. Thomas); Sportif 60 (L. Loiseau).

Douteux : Yvafor 71 (C. Joiner) ; Sarremezan 66 (J. Biarrotte) ; Cyclone 66 (X.) ; Sans Ami 66 (R. Haes); Is that So (X.).

Steeple-chase d'Octobre, handicap, 30.000 fr., 4.500 m. — The Diplomat 74 (G. Lester); Adorandus 70 (R. Petit); Smoke Cloud 68 (A. Cérez); La Dore 63 (J. Luc); Roxelane 62 (J. Costadoat); Saladin 62 (H. Haes); Amilcar 62 (P. Riolfo); Gabon 61 (F. Gaudinet); Faskal 60 (P. Hamel).

Douteux : Artamène 69 (R. Haes).

Prix Courcolet, stepple-chase, 15.000 fr., 3.200 m. — Mosnes 67 (M. Bonaventure); Friponnet 63 (L. Loiseau); Le Seurre 63 (C. Joiner); La Lune 65 (J. Luc); Pomersine 65 (C. Joiner); Sea Mao 60 (R. Petit); Philistion 60 (G. Thomas); Redingote 63 (G. Lester); Maisons Lafitte 63 (F. Daguerre); Kakimono 60 (H. Trotter); Délicieuse 63 (X...); Chanson 62 (R. Dornaletche); Nuit d'Orage 60 (F. Romain); Cœur Vaillant 63 (R. Lock); Lady Mariette 63 (J. Teasdale).

Prix de la Brie, haies, handicap, 12.000 fr., 3.300 m. — Fock 69 (R. Haes); Morceau de Roi 68 (L. Barré); Caprice III 68 (L. Niaudot); Tout en Or 68 (R. Feger); Corrèze 67 (P. Hamel); Northern Light 65 (J. Costadoat); Fitz Star 65 (R. Petit); Souleto 65 (R. Lock); San Carlo 64 (P. Sentier); Aboul Abbas 64 (H. Haes); Césaréen 64 (G. Lester); Parbleu 64 (H. Cames); Antilope IV 62 (R. Bagniard); Fiancé 61 (F. Gaudinet); Nymphe 60 (C. Nervo); Rich Vein 60 (J. Luc); Chémoulin 60 (M. Fruhinsholtz); Poisson Volant 60 (P. Kerloegan); Sang Bleu 60 (R. Tondu).

Douteux : Croquembouche 69 (X.) ; The Osprey 60 (J. Léger).

Prix Helios, au trot attelé, 10.000 fr., 2.100 m. — Coye la Forest (Vercruysse); Union (Vercruysse); Capricieuse (Bouley); Azalée VI (H. Amar); Bell' Dora (H. Gouin); Bravo l'Espoir (G. Amar); Buat (d'Haene); Uranus (Verzèle); Banco (Libeert); Unic (Lefebvre); U Dada (Pain); Topsy (D. Lenain); Corysandre (G. Pentecôte); Acrobate IV (H. Netter); Alicanthe III (Mahiu); Sala (Deroule); Arbalette II (Wanquetin); Tarte (Souchon).

NOS PRONOSTICS

Prix des Ardennes. — Li Lao, Malikoko.
Prix de l'Aube : Ecurie Beauvois, Lafleur.
Prix de l'Yonne : Arc en Ciel, Avant Coureur.
Steeple-chase d'Octobre : The Diplomat, Adorandus.
Prix Courcolet : Friponnet, La Lune.
Prix de la Brie : Corrèze, Morceau de Roi.
Prix Helios Bravo l'Espoir ,Buat.

Londres, 22 octobre (*d. Petit Parisien.*)

On annonce ce soir que M. W. E. Livock, de Newmarket, a acheté pour le compte de la Woolavington la pouliche française Accalmie, qui se classa troisième dans le Cesarewitch la semaine dernière.

Il n'est pas encore décidé par le nouveau propriétaire d'Accalmie si elle courra dans le Cambridgeshire qui se dispute le 31 octobre.

AUX HALLES HIER

Hausse de 0 50 au kilo sur le veau, 4 à 13. Hausse de 0 30 sur le mouton, 5 50 à 14 50. Le bœuf et le porc sans changement.

Les beurres fins valaient de 23 50 à 27 le kilo ; ordinaires, de 18 à 25 et les œufs de 550 à 1.150 le mille.

Les bries laitiers, de 210 à 260 la dizaine; les coulommiers divers, de 210 à 420 le cent ; les camemberts, de 115 à 460 ; les pont-l'évêque, de 230 à 440 ; les chèvres, de 40 à 400 ; les gruyères, de 1.200 à 1.500 les 100 kilos ; roquefort, 1625 à 1.770 ; hollande, 1.070 à 1.100 ; port-salut, 1.000 à 1.650 francs.

Un gala au profit des victimes du théâtre des Novedades

Un grand gala d'art espagnol vient d'être organisé, sur l'initiative du danseur Vicente Escudero et sous le patronage de notre confrère *Paris-Midi*, au bénéfice des victimes du terrible incendie du théâtre des Novedades de Madrid.

Cette belle manifestation, que présidera M. Quinones de Leon, ambassadeur d'Espagne, aura lieu le dimanche 28 octobre, à 21 heures, au théâtre des Champs-Elysées. Le programme de la soirée comprend les noms de Mlle Vera Janacopoulos, cantatrice ; de Ricarda Vines, pianiste ; du compositeur Joaquin Nin ; du violoniste René Benedetti ; du chanteur sud-américain Carlos Gardel ; de l'orchestre argentin Manuel Pizarro ; du danseur Vicente Escudero ; des danseuses Carmita Garcia et Almerio ; de la chanteuse brésilienne Rosita Barrios et de tous les artistes chorégraphiques espagnols actuellement à Paris, ayant à leur tête Tina Meller, Lolita Mas et Carmen Josellito.

Les places (10 à 100 francs) sont en location au théâtre des Champs-Elysées et dans les agences habituelles.

Les retraites aux ouvriers des établissements industriels de l'État

En vue de l'application de la loi du 21 mars 1928 sur les retraites aux ouvriers des établissements industriels de l'Etat, la Fédération des fonctionnaires, employés et ouvriers victimes de guerre avait demandé au président du Conseil d'être entendue par la commission chargée d'élaborer le décret pris en application de ladite loi.

Cette commission vient d'adopter les dispositions suivantes pour les ouvriers mutilés de guerre :

1o Pour infirmité contractée en guerre et aggravée en service :

a) Cumul de la pension intégrale de la loi du 31 mars 1919, avec la rente de la loi du 21 mars 1928 (versements à la C.N.R.V.) augmentée des abondements de l'Etat ;

b) Droit de choisir entre la pension définie comme il est dit ci-dessus et la pension d'invalidité de la loi du 21 mars 1928, avec cumul avec la pension de la loi du 31 mars 1919 au taux perçu le jour de la mise à la retraite d'office ;

2o Pour infirmité contractée en service, différente de l'infirmité contractée en guerre, cumul sans réserve des deux pensions.

MOUVEMENT DES NAVIRES

Postage

Amérique du Nord. — Pour New-York, les 26 et 27/10 *via* Cherbourg ; le 27/10 *via* Boulogne ; le 27/10 *via* le Havre ; le 26/10 *via* Londres ; le 26/10 *via* Barcelone ; le 27/10 *via* Naples ; le 27/10 *via* Liverpool. Pour le Canada, les 25 et 27/10 *via* Cherbourg ; le 26/10 *via* Liverpool.

Amérique centrale et Antilles. — Pour Pointe-à-Pitre, Basse-Terre, Fort-de-France, la Guayra, Puerto-Colombia, Carthagène et Cristobal, le 27/10 *via* Saint-Nazaire.

Afrique et océan Indien. — Pour Port-Saïd, Suez, Djibouti, Mombasa, Zanzibar, Dar es Salam, Mayotte, Majunga, Nossi-Bé, Diégo-Suarez, Tamatave, la Réunion et Maurice, le 25/10 *via* Marseille.

Indes et Extrême-Orient. — Pour Colombo, Sabang, Singapore, Batavia, Samarang et Soerabaja le 26/10 *via* Marseille. Pour Port-Saïd, Port-Sudan, Colombo, Rangoon, Karachi, Bombay, Madras et Calcutta, le 26/10 *via* Marseille. Pour Port-Saïd, Colombo, Singapore, Hong-Kong, Changhaï, Kobé et Yokohama, le 27/10 *via* Marseille.

Levant et Syrie. — Pour le Pirée, Salonique et Constantinople, le 27/10 *via* Marseille.

BULLETIN FINANCIER : Cours de la Bourse du Lundi 22 Octobre

Tendance générale ferme. La hausse des banques françaises et de quelques vedettes internationales impressionne favorablement toute la cote. Les transactions sont animées.

Au parquet, les rentes s'attribuent encore quelques fractions. Aux banques, la Banque de France gagne 500 francs, la Banque de Paris et l'Union Parisienne 90 francs respectivement, le Crédit Lyonnais 105 francs. Chemins de fer irréguliers. Produits chimiques fermes. Kuhlmann se raffermit Aux charbonnages, Lens s'avance de 906 à 924. Valeurs d'électricité en vifs progrès. Prises de bénéfices sur la Say.

Par ailleurs, le Rio gagne 55 francs, le Suez 200 francs, l'Azote 20 francs, le Lautaro consolide son avance ainsi que le Foncier Egyptien.

En coulisse, les mines d'or et de diamants sont hésitantes. Pétroles bien tenus. Caoutchoucs indécis.

VALEURS	Cours précédt	Cours du jour
PARQUET		
A terme et au comptant		
Banque de France	22000 ..	22500 ..
Banque d'Algérie	17650 ..	17800 ..
Banq. Nat. Crédit	1495 ..	1510 ..
Banque de Paris	4750 ..	4840 ..
Banque Transatl.	1140 ..	1145 ..
Banq. Union Paris	2885 ..	2975 ..
Compagnie Algér.	2630 ..	2690 ..
Comptoir d'Esc.	2160 ..	2205 ..
Crédit Foncier	4995 ..	5030 ..
Crédit Lyonnais	3980 ..	4085 ..
Créd. Mobil. Franç.	935 ..	939 ..
Société Générale	1755 ..	1780 ..
Rente Foncière	1285 ..	1298 ..
3 % perpétuel	66 60	66 30
5 % 1915-16	93 70	94 15
4 % 1918	78 97	79 10
5 % 1920 amortis.	110 20	110 45
Soc. Gén. Foncière	1165 ..	1155 ..
Suez Canal Marit.	23475 ..	23675 ..
— Parts Fondat.	22300 ..	21800 ..
— Société Civile	35600 ..	36475 ..
Est	1105 ..	1100 ..
Lyon	1392 ..	1391 ..
Midi	1212 ..	1242 ..
Nord	2250 ..	2235 ..
Orléans	1150 ..	1190 ..
Métropolitain	1212 ..	1207 ..
Distribution	1801 ..	1845 ..
Comp. Gén. Elect.	3270 ..	3290 ..
Thomson-Houston	960 ..	970 ..
Electr. de la Seine	950 ..	950 ..
Courrières	1228 ..	1229 ..
Lens	906 ..	924 ..
Boléo	300 ..	299 ..
Soc. de Penarroya	1230 ..	1218 ..
Platine	1332 ..	1340 ..
Etabl. Kuhlmann	1185 ..	1203 ..
Phosphat. de Gafsa	1083 ..	1080 ..
Prod. Chim. d'Alais	3870 ..	3870 ..
Chargeurs Réunis	915 ..	930 ..
Transatlant. ordin.	1385 ..	1380 ..
Voitures à Paris	1779 ..	1770 ..
Sucreries coloniales	387 ..	395 ..
Raffin. Say ordin.	2455 ..	2445 ..
Russe consol. 4 %	18 95	18 95
— 5 % 1906	17 60	17 50
Dette Ottom. unif.	118 40	118 95
Ottoman 5 % 1914	106 20	106 ..
Banq. Nat. Mexique	781 ..	782 ..
Banq. Imp. Ottom.	2025 ..	2050 ..
Créd. Fonc. Egypt.	5125 ..	5130 ..
Central Mining	2410 ..	2400 ..
Rio-Tinto	6440 ..	6495 ..
Azote	2420 ..	2440 ..
Lautaro	603 ..	606 ..
Sucreries d'Egypte	1164 ..	1156 ..
A. Citroën, actions	1750 ..	1739 ..
Peugeot actions	1111 ..	....
Au comptant		
3 %	66 35	66 70
3 % amortissable	78 ..	77 30
3 ½ % amortis	96 95	96 95
5 % 1915	98 75	94 10
4 % 1917	79 20	79 65
4 % 1918	79 10	79 60
5 % 1920	110 25	110 35
6 % 1920	104 ..	104 ..
4 % 1925	118 25	118 45
6 % 1927	108 80	108 40
5 % 1928	93 20	93 50
Bons Tr. 6 % fé. 1923	....	....
— 6 % sept. 1923	....	....
— 5 % 1924	688 ..	687 ..
— 7 % 1926	560 50	560 ..
— 7 % 1927	567 50	566 50
Obligat. 6 % 1927	516 50	516 ..
Caisse Auton. 1926	617 50	619 ..
Crédit Nation. 1919	541 ..	544 ..
— 1920	522 ..	520 ..
— 1921	553 ..	557 ..
— 1922	523 ..	522 ..
— nouv. 1922	527 ..	525 ..
— janv. 1923	534 ..	530 ..
— juin 1923	525 ..	526 ..
— 1924	530 ..	532 ..

VALEURS	Cours précédt	Cours du jour
Société Marseillaise	....	1189 ..
Créd. Fonc. d'Alg.	974 ..	974 ..
Jeumont	750 ..	752 ..
Elect. Gaz du Nord	1150 ..	1160 ..
Malfidano	497 ..	505 ..
Omnibus	816 ..	811 ..
Nord-Sud	420 ..	425 ..
Belge ch. fer réunis	942 ..	938 ..
Sosnowice	1250 ..	1220 ..
Banq. Indo-Chine	12450 ..	12500 ..
Foncier colonial	810 ..	810 ..
Longwy	2320 ..	2350 ..
Micheville	2220 ..	2245 ..
Chât.-Commentry	4805 ..	5055 ..
Fives-Lille	1880 ..	1900 ..
Aciéries Marine	1500 ..	1530 ..
Denain-Anzin	2725 ..	....
A. Citroën, parts	639 ..	685 ..
Charbon Tonkin	....	14350 ..
Béthune	7915 ..	7975 ..
Carmaux	1730 ..	1750 ..
Maries	880 ..	894 ..
Agence Havas	1370 ..	....
Nouv. Galer. réun.	880 ..	888 ..
Kreuger and Toll	6275 ..	6250 ..
Cie Suéd. allumettes	3770 ..	3730 ..
Petit Parisien act.	....	....
— parts	1315 ..	1315 ..
Chem. fer Etat 4 %	362 ..	358 ..
— 5 % 1919	398 ..	400 ..
Maroc 4 % 1914	428 ..	441 ..
Algérie 3 %	....	388 ..
Tunis 3 % 1902	348 ..	352 ..
Panama à lots	146 ..	146 ..
Est 3 % ancien	366 50	368 ..
Lyon 3 % fus. anc.	355 ..	350 ..
Midi 3 % ancien	355 ..	354 ..
Nord 3 % ancien	386 ..	....
Orléans 3 % anc.	366 ..	365 ..
Ouest 3 % ancien	360 ..	359 ..
Omnibus 4 %	399 ..	....
Brésil 4 % 1889	296 ..	298 ..
Chine 5 % 1913	....	....
Egypte unifiée	431 ..	432 ..
Italien 3 ½ %	95 05	95 05
VILLE DE PARIS		
1865	999 ..	999 ..
1871	377 ..	377 ..
1875	464 ..	464 ..
1876	472 ..	475 ..
1892	238 ..	238 ..
1894-1896	240 ..	236 50
1898	290 ..	290 ..
1899	270 ..	268 ..
1904	300 ..	300 50
1905	385 ..	389 50
1910 2 ¾ %	258 ..	258 50
1910 3 %	248 50	248 50
1912	225 ..	225 ..
1919	435 ..	438 ..
1921	520 ..	521 ..
1922	523 ..	522 ..
1923	508 ..	508 ..
1924	503 ..	503 ..
1924 6 ½ %	519 ..	521 ..
1925 7 % (mét.)	534 ..	530 ..
COMMUNALES		
1879	491 ..	491 ..
1880	495 ..	495 ..
1891	269 ..	272 ..
1892	314 50	310 ..
1899	305 ..	310 ..
1906	321 ..	324 50
1912	172 ..	173 ..
1920	455 ..	470 ..
1921	498 ..	498 ..
1922	471 ..	466 ..
1923 libéré	466 ..	468 ..
FONCIÈRES		
1879	500 ..	500 ..
1883	292 ..	290 ..
1885	300 ..	300 ..
1895	326 ..	322 50
1903	338 ..	340 ..
1909	171 50	171 ..
1913 3 ½ %	350 ..	346 ..
1913 4 %	438 ..	440 ..
1917	282 ..	265 ..

VALEURS	Cours précédt	Cours du jour
MARCHÉ EN BANQUE		
A terme et au comptant		
Bons Mexic. 6 %	1004 ..	1000 ..
Caoutchouc	313 ..	312 ..
Chartered	190 ..	190 ..
Corocoro	53 50	55 25
Crown Mines	400 ..	400 50
Colombia	341 ..	344 ..
Concordia	243 ..	241 50
Créd. gén. pétr. act.	2055 ..	2025 ..
De Beers	1630 ..	1625 ..
Eastern	183 ..	182 ..
East Rand	113 ..	112 50
Estrellas	....	....
Franco-Wyoming	611 ..	614 ..
Goldfields	404 ..	401 ..
Hartmann	205 ..	202 ..
Huanchaca	1150 ..	1155 ..
Jagersfontein	348 ..	341 ..
Lena Goldfields	112 ..	110 50
Lianosoff	545 ..	542 ..
Malacca	323 ..	323 ..
Malopolska actions	660 ..	670 ..
Mexican Eagle	203 ..	204 50
Mexico el Oro	297 ..	296 ..
Montecatini	362 ..	360 ..
Mount Elliott	168 ..	166 ..
Mozambique	117 ..	121 ..
North Caucasian	61 75	59 75
Padang	880 ..	875 ..
Pekin Syndicate	91 ..	89 75
Phosphates Const.	808 ..	803 ..
Phosphates Tunis.	455 ..	451 ..
Rand Mines	414 ..	413 ..
Ray	....	....
Russian Oil	42 75	42 75
Spassky	42 ..	42 ..
Tabacs d'Orient	108 ..	107 50
Taganrog	124 ..	121 ..
Tanganyika	498 ..	505 ..
Tharsis	567 ..	580 ..
Transvaal	286 ..	282 ..
Tubize priv	1267 ..	1250 ..
Au comptant		
Bakou	1020 ..	1020 ..
Utah	....	....
Bruay	4970 ..	4935 ..
Ekaterine	512 ..	512 ..
Part Héraclée	63100 ..	63300 ..
Toula	....	....
Vieille Montagne	3335 ..	....
Omnium	560 ..	378 ..
Steaua Romana	285 ..	303 ..
Grosnyi priv	314 ..	319 ..
Amer. Foreign Oil	68 ..	58 ..
Royal Dutch	48500 ..	49250 ..
Shell	748 ..	750 ..
Malopolska parts	5700 ..	5825 ..
Créd. gén. pétr. parts	25500 ..	25150 ..
Cia Paulista	....	....
Est Asiatiq. Danois	7050 ..	7075 ..
Sumatra	3140 ..	3075 ..
Argentin 6 % 1910	496 ..	498 50
Brésil 5 % 1914	433 ..	435 50
Colombie 5 % 1906	2400 ..	2410 ..
Mexique 5 % 1899	....	....
Monaco	10550 ..	10550 ..
Le Kétol	91 ..	95 ..
Zincs St-Hip. Fort.	1092 ..	1088 ..
Etablis. Cinzano	955 ..	....
COURS DES CHANGES		
Londres	124 19	124 20
New-York	25 60	25 61
Belg., les 100 duc.	355 75	355 25
Berlin, les 100 mar.	610 ..	610 25
Espagne	413 25	413 ..
Hollande	1026 50	1026 50
Italie	134 25	134 25
Roumanie	15 45	15 45
Suède	685 25	684 50
Suisse	492 50	492 75
Vienne	....	....
Prague	....	75 ..

DENTS ET DENTIERS

Le Premier Dentaire de Paris (de formule américaine), 9, cité Milton, offre ses soins et ses appareils à des prix inconnus partout ailleurs. La première consultation étant gratuite, il y a intérêt pour tous de ne rien faire avant de rendre visite à cet établissement unique.

SOIGNEZ VOS PIEDS AVEC LA
"CRÈME PÉDESTRE"
Le tube : 4 fr. 50 -:- 30 ans de succès
En vente partout - Demandez la notice
Laboratoire PEDESTRE, 27, rue des Francs-Bourgeois, PARIS (IVe)



Il chauffe des deux côtés

Ce radiateur ne nécessitant pas l'emploi d'une cheminée, on peut le placer n'importe où, et de ce fait, il dégage sa chaleur des deux côtés à la fois. Il chauffe instantanément la pièce où il est placé, puisque toute la chaleur y reste concentrée.

RADIATEUR A GAZ
SANS ODEUR
Lawson
Demandez la Notice à votre Fournisseur habituel
Prix de vente imposés
RADIATEURS ÉMAILLÉS
No 1 140 fr. No 2 160 fr. No 3 190 fr.

Foie Estomac Intestins n'ont pas de meilleur défenseur que la Tisane Américaine concentrée des Shakers. Elle nettoie, décrasse, fait fonctionner tous ces organes essentiels. Plus de souffrances, plus de diète affaiblissante, plus de digestions laborieuses, plus de constipation. Exigez la véritable.



Voici le vrai remède, la boîte indispensable à ceux qui souffrent de l'ESTOMAC du foie, de l'intestin.



POUDRES DE COCK

En vente dans toutes les Pharmacies. Pour tous renseignements sur le traitement, écrire aux Laboratoires du Docteur de Cock, à Jeumont (Nord)

Cachets et comprimés
La boîte : 8 fr. 45

L'Estomac est l'organe le plus important du corps humain, puisque c'est lui qui est chargé de transformer les aliments en produits assimilables et de les répandre ensuite dans l'organisme pour y apporter la vie. Il est donc indispensable de surveiller très sérieusement l'Estomac, et dans tous les cas de **Gastrites, Dyspepsies, Entérites, Aigreurs, Renvois, Vomissements, Brûlures, Ballonnements, Insomnies, Bâillements** après les repas, de faire d'urgence appel aux **Poudres de Cock.** L'Efficacité des **Poudres de Cock** est immédiate; elles assurent de suite une bonne digestion.

Grâce aux **Poudres de Cock,** on mange avec goût, on digère facilement n'importe quel aliment ! L'appétit revient, la lourdeur, l'oppression après les repas disparaissent; la langue n'est plus chargée, l'haleine plus fétide. Les **Poudres de Cock** suppriment les cauchemars, les insomnies, les maux de tête dus aux mauvaises digestions. L'Estomac, l'Intestin sont désinfectés. Les gaz, autrefois abondants, les alternatives de diarrhée et les constipation, tout cela disparaît. C'est enfin la santé qui est retrouvée.

21.— Feuilleton du Petit Parisien, 23-10-28

La Hutte 5

GRAND ROMAN INÉDIT

DEUXIÈME PARTIE

I (suite)

— Cécile est heureuse. Son mari ne lui cache rien.

— Quand il s'agit des autres.

— Ne t'irrite pas, Marcel, je t'en prie. C'est tout à fait inutile.

— Tu es lancinante, Nicole !

— Parce que tu es cachottier. J'ignorais qu'il existât dans cette propriété des Moires, — que tu ne m'as jamais fait visiter, bien que j'en aie exprimé le désir à plusieurs reprises, — un couple si étrange et si désassorti.

— Cette situation était bien antérieure à notre mariage !

— Peut-être... Mais Cécile Rabeau m'a raconté que c'était aux Moires que tu faisais tes farces, quand tu étais garçon... Tu t'y rendais souvent. Est-ce que...

— Tu es stupide Nicole. Je n'avais pas remis les pieds aux Moires depuis le mariage d'Hurtot.

Elle fit : « Ah ! » puis se tut.

La voiture stoppait devant leur hôtel particulier, avenue Marceau. Le chauffeur ouvrit la portière. Borny sauta à terre et tendit la main à sa femme. Elle traversa le trottoir d'un pas saccadé, franchit la porte d'entrée, s'aperçut que son mari ne la suivait pas et cria d'une voix impatiente :

— Je t'attends, Marcel.

Immobile sur le trottoir, il répondit sèchement :

— Un instant. J'ai besoin de respirer.

Le pas de Mme Borny martela nerveusement les dalles de l'entrée et elle disparut à l'intérieur de la maison.

Resté sur le trottoir, il essayait de refréner la colère froide qui le possédait. Pour la première fois depuis son mariage, Nicole venait de se montrer agressive et autoritaire. Il s'irritait à la découvrir telle, comme il eût pu le faire pour une tromperie sur la qualité d'une marchandise acquise de ses deniers et ses lendemains lui apparaissaient bourrés d'inquiétude.

Il leva les yeux vers le ciel, comme s'il cherchait dans les astres quelque inspiration ou quelque présage. D'innombrables étoiles, avivées par la clarté froide de la nuit, y brillaient. Mais sans doute était-il un mauvais mage, car elles ne lui apprirent rien.

Il songea tout à coup : « Aide-toi, le ciel t'aidera. » Il me faut mater Nicole pendant qu'il en est temps encore. Quant à l'autre... Il faudra bien qu'elle se résigne.

Un peu réconforté par cette conclusion, il franchit d'un pas décidé la porte de son hôtel, traversa le hall, gravit l'escalier et se dirigea vers son appartement particulier.

Quand il entra dans son cabinet de travail, où les cuivres ciselés d'un somptueux mobilier Empire incrustaient d'ors les acajous polis, il eut un mouvement de recul. Nicole était assise dans son propre fauteuil, devant son bureau. Ses yeux graves donnaient à sa physionomie un aspect femme qu'il ne lui avait jamais vu. Sa bouche, au dessin net, ne laissait pas voir, comme à l'ordinaire dans un demi-sourire, ses admirables dents, mais imprégnait son visage d'une fermeté calme.

D'une voix au timbre clair, elle dit posément :

— Enfin, te voici, Marcel. Quelles bizarres fantaisies tu as !

Il haussa les épaules et d'un ton sec jeta :

— Tu n'avais pas cessé de m'importuner, dans la voiture, avec tes sottes questions. J'avais besoin de prendre l'air.

Elle reprit de la même voix calme :

— J'ai parfaitement compris que tu éprouvais le besoin de me fuir. Je te devine et je te sens, parce que je t'aime, et je te gêne parce que je vois juste. Tu vis dans l'inquiétude, comme une bête traquée. Que t'est-il donc arrivé, que tu ne puisses me confesser ?

Il se récria violemment :

— Il ne m'est rien arrivé !

— Dis-moi ce que tu as, Marcel, je t'en prie !

— Je te répète que je n'ai rien.

Sa figure molle avait pris une expression butée. Attaquant à son tour, il dit d'un ton aigre :

— Je découvre en toi, en ce moment, une femme qu'il ne m'est pas agréable de connaître.

Elle secoua la tête et riposta :

— Je te découvre, moi aussi, Marcel. Je te savais fuyant, mais je ne te croyais pas dissimulé.

Il fit face et rageusement jeta :

— Est-ce tout pour ce soir ? Je voudrais dormir.

Elle le fixa longuement, les coudes appuyés à la table et le menton dans ses mains, et reprit d'une voix plus âpre :

— Tu voudrais rompre cet entretien parce que tu ne sais plus comment t'en sortir. Mais j'entends que tu t'expliques nettement. Tu me prends pour une petite fille, Marcel, mais tu te trompes. Je vois clair et je sais ce que je veux. Il faut que tu me confesses les raisons de ton inquiétude et de ton silence. Ce sera facile. Je les pressens déjà. Quelqu'un de tes amis doit être plus ou moins compromis dans cette affaire des Moires. Tu as peur du scandale et tu n'en dors pas.

— Folle ! folle ! cria-t-il. Cette petite Rabeau est une peste. Elle t'a fait perdre l'esprit. Il n'y a rien de vrai dans les sottises qu'elle t'a racontées, ni dans celles que tu as imaginées toi-même par la suite.

Nicole Borny martela le bureau de son petit poing fermé et reprit avec une mordante ironie :

— Je ne suis pas folle le moins du monde, pas plus que je ne suis seule à imaginer « qu'il y a peut-être autre chose, dans cette histoire, que la mort d'un régisseur assassiné par un braconnier ».

Elle le regardait fixement. La face soudain mauvaise, il cria :

— Tu oses ramasser, pour me les servir, les bourdes d'un reporter en mal de copie !

Elle reprit d'une voix plus calme :

— Pourquoi m'obliger à chercher les raisons de ton silence ? Parle, mon ami, et je n'aurai plus besoin d'imaginer.

Il scanda nerveusement :

— Que veux-tu que je te dise ?

— Simplement pourquoi tu es si nerveux.

Il soupira profondément, secoua la tête à la manière d'une victime résignée, puis d'un ton très radouci, répondit :

— Pourquoi je suis nerveux ? C'est bien simple.... D'abord parce que l'histoire est ennuyeuse en elle-même et que je suis agacé de la voir rester sans solution, ensuite parce que j'avais là-bas un homme de confiance, que j'y ai des intérêts à défendre et que je ne sais à qui confier.

— Si tel est ton souci, dit-elle d'une voix lente et calme, je puis t'en libérer. Mon frère de lait, Lucien Rochet, cherche actuellement une situation. C'est un garçon fort capable. Il vit avec sa vieille mère, qui m'est toute dévouée. Pourquoi ne lui donnerais-tu pas la place d'Hurtot ?

Le visage détendu de Borny s'était tendu à nouveau, à mesure que sa femme exposait sa proposition. Elle attendait maintenant sa réponse qui ne venait pas.

— Il me semble, reprit-elle d'une voix à nouveau pointue, que ma recommandation en vaut une autre, et à moins que tu n'aies des raisons tout à fait particulières de ne pas vouloir que des gens qui me connaissent sachent ce qui se passe aux Moires, je ne vois pas bien pourquoi tu ne déférerais pas à mon désir.

Borny ne répondit pas encore. Tant de pensées se heurtaient dans sa tête qu'il avait peine à les confronter. Il fit quelques pas dans la pièce, de long en large, puis revint s'arrêter en face de sa femme. Un pâle sourire se dessinait sur sa bouche. D'un ton tout à fait calme, il demanda :

— Lucien Rochet ?... N'est-ce pas ce grand blond aux yeux bleus qui t'a rendu visite il y a trois jours ?

— Précisément. Il venait me demander une lettre de recommandation qui est arrivée trop tard, de sorte qu'il est encore libre.

— Tu me réponds de son dévouement et de sa probité ? dit Borny dont le visage s'éclairait tout à fait.

— Absolument.

— Eh bien ! sois satisfaite. Ton candidat est agréé.

Et après un silence, il ajouta, d'un ton où toute trace d'irritation avait disparu :

— Maintenant que je t'ai donné satisfaction de toutes les manières, ma petite Nicole, je t'en prie, laisse-moi dormir.

II

Une pluie drue giflait rageusement les carreaux qui grésillaient sous des chocs multitudinaires et un vent geignard traînait jusque dans les cheminées sa plainte attristante

La vaste pièce, qu'éclairait seulement une lampe de Chine posée sur une table-bureau, était presque entièrement plongée dans l'ombre.

Assis devant cette table, large et basse, Corde rêvait devant des feuillets épars. Après un dîner succint au restaurant, le mauvais temps l'avait fait rentrer chez lui, bien qu'il ne se sentît que peu d'aptitude au travail.

Toute la journée, il avait somnolé sur ses dossiers, au ministère. Au recto comme au verso des pages administratives, un visage de gitane, baigné d'ombre et d'inquiétude, apparaissait, puis se fondait pour surgir à nouveau. A la fin de la journée, toute la besogne restait à faire.

Rentré chez lui, il s'était jeté à corps perdu dans un travail personnel. Mais les personnages de roman, avec lesquels il avait essayé de vivre, ne parvenaient pas à chasser l'unique personnage qu'évoquait son esprit. Dans la solitude et le silence, cet intrus se dessinait, au contraire, avec une plus vivante réalité. Impuissant à échapper à cette hantise, il se décidait à abandonner son travail quand on frappa à la porte. Prêt à accueillir à bras ouverts n'importe quel visiteur, il bondit jusqu'à son seuil et ouvrit.

Rodel était devant lui, frais et souriant comme une gravure de mode.

— Quelle bonne surprise ! fit Corde épanoui. Tu es vraiment courageux de venir me rendre visite par un pareil temps !

— N'est-ce pas ? Mais, bon Dieu, qu'il fait sombre chez toi !

(*A suivre.*) Jean FABER.

Copyright by Jean Faber 1928. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

GARDE D'ENFANTS

M. Quinsard, 16, rue Eaubonne, St-Gratien (S.-O.), dem. nourrissons. B. soins, bon air.

Dem. enf. tt âge. Desroches L., Blandy, S.-M.

GERANCES

Cherchons gérants hommes et femmes, logés, pour salaisons, dans Paris. Ecrire : SIAMA, 77 ter, rue Michel-Ange, Paris.

OFFRES D'EMPLOIS

Divers

Mécaniciennes moteur. Suillerot, 4, r. Cochin

On dem. manutentionnaires femmes. S'adr. Plain, 26, rue Arthur-Rozier.

On dem. ménage concierge p. usine, réf. 1er ordre exig. Se prés. Sté Galatée, 47, rue du Parc, Ivry-sur-Seine

On dem. jeune homme pour travaux de bureau. Fagette, 6, rue Oller-15e.

Ouvrières sur surjeteuses-raseuses. Tricotage, 67, rue Neuilly, Clichy.

J. h. débutant, pour le commerce. LOEB et NERSON, 25, rue de Cléry.

On dem. p. usine banl. pr. Pte Orléans : 1° J. fille p ménage et gros trav. 3 fr. 50 de l'heure. 2° Employée de bureau 1/2 journée. Déb. 400 p. mois. Ecr. K 70 P. Parisien.

Magasinier faisant emball. et expéditions. Jeunes femmes p. métier facile. LEVESQUE, 5 bis, rue des Haudriettes

Petite jeune fille pour courses et manutention. VACHIERY, 35, bd Bonne-Nouvelle.

Garçon de Magasin
Manutention et courses. M. Charbonnier, 4, rue du Jour.

Dem. groom 13-14 ans, présenté p. parents. M. MARTIN, 12, rue Castiglione.

Jeune homme, 16 ans, pour magasin et livraisons. NABON, 4, rue d'Alexandrie.

Caoutchouc, colleurs et colleuses, chez Jarnoswsky, 56, rue de la Bidassoa-20e.

Garçon de magasin et homme de peine. Au Coq Hardi, 18, quai de la Mégisserie.

Sté Transports Commun dem. : receveuses (nationalité française, âge 21 à 40 ans) pour assurer un service journalier durée moy. 4 h. soit mat., soit soir. Se prés.118,r. Mont-Cenis, Paris-18e, à 8 heures. (Livret famille, pièces d'état-civil, certificats travail exigés).

Sté Transports en Commun dem. : receveurs et receveuses supplémentaires pour services des dimanches et fêtes. Nationalité française; 21 à 50 ans. Se présenter 118, rue du Mont-Cenis, Paris (18e), à 8 heures, muni de pièces d'état civil et certificats de travail.

HOMMES SERIEUX
qui n'êtes pas complètement satisfaits de votre situation et voulez de suite vous créer vie large, d'une façon sûre.
MAISON CENTENAIRE
universellement connue. Crédit illimité. Développant nouveaux services plein essor, demande messieurs français actifs, tenue correcte. Ne pas écrire. Voir aujourd'hui mardi. Pas d'apport dem. Aucune conn. spéc. nécessaires. Gains immédiats assurés. 9 à 12 ou 2 à 5 heures. M. THIAIS, 368, rue Saint-Honoré.

On dem. pour sacs perlés lunéville entreprise broderie dans la région parisienne pouvant produire par quantités, travail très soigné. Ecrire à Comtant 207.368, rue Vivienne, 15.

On demande une ouvrière manutentionnaire. PESTY, 9, rue des Cascades.

Jnes gens lib. serv.mil., calcul. bien, mach. à écr. pr secrét. commerc. Omnia,30, r.Chapon.

Dames de plus de 18 ans pour écritures et manutention catalogues. S'adr. Annexe des Gds Magasins du Louvre, 188, rue de Rivoli.

J. f., même débutante, active, très bon. écrit., calcul rapid., dem. p. serv. expéditions et ventes. Ecr. PERGIER, ab. P. O. P., 86, rue Miromesnil, qui transmettra.

J. homme 16 à 17 ans, écrivant et chiffrant bien. p. trav. bur. AUMONT, 23, rue Bichat.

On dem. garç. magas., 25-35 ans, courses, ent. parquet, glaces. B. réf. pr comm. luxe. Ecr. LAMBERT, 12, rue Mayran.

Jeune fille 14 à 16 ans, nourrie, couchée, bons gages, travail facile. Crémerie Damien, 14, rue Mesnil, Paris (16e).

J. hom., lib. serv. mil., écriv. et compt. bien. Se pr. ou écr. Massonié, 70, r. Stendhal-20e.

J. femmes p. trav. fac. en atel. assuré toute l'année. Nerson, 23, r. du Retrait, Paris-20e.

JEUNE FILLE, pour courses et livraisons 14 à 16 ans. CHEVALIER, Fabr. de Bonneterie 6, rue Jean-Dolfus prolongée (18e).

On dem. magasinier conn. les papiers à plats et jeunes filles 16-18 ans p. trav. facile. Papeteries de Paris, 8, pass. de l'Atlas (19e).

Jnes filles 18-20 ans manutentionnaires lingerie. Nouv. Galeries, 4, r. Ternaux (11e).

Emball. paquets. Durand, 80, r. Oberkampf.

Demande très bon manutentionnaire. Sérieuses références. S'adresser à : M. TISSOT, 20, passage du Grand-Cerf.

Pinchard Deny, 59, bd Richard-Lenoir, Paris, dem. une employée de bureau ayant belle écrit., sach. b. chiff. et conn. mach. écrire. Se prés. le mat., de 9 à 11 h., av. réf. ou écr.

On dem. p. région Suresnes jnes employés rentrant du serv. milit., tr. payés. Ecr. : X 27, Petit Parisien, qui transmettra.

On dem. cycliste et manutentionnaire hom. Se présenter, 9 à 11 heures : Ets Darrasse frères, 13, rue Pavée (4e).

On dem. jnes gens 13-14 ans p. trav. facile, gagnant de suite. Barbas, 27, rue Bréguet.

De bon. écrit., calc. b. Pelray, 11, r. Bx-Arts.

Homm. jne p. course. Maison Caillat, 11 bis, rue de Cotte (12e).

Coupeuses tricot série et raccoutreuse tricot. Trav. suiv. 30, rue Kléber, Montreuil.

On dem. ménage conn. jardinage p. entretien propriété région Mantes-s.-S. Toutée, 5, av. des Pavillons, Colombes. Tél. 255.

Garçon magas. nettoyage et courses sachant vélo. LAVOLAILLE, 2, rue du Bouloi.

On dem. employé aux écritures, homme ou dame. Tarcy, 24, rue Cerisaie.

On dem. jnes filles trav. facile. début. 2 fr. M. PLASSE, 15, rue Lasson-12e.

On dem. dames pour tirage d'adresses à la mach. Travail facile. Marchon, 4, rue Martel.

On dem. j. h. de campag. 18-19 ans assez fort pr porter des sacs de 50 kil. et soign. chx S'adr. 8, rue Cousin, Clichy (Seine).

Jeune fille active pour téléphone. ACCESSOIRES AUTO, 91, rue de Prony-17e.

On demande un emballeur. 111, avenue Victor-Hugo, Aubervilliers.

On dem. des traducteurs de l'espagnol en français, travaux littéraires et historiques écrits à la machine, original et chrabon. Adress. conditions M. Léon TRIDON, 13, passage Miollis, Paris (15e).

Jeune homme pr courses, 16 ans, présenté par ses parents, Mardi de 2 à 4 h. GOSSART, 51, rue Rochechouart, Paris.

On dem. garç. de magas. pr cours. et nett. Bernardin, 19, rue du Marché, Levallois.

Dem. ouvriers et petits ouvriers fourreurs. G. Childiner, 237, r. Saint-Martin, Paris-3e.

Ouv. plieuses à l'aut. env. 33, av. République.

Ouvrières cartonnières pour boîte papier à lettre. 33, avenue de la République.

Fourreur dem. coupeuses pr bandes cols réparat. et essayeus. Guélis, 24, r. 4-Septembre

Fourreur dem. essayeuses ch.-maître ouvr. monteuses. Guélis, 24, rue du 4-Septembre.

Ouvrières sérieuses pour l'atelier. GANNE, éventails, 1, rue Oberkampf.

Imp. Société vente dir. dem. qq. as vendeurs Rapports 2.000 à 3.000 fr. par mois. FADOLA, 68, rue des Archives, 1er escalier, 2e étage.

Cartonnage demande ouvrières pour le carré. LESAGE, 33, rue des Tournelles, Bastille.

On dem. modèles pr leçons de coiff. mercr. et vend., 21 h., Chaumier, 12.r.Pierre-Levée.

On demande jeune homme libéré du service militaire connaissant tissu coton pour secrétariat. Adresser demande et références 11, boulevard des Italiens Case 2560.

On demande manutentionnaire très sérieuse et active. Se présenter le soir, de 18 à 19 h., chez Weil, 39, rue Crozatier, Paris-XIIe.

COLLIN, 12, bd Villette, dem. j. f. trav. fac.

19 FR. PAR JOUR On demande toute l'année
Jeunes filles 16-18 ans. BREVET ELEMENTAIRE ARGUS-PRESSE, 37, rue Bergère.

Industrie

T.S.F., bons monteurs, installateurs, livreurs ayant permis conduire, munis b. référ. Jnes gens, jnes filles p. trav. fac. Se prés. aprés-midi, de 2 à 6 h. 22, rue Baudricourt.

Piéteuses à la main. Lampes électriques LENUD, 46, rue Amelot.

Tourneurs, Régleurs «Potters», mortaiseurs, tôliers. Autos Delayahe, 8, rue Oudry.

On dem. forgerons pour pilon, estampeurs, chauffeurs de four, coquilleur ou bon maître, peintre vitrier. S'adr. aux Fonderies Gnôme et Rhône, 14, bd L.-Séguin, Gennevilliers (Pont d'Argenteuil).

On dem. jne dessinat. mécaniq. génér. Ecr. en indiq. référ. et prétentions. INDICATEUR DU MATERIEL, 28, rue St-Quentin, Paris.

OTIS-PIFRE dem. pour montage ascenseurs: 1° Monteurs spécialisés ; 2° Monteurs et aides-monteurs électriciens pour apprentissage ascenseur. S'adresser : 161, rue de Courcelles (Service Construction).

On demande tourneurs, rectifieurs, décolleteurs, fraiseurs, professionnels. Se présenter S. M. G. R., 70, boulevard Kellermann (13e).

Coupeurs cartonniers p. boîtes emballage. Saint-Mihiel fils, 16, rue des Cascades.

On demande mécaniciens ajusteurs régleurs machines à coudre. Etablissements Beyroux, 19, rue Albouy-10e. Se présenter de 9 à 11.

TR. BON TOURNEUR OUTILLEUR sérieux, énerg., 35 ans, sér. références, situat. tr. intéress. et stable. Visserie RATIONNELLE, rue des Usines, Saint-Maurice (Seine).

H. BRICE, 54, r. St-Lazare, dem. bons compagnons plombiers. Se prés. de 8 à 9 heures.

Ouvrières habiles sont demandées. Piles WONDER, 77, r. des Rosiers, Saint-Ouen.

On dem. monteurs en bronze et manœuvres. S'adresser CHANLON, 49, rue d'Avron.

On dem.de bons monteurs et des jeunes gens de 17 à 18 ans, munis de bonnes références, au courant du montage T. S. F. Bon salaire. Cie THOMSON-HOUSTON, service machines parlantes, 192, rue Lourmel, Paris (15e).

Dessinateur détails et exécution. Société R. B., 8, rue E.-Lefèvre (20e).

Sté Franç. Hispano-Suiza, r. Cap.-Guynemer, Bois-Colombes, dem. : ajusteur fab., ajust. outil, ajust. mett. au point, tourneur outill., frais. outil., rectif. outil., tourneur parall., régleurs sur tours, vérificateur électricien, suiveur de pièces, nickeleur, prof. mun. sér. référ. Se présenter 8 h. ou 13 h. 30.

Usine poudres de sûreté, 70, bd Anatole-France, St-Denis, dem. manouvrières, 18 ans au moins, pr travail aux pièces fac. et régul.

Ateliers PAQUETTE, 27, avenue République, Bagnolet, demandent bons frappeurs.

On dem. jeunes aides-monteurs. Ets JAQUET, 13, pass. du Puits-Bertin,Clichy.

Bons compagnons mosaïstes, b. payés, sont dem. chez BERNARDI, 21, rue Pajol, Paris.

On demande un bon toupilleur. 37, avenue Marceau, Courbevoie.

ELECTRICIEN AUTO. Bonnes références. GONDOUIN, 100, bd de l'Hôpital.

On demande manœuvres d'usine spécialisés. S'adresser : 10, rue de la Cour-des-Noues.

Ajusteur pour fabrication. Se présenter le matin, 56, av. du Panorama, Romainville.

Pinchard Deny, 59, bd Richard-Lenoir, Paris, dem. deux bons manœuvres français susceptibles de se spécialiser sur machine. Se présenter le matin, de 9 à 11 h., av. référ.

Contremaître ajusteur-monteur p. mécanique moyenne, habitant région 20e. Jost, 105, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, Paris.

Tourneurs, rectifieurs, fraiseurs, traceurs, vérificateur, ajusteurs-monteurs sont dem. p. Sté Rateau, 30, r. Carnot, le Pré-St-Gervais

On dem. ajusteur et affûteur-outilleur, chaudronnier-tuyauteur (fer et cuivre). Se prés. av. réf., de 7 à 16 h., 8, r. de Verdun, Bagneux. Tram 128, Porte d'Orléans.

Jeune calqueur chauffage central. Amant et Favas, 18, rue Montbrun (14e).

Outilleurs-méc. spéc. out. déc. perc. métal en feuilles, ouvrières découpoir et monteuses. Rossignol, 135, r. Chemin-Vert, Paris (11e).

On demande FRAISEURS. Marinoni, 85, rue Notre-Dame-des-Champs.

Vernisseurs dem. Radio L.L., 137, r. Javel.

On demande monteurs électriciens pour travaux d'entretien de lignes. Ecr. SICAP, 16, Faubourg d'Orléans, Pithiviers (Loiret).

MORTAISEURS
Cuttat, 53, rue Servan.

Smith et Larsen, 16, r. Jean-Dolfus, dem. tapissiers-garnisseurs p. sièges anglais et b. ouvrier vernisseur bois.

On dem. 1° outilleurs spéc.d. l'outil.à découp. 2° ouvrières s. machines et emboutisseuses; 3° p. m. tourneurs. 77, bd Richard-Lenoir.

On dem. ajusteur-outilleur. Saintin, 155, rue de Verdun, Suresnes.

On dem. découpeur emboutisseur sach. monter ses outils. 62 bis, avenue Parmentier.

On dem. chaudronniers fer et cuiv., fumistes industriels, ajusteurs-mécaniciens. Raffinerie Say, 123, bd la Gare. Ne pas écr., se prés.

Bobineuses pour induits et dynamos d'auto. OMNIA, 89, rue de Flandre.

Chef d'équipe et monteurs-électriciens qualifiés pour force et lumière. Essais sévères. Salaire de 4,75 à 6 fr., suivant capacités. De 8 heures à 9 heures. G.M.P., 94, avenue de Paris, Châtillon-sous-Bagneux (Seine).

Electricité demande bonnes souffleuses à la main. Tr. pressé. 19, r. Sadi-Carnot, Asnières

On demande ajusteurs précision. Bonnes références. SALDANA, 30 bis, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris.

On demande des monteurs électriciens. GUIDE et Co, 25, rue Bertrand-7e.

OUVRIERES sur machines demandées. S. E. V., 26, rue Guynemer, Issy.

Dem. jnes gens ajusteurs et petites mains. Ets Brun, 112, r. du Landy, Plaine-St-Denis.

Aera, 70,r.Dareau,dem. b.ouv.mécan.précision

On demande agents techniques chronométreurs-investigateurs, bons appointements. Nationalité française. Limite d'âge 35 ans. Se présenter d'urgence Service du Personnel, 26, rue de Sèvres, à Boulogne-sur-Seine, muni de références et pièces d'identité. (samedi après-midi excepté).

Sténos-Dactylos

Industrie Musicale, 11, faubg Poissonnière, demande sténo-dactylo expérimentée, aide-comptable, bonnes références. Manutentionnaire. Emballeurs.

Bonne sténo-dactylo. Ecrire en indiquant références et prétentions. René Poirié, 31, rue Lafayette.

Sténo-dactylo expérimentée. Marchand, 41, rue Dauphine.

On dem. b. sténo-dactylo hom. comme secrétaire. Ecr. ind. âge, cap., réf., sal. dés. FRANKEL, 6, rue Jessaint (18e).

Très bonne sténo-dactylo dem. d'urgence. M. BLOCH, 5, r. Lebouteux, Paris (17e).

P. ABGRALL, 16, rue Roussel, demande b. sténo-dactylo. Se présenter de 9 à 12 h.

Jne fille sérieuse sténo-dactylo. B. référ. Se prés, 2 à 5 h. : Chauré, 5, rue Sedaine.

DACTYLOS-TELEPHONISTES. Théreau, 91, rue de Rennes.

Sténos-dactylos expérimentées demandées. S. E. V., 26, rue Guynemer, Issy (près la Porte de Versailles).

Automobiles Delahaye, 10, r. du Banquier, Paris, demande sténo-dactylo.

Sténos-dactylos ; dactylos avec références. MESTRE-BLATGE, 46, av. G.-Armée.

Comptabilité

IVRY. On dem. sténo-dactylo, notion comptabilité. Se présenter Société Galatée, 47, rue du Parc, Ivry-sur-Seine.

Jeunes facturiers calculant et chiffrant bien Place stable, bons appointements. BLONDEL, 47, rue de Flandre.

On dem. dame aide-comptable, sténo-dactylo, 30 ans, capacité et bonnes références exig. Début 800 francs. Ecrire RUEZ,« Parisiana », 27, boulevard Poissonnière, à Paris.

Comptable, 25-30 ans, se présenter Manufacture Jantes Métalliques, rues de l'Espérance et de l'Arbre-Sec, Gennevilliers, les 23 et 24 octobre 1928, de 9 à 12 heures.

Banque privée dem. : bonne couponnière et employé au courant du portefeuille-effets de commerce. Référ. exigées Ecrire F. K. et Cie, 53 bis, rue de Châteaudun, Paris.

On dem. bonne dactylo-facturière p. Levallois, une sténo-dactylo, jeune fille p. classement et téléphone à notre annexe, 13, rue Brunel, Paris. S'adr : Autos Omnia, 119, r. Anatole-France, Levallois.

On demande aide-comptable pens. de guerre ou non et employées p. écritures. Se présenter avec références : S. Main et Cie, 91, avenue de Clichy, Paris.

On dem. dactylo-facturière. Manufacture joints, 103 rue de Tocqueville.

On demande un comptable. Ne pas se présenter, écrire, en indiquant âge et prétent. Usine Magnier-Bédu, à Groslay (Seine-et-O.)

Modes, Lingerie, Couture

On dem. doubleuses manteaux au dehors. « La Fourrure », 6 bis, rue du 4-Septembre.

CONFECTION GARÇONNET
On dem. coupeurs, coupeuses confect. garçonnet, également collières dehors et atelier, manutent. bien au courant et apprenties. Manuf. CAEN, 5, r. Ponceau, métro Réaumur.

On dem. ouvrières confectionneuses à l'atelier à l'année. Vilain, 40, r. Saint-Honoré.

Demandes de Représentants

Imp. maison fabrique sacs prov. serviettes rech. voy. tous dép., surt. Nord. Forte com. Sér. réf. exig. Ecr. K 28 Petit Parisien.

Fixe élevé à représentant ayant clientèle blancs broyés et vernis. Ets DE VASSEROT et Cie, 60 bis, r. de l'Est, Boulogne (Seine).

Editions Paul MARTIAL
Affiches, catalogues, dépliants, 83, av. de la Gde-Armée, Paris,dem. représts. Fixe et com.

DENTELLES. Fabricant de dentelles main et fuseau mécanique et nouveautés, dem. représentant à la commission, visitant merciers détaillants et lingerie pour région Bretagne, Normandie et Deux-Sèvres. Ecrire Agence HAVAS, Le Puy, n° 896.

SEMENCES AGRICOLES. Représentants sérx, représentez l'U. G. A. Belles livraisons. Prix raisonnables; bonnes commiss. Ecrire Union Générale Agricole, 200, bd Voltaire, Paris.

Pommes de terre livraison après gelées. Agts généraux demandés. Etablts Compiégnois. Ecrire 1, rue de la Bassée, Lille.

Agents sérieux acceptés pour la province. Belle situation. Société des huiles et graisses NIMELIOR, Salon, près Marseille.

Voyageurs bien introduits dans maison accessoires automobile et garage. Tte région. Néraut, 278, rue Etienne-Marcel, Bagnolet.

On dem. des repres. introd. ou non, pour la maison ANNA, chapelier, 18, rue Volta (3e).

Importante fabrique de charcuterie industrielle recherche dans toute la France agents à la commission pour la vente de saucissons secs. Gros avant., articl. fac. à vendre. Publicité suivie pour soutenir les ventes. Seules, les candidatures de représentants introd. seront prises en considér. Ecr. : SIAMA, 77 ter, r. Michel-Ange, Paris.

Gens de maison

Ménage jeune St-Cloud, femme cuisinière, ménage; mari chauffeur jardinier ttes mains. Ecr. réf. M. Daroux, 12, r.de la Victoire-9e.

On dem. j. f. 13 à 14 ans p. appr. ménage et et couture, couch., nourr., bl., prés. par par. LEGRAND, 144, rue de la Pompe (16e).

On demande une bonne à tout faire, 16 à 18 ans. Charcuterie, 6, rue des Trois-Frères.

Cuisinière p. cuisine simple, très soignée et salle à manger. Egalement une bonne pour bas.-cour et less. Loewé, Triel-s-Sne (S.-O.).

Bne à tt f. déb. 275 fr. p. ms nourr. couch. blanc. Boulangerie, 45, rue Condorcet, Paris.

Bne à tt faire n. couch., réf., de 12 à 14 h. Franck, 4, rue de l'Encheval-19e.

Dem. b. à tt faire 4 gdes pers. Se prés. aujourd'hui de 2 à 6 h. Martin, 105, r. Rennes

Bonne à tout faire, non couchée. Références. Confiserie, 38, avenue Secrétan.

On dem. b. à t. f. sach. f. cuis. 2 mait. Se prés. 15,r.de Calais, merc. 24 oct. de 2 à 4 h.

Pers. sér. connaiss. bien ménage, cuisine, couchée ou non. CORCOS, 30, rue Monge.

Ferme de Chailiouet à Meaux. Téléph. 71 à Meaux, 2 mait., pas d'enf. On dem. une fme de ch. sach. coud. et repass. 30 ans minim.

On dem. jne bonne susceptible d'app. le commerce. Dreux, 31, bd Exelmans, 16e.

Fme de ch., sér. réf. verb., 3 m., de 11 à 17 heures. Rouard, 5, rue de Stockholm.

On dem. pour maison de santé surveillante pour diriger personnel et s'occuper maladie, valet de chambre et femme de chambre. Docteur, 6, av. République, Epinay-s-Seine.

J. fille b. éducat. p. garder enfant 8 mois, contre indemnité. Mais. campagne près Paris. Possib. d'appr. l'allem.. Ecr. Mme Schramm, 5, av. de la Glacière, Bellevue-Meudon (S.-O.)

Jardinier chef, très bon horticulteur. Se présenter : 122, boulevard Haussmann.

F. de ch. Se prés. 6 h. 122, Bd Haussmann.

Cuisinière désirant avenir stable, bons gages selon capacité. Ménage avec femme de chambre. Sérieuse, très propre, dévouée. Deux maîtres. Inutile se présenter pour essai ou passage. Lecointe, 19, rue Richer, De 9 heures à 2 heures.

BUREAUX DE PLACEMENT

Bnes tt faire, début., cuis., fem. de ch., mén. **SOMMER** gros gages, placées jour mêm. 61, bd Saint-Germain, Paris.

Mme CLAVIERE, 5, rue Réaumur, place cuis., f. de ch., b. à tt f. Arch. 67-16. Mais de conf.

AG. NOGENT-s.-MARNE, 3 pl. Marché, cuis., f. de ch., b. tt f., placées jour même. B. gag.

Vié 57, r. du Château-d'Eau, 2e ét., place de suite bne tt faire, etc. B. R. B. G.

COURS ET LEÇONS

Jne ingénieur espag. don. leç. espag. scienc. Ecr. Dréan, ab. P.O.P., 75, r. Rochechouart.

APPRENEZ COIFFURE, MASSAGE, MANIC., 67, bd Beaumarchais, 3e ét. 20 ans référ.

COURS DE COIFFURE, massage et manucure. Mme MAUGRAS, 57, rue Meslay.

Apprenez coiffure, taille, ond., man., barbe, plis. Cours J. et S. Jacques, 16, r. Pyramides.

COIFFURE, MASSAGE, MANUCURE. Cours professionnels, 20, r.Réaumur, Métro Temple.

AUTOMOBILES

RENAULT torp. commerc. 800 k., bon état, 6.000. Minot, 16, r. Guillaume-Tell. Paris.

Enseignement automobile

SEULE BASTILLE-ECOLE fait le forfait pour **200 fr.** sans limite de leçons sur toutes voitures. Facilités de paiement. **16,** bd Beaumarchais,149,bd la Villette. Roq.89-42.

REPUBLIQUE-ECOLE, 48, boulev. du Temple. Citroën B 14, Renault. Tél. Roquette 59-81.

ECOLE 4 bd Rich-Lenoir, pl. Bastille, sur Citroën. Ren. papier taxi fort. 60 f.Roq.87-90.

WAGRAM-AUTO
Garantit permis 100 FR.
tous véhicules **149 bis, bd Villette.** Nord 27-80

LOCATIONS

Demandes

Ch. à louer mais. paysanne, préf. 3 p. c., jd. e.,él. 50 k. max. P.L.M. Ber,32,r..Wattignies.

Offres

Bx pav. à louer av. jard. à St-Maur et Créteil 5.500 et 5.000. Clère, 49, route d'Alfort.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIETES

Asnières, j. pav. maç., lib. 4 p., dépl. 172 mq. Px 55.000. Fac. DERBY, 65, bd Malesherbes.

S.-et-M., maison 5 p., jardin 1.000 m., 13.500. Libre. ROI, 80-82, quai Jemmapes, Paris-10e.

25 kil. Paris, pavillon 5 pièces, 5 min. gare, 31.000. Pêche. Metzger, 23, r. Paul-Bert, Paris.

Ligne Paris-Chartres, près Jouy, propr. normande, lib., compr. 7 p. plus dépend., 4.000 m. terrain, 2 clos plantés pommiers. Av. 70.000. Int. s'abst. Ec. Bonnard, 305, r.Vaugirard,Paris

Pr. gare, proch. banl., sup. mais. bourg. 12 p. pav. conc. 1.100 m. terr. cl. murs, droit meub. Px à déb., cpt 150. Rousseau, 30. r. de Bondy.

A vend. à Antony, s. route Orléans, 4 min. stat. tram., terrain 562 m., faç. 12 m. 50. S'adr. Dubois, 35, rue Jonquay (14e). Matin.

Appartements à vendre

APPART. 3, 4, 5 pces tout confort à vendre. 6, boulevard Ornano. S'adresser sur place.

A vendre bd Charonne appart. libre 2 pces cuis., entrée, 25.000 fr. Gdes facil. payem. Schreibmann, propr., 53, rue du Rendez-Vous

A vendre appartements occupés, r. Charenton, r. St-Denis, bd Sébastopol, 27 à 60.000. Facil. SCHREIBMANN, prop., 79, faubg Saint-Denis.

AUTEUIL, appts loués verb. à vend. p. plac. et précaut. 3, 4, 5 p., 59 à 125.000. Garçon. 18 à 42.000. Ateliers. 80.000 fr. 4 appts libres, 3 4, 5 p. MESNIL, 49 bis, avenue Hoche.

OCCASIONS

3, bd St-Michel, ach. armes d'occ., fusils, etc.

Baignoires, chauffe-bains, lavabos, bidets, w.-c., éviers, etc. Prix intéressants. Catalogue franco. CHANTIER MIRABEAU, 71, rue de la Convention, Paris. Métro Beaugrenelle.

Obligé débarrasser loc. vend. moitié prix, lit, table Boule, sofa laqué ancien, etc. Concierge, 27, rue de Turin, Paris.

A vendre voiture à 2 roues, conviendrait à maraîcher ou marchand de fumier. S'adress. 8, rue Cousin, à Clichy (Seine).

SPECIALITES POUR FORAINS

AVIS
Marchands et Revendeurs
Le Stand des Négociants
Gros — Demi-gros
90, rue Saint-Martin, Paris. Tél.Archives 62-71 informe sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir des lots formidables de marchandises pour l'hiver : CHEMISES EN TOUS GENRES, SOUS-VETEMENTS, LAINAGES, BAS, CHAUSSETTES, GANTS POUR CHAUFFEURS, COUVERTURES, CHAUSSURES DE FATIGUE, VETEMENTS DE TRAVAIL AMERICAINS ET VETEMENTS CUIR, BOTTES DE CAOUTCHOUC ET CUIR, à des prix défiant toute concurrence. Dans votre intérêt, n'achetez rien sans nous consulter.

COUPONS SOLDES DE TOUS TISSUS BILLET FRERES, 138, r. du Temple, Paris-3e.

CONFISERIE Baptême, Drag., beau boîtage, grande spécial. Razavet, fab.,40,r.Rambuteau,Paris.Arch.48-18.

NOUVEAUTES Farces Attrapes **JOUETS** 1 à 90 fr. la dz. Gros catal. 2 fr. Fabrique B. KAQUELER, 7, r. Charlot, Paris.

CHIENS

Luxe et utilité, 14, r. St-Roch. Central 23-04.

CHIENS PERDUS

Perdu vendredi soir, 19 octobre, vers 7 h. 30, bd Rochechouart, petite chienne toute blanche, race Ténérif, manque quelques dents mâchoire inférieure. Récompense 500 fr. à qui donn. indication. 135 ter, r. Lamarck-18e

OBJETS PERDUS

Une bague en platine avec diamant entouré d'émeraudes, perdue dimanche 21, entre Saint-Germain et Paris. Récompense 500 fr. S'ad. Hot. Gallia, 63, r. Pierre-Charron, Paris.

Perdu dans Paris 19 après-midi, 2 lettres de Continental National Bank Chicago adressées 35, rue Victor-Massé. Récompense contre restitution. FARALICQ, 19, bd. Malesherbes.

RECHERCHES

Pegon ex-insp.préf. police. Enq.Surv.Rech. Missions conf.19,r.Molière.Cent.14-91

DUC, 1, r. Médicis. Enq. av. mar. Ttes miss., p. ex-inspecteur diplômé. Rech. débiteurs.

LIRE PAGE 5 L'AUTRE TABLEAU DES PETITES ANNONCES

VOUS PASSEREZ L'HIVER TRANQUILLE



GRACE A ALFANE

APPLICATION INÉDITE ET PRATIQUE DE PRODUITS ANTI-INFECTIEUX NOUVEAUX

Etes-vous sensible aux changements de température ? Pour un oui ou pour un non avez-vous des maux de gorge, de la fièvre, des malaises vagues mais pénibles qui vous contraignent à garder la chambre ? Contractez-vous la grippe dès qu'elle apparaît ? Bref, si vous appréhendez le brouillard et le froid, sachez que vous avez maintenant dans la pastille ALFANE, anti-infectieuse, anti-fébrile, calmante, un moyen sûr et efficace pour vous préserver ou vous débarrasser de

GRIPPES, MAUX DE GORGE et TOUS ÉTATS INFECTIEUX.

De goût agréable, ALFANE est un médicament efficace composé scientifiquement de peroxyde de benzoyle, d'allophanate de benzyle et d'allophanate de phényléthyle dont les propriétés microbicides et calmantes sont uniques.

Prise à temps, ALFANE enraye l'état fébrile qui accompagne toujours une infection latente ou déclarée.

dorland



PASTILLE ALFANE

NOUVELLE CRÉATION DE GÉRAUDEL

En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix : 8 francs, plus l'impôt d'Etat. Pour tous renseignements, écrire au Laboratoire GERAUDEL, Courbevoie (Seine).

2

LECAT

savonne, polit, ne raye pas



3 atouts dans la même main

Un produit de récurage de qualité est toujours signé LECAT

Exigez le nom et la marque

A LA GRANDE MAISON

15 & 17 RUE AUBER



TISSUS ET NUANCES hte **nouveauté**

PARDESSUS 325 fr. 390 fr. et 450 fr.

COMPLET VESTON 350 fr. 425 fr. et 490 fr.

Demander le catalogue

TOUJOURS A L'AFFUT DE LA MODE

UNE FORMULE NOUVELLE EN T.S.F LA LOCATION-ENTRETIEN

POURQUOI immobiliser une grosse somme dans l'achat d'un appareil perfectionné puisque vous pouvez l'avoir

POUR RIEN ?

Voici en effet ce que nous sommes en mesure d'offrir aux Amateurs de T. S. F.

Moyennant un abonnement forfaitaire de
— 45 francs PAR MOIS —

1° — Nous installerons nous-mêmes, chez vous, en ordre complet de marche, c'est-à-dire avec lampes, selfs, piles, accus, haut-parleur, le nouveau poste

MONDIAL IV

à 4 lampes intérieures, recevant en haut-parleur puissant toutes les émissions européennes.

2° — Aussi longtemps que vous garderez ce poste, nous nous chargerons de le maintenir en état permanent de fonctionnement. C'est-à-dire que, GRATUITEMENT et aussi souvent qu'il sera nécessaire, nous remplacerons les lampes brûlées, muettes ou de mauvais rendement, rechargerons ou remplacerons les piles et accus et ferons à l'appareil et à ses accessoires toutes les réparations utiles.

3° — Nous ne vous demanderons pas d'autre engagement que de prendre soin de notre matériel et de payer régulièrement votre abonnement que vous pourrez faire cesser à votre convenance.

PAS UN CENTIME A VERSER
avant l'installation et l'essai de l'appareil chez vous.

PAS UN CENTIME A PAYER
pour son entretien en plus de votre abonnement. En cas de panne, il vous suffira de nous prévenir pour que votre appareil soit remis immédiatement en état.

Le montant de l'abonnement ne dépassant pas les frais normaux d'entretien d'un poste de cette importance, il est donc vrai de dire que nous vous offrons le

MONDIAL IV POUR RIEN !

Si cette proposition vous intéresse, demandez-nous de suite, sans aucun engagement de votre part, le projet de Contrat, simple, clair et précis que nous vous proposons. Vous vous rendrez compte que

TOUS LES RISQUES SONT POUR NOUS!

Vous avez intérêt à le faire sans retard, l'installation des postes devant se faire dans l'ordre strict des inscriptions.

Société Française de T. S. F.
2, Imp. LEMAIRE et 18 à 22, Rue BAUDRICOURT, PARIS
Téléphone ; Gobelins 46-50 — R. C. Seine 232.703 B





AUX MAGASINS DE LA GARE DU NORD
210 RUE DU FAUBOURG SAINT-DENIS 210 - PARIS
. MAISON FONDÉE EN 1888 .

GRAND CHOIX D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
VENDUS AVEC
12 A 18 MOIS DE CRÉDIT
meubles, vêtements, fourrures, cycles voitures d'enfant, phonos, etc....
DEMANDEZ LE CATALOGUE N° 2

TOUS PRODUITS D'ENTRETIEN "Noyama"
PATES pour CHAUSSURES — ENCAUSTIQUES pour MEUBLES — BRILLANT pour TOUS METAUX

REALISATION DU STOCK
Grande mise en vente de **10.000** **GABARDINES et TRENCH-COATS**
avec des réductions énormes — APERÇU DES PRIX :

GABARDINES	tissu bonne qualité	Frs 150 au lieu de Frs	195
—	tissu laine	» 195 —	250
—	tissu pure laine	» 250 —	325
—	tissu pure laine extra	» 350 —	450

TOUS NOS VETEMENTS SONT GARANTIS
BIALEK, fabricant : 5, boulevard Magenta (Métro République) — 85, boul. Beaumarchais (Métro Richard-Lenoir)



LOI LOUCHEUR
LOI RIBOT
Pour que votre maison soit construite vite et bien
Confiez-nous de suite l'établissement de votre dossier
OFFICE TECHNIQUE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS
62, rue Condorcet, 62, Paris (9e) Téléphone : Trudaine 88-15
(Ouvert tous les jours jusqu'à 7 heures, sauf le Dimanche)

Manteaux
UNIQUE !
PILLER, 11, av. République (11e)
vend des
MANTEAUX DE DAME
SUR MESURE
valeur 600 fr. pour 350 francs
Escompte 5 % contre remise de ce bon

Vos Vacances ont été **coûteuses**
Faites maintenant des **économies**
en effectuant tous vos Achats d'**Alimentation**
aux

PRIMISTÈRES PARISIENS

qui ont actuellement à Paris et en Banlieue :

250 MAGASINS

vous y trouverez exclusivement tous les PRODUITS D'**ÉPICERIE** de premier choix et des meilleures MARQUES ainsi que des **VINS** parfaits - vendus avec **"PRIMES"**

le meilleur marché de tout Paris

EXTRAIT DU PRIX COURANT

HUILE D'ARACHIDE DE BORDEAUX
Extra-vierge. Merveilleuse ! Très recommandée.
Absolument neutre, sans le flac. 480 gr. net 4 60
Goût, grasse et moelleuse. — 240 gr. net 2 35
Idéale pour les mayonnaises. Le litre... 8 30
Le demi-litre... 4 25
(Banlieue, diminution de 0 20 par 500 gr.)

VINAIGRES
PUR VIN extra. Le lit. Paris : 3 80 ; Banl., 3 10
D'alcool. Le lit. Paris : 2 60 ; Banl., 1 95
MOUTARDE « STELLA » aromatisée.
Le pot (verre de table)... 1 50
MOUTARDE « de Dijon » STELLA.
Le pot (verre de table)... 1 50
CORNICHONS extra « STELLA ».
Le pot (verre de table)... 2 70
CAPRES choisis « STELLA ». Le flacon... 1 20
PICKLES. Assortiment anglais « STELLA ».
Produit parfait. Très recommandé.
Le flacon... 4 »

CAFÉS « DELECTA »
Composés de sortes sélectionnées toujours suivies, ils se recommandent par leur arôme, leur force et leur finesse de goût
(SPECIALEMENT RECOMMANDÉS)
Paquet orange, bon mélange. Excellent pour son prix. Les 250 gr.... 5 80
Paquet rose, mélange supérieur. Vigoureux et parfumé. Les 250 gr.... 6 40
Paquet bleu, mélange extra. Très corsé, fin et parfumé. Les 250 gr.... 6 80
ESSENCE de CAFÉ « EXPRESS ». Le flac., 4 85
THÉ « DE L'ÉLÉPHANT » « Force et Bonté ». Le paquet de Ceylan, goût français : 50 gr., 3 » ; 100 gr..... 6 »
Le paquet de Chine, goût russe : 50 gr., 3 » ; 100 gr. 6 »
CHICORÉE, qualité supérieure. Les 250 gr. 1 35

CHOCOLAT « PRIMISTÈRE »
qualité parfaite
Spécialement recommandé, Pur cacao et sucre, parfait pr tous les usages culinaires La tasse et la main. Les 250 gr.... 3 30
CHOCOLAT « Moreuil ». — ... 3 60
CACAO « Moreuil ». La boîte de 250 gr.... 4 65
CACAO « Barry ». Supérieur à tous. La boîte de 250 gr. pour la préparation de 50 tasses de délicieux chocolat..... 4 65

PATES : TAGANROK extra
Vermicelle, Nouilles, Macaroni, Coquilles, Pâtes à potage
« PRIMISTÈRE » « Trois Trèfles » supérieures. Fabriquées par Ferrand-Renaud. Les 250 gr.... 1 35
Pâtes aux œufs « Primistère ». — ... 1 70
Délices FERRAND-RENAUD — ... 1 70
Délices aux œufs FERRAND-RENAUD Les 250 gr.... 2 10

TAPIOCA — RIZ
TAPIOCA qualité supér. Le paquet 250 gr. 1 40
TAPIOCA extra « DELECTA » — 1 70
RIZ. Bonne qualité. Le paquet de 500 gr. 1 45
RIZ. supérieur « Primistère ».....
Le paquet de 250 gr. 1 »
RIZ. Extra « Délecta ». Caroline glacé. Très recommandé. Le paquet de 250 gr. 1 50

LÉGUMES SECS
HARICOTS BLANCS (extra). Les 500 gr.... 3 60
POIS CASSES. — ... 2 40
LENTILLES. — ... 3 40
FLAGEOLETS D'ARPAJON. — ... 3 40
(Tous nos légumes secs sont garantis de l'année et de cuisson parfaite.)

BISCUITS, CONFITURES, FRUITS SECS
PETITS BEURRE « Gondolo ». A pâte très fine. Le paquet... 2 15
GAUFRETTES FOURRÉES « Elvé » en paquet métallique qui leur conserve leur friabilité. Parfums : Vanille, Chocolat, Café, Praline. Le paquet... 1 50
GAUFRETTES LACTÉES « Adam ». Légères et croustillantes. Le paquet... 2 90

CHABLIS-ETOILE « Guillout ». — ... 1 50
CUILLER-POUDRE « Guillout ». — ... 2 10
Véritables BOUDOIRS de Nantes. — ... 2 15
SABLÉ des FLANDRES aux œufs frais. Création « Geslot et Voreux ». Le paq... 3 50
BISCUITS « Brun ». Mélange spécial. Le paq. 3 50
PAIN D'ÉPICES pur miel, de « Geslot et Voreux », enveloppe célophane.
Le pain de 250 gr.... 2 »
CONFITURES. Abricots, Groseilles, Reine-Claude, Mirabelles. Ver. de table 300 gr. net 3 70
Cerises ou fraises. Ver. de table 300 gr. net 4 30
(Toutes garanties pur sucre et pur fruit.)
PRUNEAUX Californie. Délicieux ! 500 gr. 3 50
ABRICOTS de Californie. La boîte 250 gr. 4 20

CONSERVES des meilleures marques
PETITS POIS moyens. La 1/2 boîte, 2 95
— — **moyens.** La boîte 4/4, 5 50
PETITS POIS fins. La 1/2 boîte, 3 70
— — **fins.** La boîte 4/4, 7 »
PETITS POIS extra-fins. La 1/2 boîte, 4 55
— — **extra-fins.** La boîte 4/4, 8 70
HARICOTS VERTS moyens. La 1/2 boîte, 2 70
— — **moyens.** La boîte 4/4, 5 »
HARICOTS VERTS fins. La 1/2 boîte, 3 60
— — **fins.** La boîte 4/4, 7 »
HARICOTS VERTS extra-fins. La 1/2 boîte, 4 45
— — **extra-fins.** La boîte 4/4, 8 50
EPINARDS. La 1/2 boîte, 1 90
— La boîte 4/4, 3 40
MACEDOINE DE LÉGUMES. La 1/2 boîte, 2 25
ASPERGES de Californie « Libby's » pour cinq personnes. **Merveilleux.** La gde boîte, 10 50
ANANAS d'Hawaï « Libby's ». Douze tranches. Très recommandé. La gde boîte... 10 50
Six tranches. La demi-boîte... 5 75
PÊCHES de Californie « Libby's ». Gde boîte, 8 50
(Ces trois produits sont mis en boîte à parfaite maturité, aussitôt la cueillette et sur les lieux mêmes de celle-ci.)
TOMATES mi-réduite extra. La 1/2 boîte, 2 50

VIANDES
BŒUF à la GELÉE « Sarpa ». La bte 400 gr. 3 50
Préparé à Madagascar avec les plus beaux bœufs sélectionnés de la colonie ; équivaut à 900 gr. de viande fraîche. Se consomme froid ou chaud.
TRIPES à la MODE de CAEN. La 1/2 boîte, 4 60
CORNED BEEF « Emery ». La boîte, 5 25
PATÉ « Géo ». La boîte 1/8, 2 20
Purée très fine, pur porc et œufs frais, délicieuse en sandwiches.

POISSONS
SARDINES étrangères, 1/8 club 30mm. La bte 2 30
— **étrangères,** 1/4 club 24mm. La bte 2 50
SARDINES françaises. 1/4 18mm. La bte 2 30
— **françaises.** 1/4 22mm. La bte 2 90
— **françaises.** Extra. 1/4 25mm. La bte 4 10
FILETS DE HARENGS SAURS à l'huile. Très recommandé. La boîte 24mm... 2 »
FILETS DE MAQUEREAUX à l'huile. La boîte 22mm. 2 50
FILETS DE MAQUEREAUX au vin blanc. 1/4 cl., 30mm. 2 40
Petits MAQUEREAUX à l'huile. La bte 24mm 2 90
MAQUEREAUX au vin blanc. La bte 1/3 l. 3 60
HARENGS MARINES AU VIN BLANC. Très recommandés. La boîte 1/3 l., 3 10
ANCHOIS à l'huile. La boîte, 2 80
SAUMON « Pink ». Exceptionnel. La 1/2 boîte, 3 30
SAUMON « Pink ». Exceptionnel. La boîte 4/4, 5 50
THON A L'HUILE. La boîte 1/8, 2 90
THON A L'HUILE. La boîte 1/4, 5 50
LANGOUSTE DU CAP. La 1/2 boîte, 6 »
LAIT CONDENSÉ « Gloria » (non sucré) « Le Lait Parfait ». La boîte, 2 70
Lait condensé « Libby's » (non sucré). La bte, 2 70

SAVONS. — EAU DE COLOGNE
SAVONS « PRIMISTERE PARISIEN ». Au suc de laitue ou à **l'Eau de Cologne.** Le pain... 1 60
Fabriqué avec des huiles fines et des essences lubrifiantes de haute qualité ; très émollient, il satisfait les peaux les plus délicates.
SAVONS Hortensia ou **lait de coco.** Le pain, 1 »

Marseille, 72 % d'huile. Le morceau 300 gr. 1 75
— 72 % d'huile. Le morceau 500 gr. 2 90
EAU DE COLOGNE ambrée véritable, 70°. Parfum persistant. Qualité extra des grands parfumeurs. Le 1/4 de litre, 9 25

ARTICLES DE NETTOYAGE
EAU de JAVEL « La Croix ». Le fl. de 2 lit., 1 85
EAU de JAVEL « Primistère ». Le fl. de 2 lit., 1 40
CRISTAUX « La Croix ». Le paq. 1 kilo... 0 85
LESSIVE « La Croix ». — ... 1 70
LESSIVE « PRIMISTÈRE ». — ... 1 20
MINÉRAL « PRIMISTÈRE ». Le pain... 0 45
SAVON NOIR « Primistère ». La bte 500 gr. 2 30
SAVON en PAILLETTES « PRIMISTÈRE ». Extra. Très recommandé. La boîte... 1 65
(Ces prix s'entendent pour Paris. Pour la banlieue, ils diffèrent selon les octrois.)

VINS DE TABLE
ROUGES
Bon ordinaire 8°. La bouteille genre Saint-Galmier ..... Le litre... 2 60
Supérieur 9°. La bout. genre St-Galmier (Bouchon Etoile). Le litre... 2 80
« LEXTRA » 10°. La bout. genre St-Galmier... 3 »
— — Le litre... 2 75
Coteaux 10°. La bout. genre St-Galmier... 2 90
(Capsule blanche). Le litre... 3 »
PREMIÈRES CÔTES 10°. La bouteille genre Saint-Galmier ..... Le litre... 3 15
(Capsule rouge). Le litre... 3 25
BORDEAUX. Le litre... 3 10
Le litre... 3 35
Le litre... 3 80

BLANCS
Coteaux 9°. La bout. genre St-Galmier... 2 95
(Capsule blanche). Le litre... 3 20
PREMIÈRES CÔTES, 9°. La bouteille, genre Saint-Galmier ..... Le litre... 3 15
(Capsule rouge). Le litre... 3 40
Bordeaux. Le litre... 3 80

VINS SUPÉRIEURS
BORDEAUX ROUGES
LE GRAND CLOSIER, Monopole. Grand vin de Bordeaux rouge ou blanc, vieux. (Très recommandé). La bouteille genre Saint-Galmier 3 60
BORDEAUX supérieur. La bout. Bord.... 4 »
MEDOC — — ... 5 »
SAINT-EMILION. — — ... 6 »

BLANCS
BORDEAUX supérieur. La bout. Bord.... 4 »
GRAVES. — — ... 5 »
GRAVES supérieures. — — ... 6 »

BOURGOGNES ROUGES
MACON. La bouteille... 5 50
MOULIN A VENT. — ... 7 »
(Le prix des vins est verres en plus consignés et repris : litres, bouteilles bordeaux 0 75 ; genre St-Galmier : 0 40.)
GEISWEILER. Grand Vin, blanc ou rouge. **Très recommandé.** La bouteille... 13 »
GRAND VIN MOUSSEUX « Decamp ». Grand Crémant. La bouteille... 7 50
MOUSSEUX « Veuve Amiot ». — ... 10 50
CHAMPAGNE Pommery et Greno (Reims) carte rubis. Crémant, demi-sec. La bout. 23 »

RHUMS
RHUM « LE PRIMIS ». Pur suc de canne. **Délicieux !** Le demi-litre... 12 50
Le litre... 22 »
RHUM DU TRAPPISTE. Vieux. Grand arome. Parfum exquis. **Pour les amateurs.** Le demi-litre... 13 50
Le litre... 24 50

VINS DE LIQUEURS
BANYULS VIEUX. La bouteille... 7 »
MUSCAT ou XERES. — ... 9 75
MALAGA supérieur. Anthent. — ... 12 25
PORTO « Dermosa » d'origine. Merveilleux ! **Très sec.** — ... 17 25
MADÈRE. — ... 15 25
SIROPS assortis, pur sucre. Le 1/2 litre... 3 »

ADRESSES DES 250 MAGASINS

PARIS

1er ARRONDISSEMENT. — **Rue : des Petits-Champs,** 51.
2e ARR. — *Rues :* **Greneta,** 60 ; Tiquetonne, 7 ; Saint-Sauveur, 47 ; Saint-Denis, 226 ; Montmartre, 83.
3e ARR. — *Rues :* Saint-Martin, 163 ; des Gravilliers, 31 ; de Bretagne, 25 ; du Temple, 83 ; de Turenne, 56 ; Vieille-du-Temple, 120 ; Notre-Dame-de-Nazareth, 62.
4e ARR. — *Rues :* Saint-Martin, 124 ; Saint-Antoine, 81 ; François-Miron, 23 ; des Nonnains-d'Hyères, 15 ; Sant-Louis-en-l'Ile, 74 ; Francs-Bourgeois, 13 ; *boulevard :* Sébastopol, 25.
5e ARR. — *Rues :* Monge, 65 et 103 ; Mouffetard, 43 et 87.
6e ARR. — *Rues :* Saint-André-des-Arts, 63 ; Dauphine, 36.
7e ARR. — *Rues :* Cler, 42 ; Saint-Dominique, 68.
8e ARR. — *Rue :* des Martyrs, 11.
10e ARR. — *Rues :* du Faubourg-Saint-Martin, 266 ; du Faubourg-Saint-Denis, 58 ; Saint-Maur, 219 ; Chabrol, 14.
11e ARR. — *Rues :* Oberkampf, 104 ; Keller, 36 ; du Chemin-Vert, 115 ; Saint-Maur, 53 et 146 ; du Faubourg-du-Temple, 92 ; de Montreuil, 30 et 67 ; de la Folie-Méricourt, 42 ; des Boulets, 87 ; Popincourt, 7 ; Moret, 23 ; *boulevard :* de Belleville, 3.
12e ARR. — *Rues :* de Chalon, 20 ; de Charenton, 140 et 223 ; Lepeu-Projetée, 5 ; Faubourg-Saint-Antoine, 156 ; Cours de Vincennes, 16.
13e ARR. — *Rues :* des Cinq-Diamants, 33 et 56 ; du Château-des-Rentiers, 44, 84 et 135 ; Bourgon, 19 ; Nationale, 151 ; du Moulin-des-Prés, 9 ; de Patay, 92 ; Albert, 67 ; Baudricourt, 75 ; *avenues :* d'Italie, 52, 100, 138 et 180 ; d'Ivry, 41 ; de Choisy, 39 ; *boulevard :* de la Gare, 132 et 171.
14e ARR. — *Rues :* de Vanves, 57 ; de l'Ouest, 18 ; Vercingétorix, 25 et 93 ; Didot, 77 ; d'Alésia, 135.
15e ARR. — *Rues :* Frémicourt, 6 ; de Javel, 79 ; Lourmel, 6 ; du Commerce, 28 ; Saint-Charles, 158 ; Gutenberg, 52 ; de Vaugirard, 123 ; Lecourbe, 69 et 280 ; de la Procession, 82 ; des Entrepreneurs, 95 ; Blomet, 64 ; Violet, 6 ; Héricart, 49 ; *boulevard :* de Grenelle, 82 ; *avenues :* Félix-Faure, 20 ; Vaugirard, 334 *bis.*
16e ARR. — *Rues :* de l'Annonciation, 38 ; Le-Marois, 11 ; de Passy, 30.
17e ARR. — *Rues :* des Moines, 40 ; des Dames, 7 ; des Acacias, 42 ; Balagny, 22 ; de la Jonquière, 68 et 91 ; Nollet, 44 ; Levis, 48 ; *avenues :* de Saint-Ouen, 41 *bis* et 131 ; de Clichy, 165.
18e ARR. — *Rues :* des Trois-Frères, 51 ; Ramey, 9 et 41 ; Myrrha, 29 ; du Poteau, 21 et 100 ; Championnet, 58 ; Letort, 28 ; de la Goutte-d'Or, 47 ; Ordener, 110 ; Joseph-Dijon, 21 ; Marcadet, 112 *ter* et 157 ; André-del-Sarte, 15 ; Labat, 13 ; de la Chapelle, 164 ; des Abbesses, 40 ; *avenue :* de Saint-Ouen, 122.
19e ARR. — *Rues :* de Meaux, 25 et 104 ; de Belleville, 17, 153, 213 et 345 ; de Flandre, 36, 76, 117, 147 et 148 ; Curial, 64 ; d'Aubervilliers, 12 ; de Crimée, 113 et 133 ; Rébéval, 44 ; d'Hautpoul, 59 ; Jean-Jaurès, 36, 74 et 172 ; *avenue :* Secrétan, 30.
20e ARR. — *Rues :* des Maronites, 19 ; des Amandiers, 49 et 94 ; de Belleville, 40 ; des Envierges, 21 ; des Couronnes, 30 ; des Haies, 89 ; de Bagnolet, 41 ; d'Avron, 65 et 167 ; de Ménilmontant, 44 ; Ramponneau, 37 ; des Rigoles, 82 ; des Vignoles, 42 ; des Partants, 20 ; des Panoyaux, 17 ; de la Réunion, 93 ; des Tourelles, 2.

BANLIEUE
ARGENTEUIL. — 143, Grande-Rue.
ASNIÈRES. — 6, rue de Paris ; 3, avenue de Paris ; 34 et 348, avenue d'Argenteuil.
ALFORTVILLE. — 99, rue Véron ; 82, rue de Villeneuve.
AUBERVILLIERS. — 10 et 47, rue de Solférino ; 70, rue du Landy ; 33, rue du Vivier.
BOULOGNE-BILLANCOURT. — 54, avenue Edouard-Vaillant ; 55, rue d'Aguesseau ; 40, avenue Jean-Baptiste-Clément, 168 ; boulevard Jean-Jaurès ; 43, rue de Saint-Cloud.
CHARENTON. — 15, rue de Paris.
CLICHY. — 53, 92 et 203, boulevard Victor-Hugo ; 36, 101 et 102, rue de Paris ; 103, rue du Bois.
COLOMBES. — 65, rue Saint-Denis.
COURBEVOIE. — 41, rue de Paris.
GENNEVILLIERS. — 2, rue Félicie.
IVRY. — 47, rue de Paris ; 3, rue de la Mairie ; 72, rue Nationale.
KREMLIN. — 30 et 131, route de Fontainebleau.
LEVALLOIS. — 115, rue Jean-Jaurès ; 59, rue Victor-Hugo ; 56, rue Chevallier ; 45, rue du Président-Wilson.
LES LILAS. — 84 et 144, rue de Paris
MALAKOFF. — 115 *bis,* rue de Montrouge.
MONTREUIL. — 230, rue de Paris ; 37, rue du Général-Galliéni.
MONTROUGE. — 48 et 103, avenue de la République.
NANTERRE. — 26, rue de Saint-Germain.
NOGENT. — 118, Grande-Rue.
NEUILLY. — 153 *bis,* avenue de Neuilly.
NOISY-LE-SEC. — 1, place Jeanne-d'Arc ; 92 *bis,* rue Jean-Jaurès.
PANTIN. — 66, rue Charles-Nodier ; 25, rue de Paris ; 92, avenue Jean-Jaurès ; 11, rue Berthier.
PRÉ-SAINT-GERVAIS. — 39, Grande-Rue.
PUTEAUX. — 32, rue Godefroy ; 77, rue de la République ; 37, rue Benoît-Malon ; 92, rue Jean-Jaurès.
SAINT-DENIS. — 15, rue Jean-Jaurès ; 18, rue de Strasbourg ; 74, rue de la République ; 44 et 81, rue de Paris ; 16, route d'Aubervilliers ; 67, rue du Landy ; 69 et 173, avenue du Président-Wilson ; 12 *bis,* rue Raspail ; 63, chemin de Stains.
SAINT-MAUR. — 5, rue de la Varenne.
SAINT-OUEN. — 106, avenue Michelet ; 17 et 136, avenue des Batignolles ; 47, rue des Rosiers ; 33, rue Montmartre ; 3, rue Saint-Denis.
SÈVRES. — 94, Grande-Rue.
VANVES. — 1, rue de la Mairie ; 81, rue Sadi-Carnot.
VINCENNES. — 168 *bis,* avenue de Paris ; 20, avenue du Château.

LIVRAISON SANS FRAIS A DOMICILE
COMMANDES REÇUES VERBALEMENT DANS LES 250 MAGASINS
Par téléphone Ségur 18-22. Par lettre : 51, Quai de Grenelle. Paris (15e)

CHRONIQUE DU MUSIC-HALL

Maciste, « campionissimo » de force. Un jazz chinois : les Chinese Syncopators. Le triomphe de Marie Dubas

Maciste est un homme impressionnant. Maciste apparaît encadré de tentures mauves à glands d'argent et de deux jeunes filles charmantes, le thorax gainé de vert tendre, une couronne de diamants au front, juponné comme un centurion, médaillé comme un sauveteur, fier comme un conquérant, 60 d'encolure, 150 de tour de poitrine, puissant en ses épaules, en ses biceps, en ses cuisses... Maciste, formidable et débonnaire, reçoit avec suavité les pinceaux des projecteurs dans les yeux et salue. Après quoi, Maciste commence à travailler. Il tord les pièces de monnaie qu'on lui jette, jongle avec des boules de 40 livres, reçoit des obus de 100 kilos sur le dos et aussi les soins empressés des deux jeunes filles — ses filles — qui lui passent délicatement sur la nuque le mouchoir poudré de colophane.

J'ai l'air de plaisanter, mais Maciste réalise un très bon numéro de force, d'une présentation un peu compliquée, un peu théâtrale, mais en même temps si « bon enfant » que l'on ne saurait y voir aucune prétention. Le public de l'Olympia ne s'y trompe pas, d'ailleurs, qui lui fait le plus sympathique accueil.

Les trois Kismet, deux jeunes femmes et un jeune homme, sont des acrobates de classe. Il est rare de voir une « porteuse » aussi forte, aussi solide et aussi sûre que celle de cet excellent trio. Par ailleurs, les figures qu'elle compose avec la « voltigeuse » sont non seulement d'une ligne fort gracieuse, mais d'une nouveauté saisissante. L'originalité dans le travail de main à main est si rare qu'il faut, quand on la rencontre, s'empresser de la signaler.

L'on ne saurait passer en revue le programme de l'Olympia sans accorder à miss Fillis la place qu'elle mérite. Miss Fillis est une gymnaste audacieuse. Elle n'est à son aise que sous les cintres, suspendue à son léger trapèze. Miss Fillis accomplit sans filet des exercices périlleux, d'autant plus périlleux que, ce faisant, l'autre jour, elle avait l'air de penser à toute autre chose. Je supplie miss Fillis de ne pas avoir de distractions. Quand on se trouve, accrochée par les talons, à dix mètres au-dessus des spectateurs, il convient de songer à ce que l'on fait. Ce point établi, je m'empresse de reconnaître que l'exhibition de miss Fillis est tout à fait séduisante dans son mouvement rapide et sa souriante témérité.

L'Empire présentait vendredi, pour la première fois, un jazz chinois. De vrai, ce jazz, composé de guitaristes, ressemble aux autres jazz, voire à la musique de la garde républicaine quand il lui arrive,



Marie Dubas

comme l'autre soir, de jouer l'ouverture de *Zampa.* Les gens qui s'attendaient à des mélodies exotiques ont évidemment été déçus ; mais les amateurs de morceaux brillamment enlevés ont eu de quoi se trouver satisfaits. Ceux-ci l'emportaient d'ailleurs sur ceux-là et le succès qui accueillit les Chinese Syncopators fut des plus vifs.

La présentation en était, il est vrai, exceptionnelle. Les habits des exécutants, sépia, vert et vieil or, s'accordaient, sous la lumière ambrée, au rideau de fond précieux et rare et composaient un ensemble de couleurs chaud à l'œil, subtil et tout à fait savoureux. La manière de donner vaut mieux souvent que ce qu'on donne. J'avouerai aux Chinese Syncopators que je fus surtout sensible à leur manière.

Les trois Ajax sont des athlètes qui, dans le travail de main à main, ont eu l'heureuse idée de substituer le mouvement à ce ralenti dont on abuse et dont nous sommes aujourd'hui quelque peu fatigués. Cela n'enlève rien à leurs exercices, qui sont puissants, non plus qu'à leurs « figures » qui sont d'une beauté sans défaut ; et cela donne à leur numéro une jeunesse, une allégresse, une légèreté que nous nous plaisons à trouver enfin dans une présentation de force. Le sourire vaut la gravité, quoi qu'on dise...

C'est le sourire, précisément, le sourire qui fait l'essentiel attrait du tour de chant de Marie Dubas. Maris Dubas a remporté à l'Empire un triomphal succès. On sait la difficulté des tours de chant à l'Empire ; l'autre soir, même, le ténor Valiès en fit la pénible expérience. Or nous avons assisté à ce fait exceptionnel : trente secondes après son entrée en scène, Marie Dubas « possédait », à la lettre, les 3.000 spectateurs de la salle. Je sais peu d'exemples d'une semblable maîtrise.

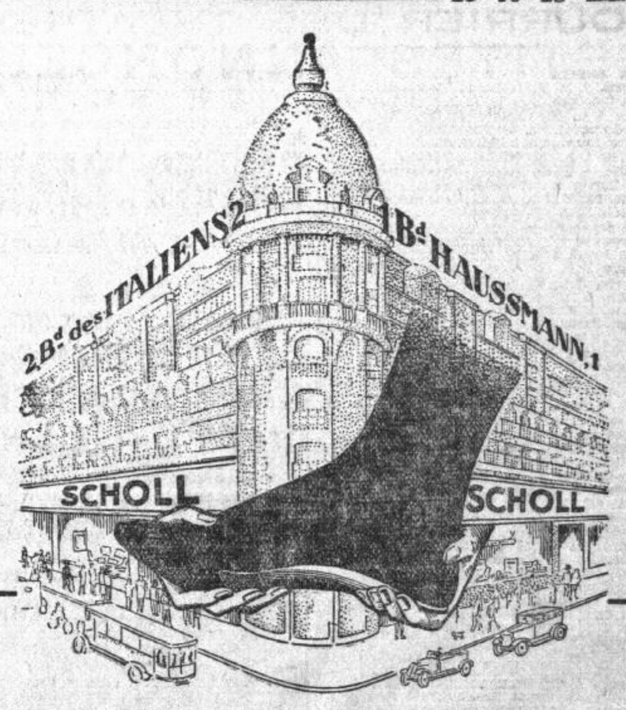
C'est que Marie Dubas, outre un étonnant naturel, une jaillissante gaîté, un entrain endiablé, Marie Dubas possède encore la vertu la plus rare, celle que possèdent les as du music-hall : l'attrait sympathique. Elle ne pose pas ; elle ne prend pas d'attitudes. Elle s'amuse, et elle entend amuser. Une autre artiste avait ce pouvoir : cette pauvre Jenny Golder, dramatiquement disparue. Marie Dubas est une Jenny Golder française. Comme Jenny Golder, elle brûle les planches, et elle emporte, dans son mouvement et dans son apparent désordre, les publics les plus récalcitrants. Mais à ce mouvement elle ajoute une grâce, un sourire, une élégance de « chez nous » ; elle ajoute encore une malicieuse intelligence, elle ajoute le charme d'une voix claire, chaude et aux caressants accents. En vérité, Marie Dubas est un bienfait des dieux : une joie des oreilles, du cœur et des yeux. Marie Dubas est « saine, tonique et reconstituante ». Qu'on se le dise !... Et que les producers ne la laissent pas échapper !...

Louis Léon-Martin.

COMMUNICATIONS DIVERSES

— L'Union des fonctionnaires, ouvriers et employés auxiliaires de l'Etat, siège social 84, rue de Grenelle, à Paris, invite toutes les victimes de guerre employées dans les administrations de l'Etat et de la préfecture de la Seine à assister à la grande réunion qui aura lieu aujourd'hui mardi, à 20 h. 30, à la mairie du Xe, faubourg Saint-Martin.

— Les auditeurs du cours d'arboriculture fruitière du Luxembourg organisent, à partir d'aujourd'hui, au pavillon Davioud, 55 bis, rue d'Assas, une exposition de fruits de leur propre culture.



Pour le Confort de vos Pieds

vous savez maintenant où aller !

Ceux qui souffrent des pieds considèrent ces maux presque naturels, et incurables et se croient obligés de s'en accommoder.

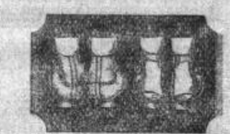
La Méthode du Dr. Scholl leur permet aujourd'hui d'obtenir le soulagement immédiat et définitif de leurs souffrances. Le Dr. Scholl, l'éminent spécialiste orthopédique, a consacré sa vie à la recherche de la cause de toutes les conditions douloureuses des pieds. Sa Méthode, toute scientifique et approuvée par les Corps médicaux du monde entier, est appliquée maintenant à Paris par des experts à qui tous peuvent demander conseils. Vous êtes assurés d'obtenir un soulagement instantané et durable.

Sur simple demande, vous recevrez la brochure "Traitement et Soins des Pieds" par le Dr. Scholl et un échantillon gratuit de Zino-pad pour cor.

Conseils et Démonstration gratuits



Le "BUNION-REDUCER" en caoutchouc pur, soulage immédiatement et dissimule l'oignon le plus douloureux. Evite la déformation de la chaussure et réduit peu à peu la difformité. La pièce.....fr. 13.50



La Talonnette WALK-STRATE empêche le pied de tourner, les talons de s'user inégalement, les contreforts de s'écraser. Elle maintient l'équilibre du pied et en empêche la déformation. La paire.....fr. 8.



Les "ZINO-PADS" minces, imperméables, flexibles, d'une efficacité certaine et instantanée pour cors, oignons, durillons. La boîte..fr. 6.50

Scholl

2, Boulevard des Italiens (coin du nouveau Boul. Haussmann)
ainsi que : 44, Rue du Louvre - PARIS

Ameublement

AUX COUPONS DE LINOLÉUM
43, avenue de Suffren (100 m. de la tour Eiffel)
Le ROI du LINOLEUM
Le plus important magasin du monde entier. Grand choix de linoléum. Uni, imprimé, incrusté. Prix sans concurrence possible.
3 mètres carrés pour 39 francs
Pour tout achat de 100 fr., il est offert un superbe devant de lavabo. On livre partout.
Ouvert dimanches et fêtes. Facilités de paiement

SAINT GILLES
SOIERIES VELOURS
Des qualités sans reproche, des séries variées et complètes, des prix très étudiés
7, Faubg Saint-Honoré
• PARIS •

Portes et croisées d'occasion à partir de 20 fr. et neuves toutes dimensions, grilles, cheminées, baignoires, lavabos.
CANTUEL, 39, cours de Vincennes, PARIS.

Bijoux

BIJOUX ACHAT très CHER OR, etc...
ADAM, 196, rue St-Martin

SI VOTRE MONTRE
s'arrête, faites-la réparer chez H. LAMBERT, 1er prix d'horlogerie de la Ville de Paris 1921, 16, rue Rochechouart. Métro : Cadet.

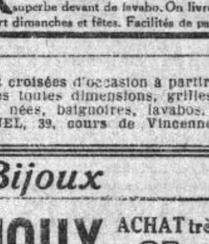
J'ACHÈTE BIJOUX brillants jusqu'à 8.000 fr. le carat. Argenterie, Or, Dentiers très chers. Dégagements. **DANIEL, 55, rue de Rivoli** (Métro Châtelet)

Blanc

Les Tissages du Nord, 3, r. des Colonnes (2e), offrent linge de maison à des prix de fabriq. av. facilités. Ec. repr. se demande à domicile.

Chauffage

LE FRANK



LE FRANK

POÊLE A BOIS
CHAUFFE TROIS PIÈCES
avec 15 kilos de bois par 24 h.
37, rue Taitbout, PARIS
RENSEIGNEZ-VOUS AUSSI SUR LE **FRANK** A GAZ

Dentistes

FAITES RÉPARER VOS DENTIERS en 3 h. Maison spéciale
MÉTROPOL, 26, boulevard St-Denis

Divers

vos cheveux exigent **PILOCARPIA**
25, RUE BERGÈRE, PARIS

SEUL VERSIGNY
APPREND A BIEN CONDUIRE
SES SUCCURSALES POUR PERMIS
Camions, Tourisme, Ford, Motos et papiers de taxis.
153, bd de la Villette, 21, bd Beaumarchais.

Habitation



CHALETS EN BOIS
et MAÇONNERIE des Etablts
LEBLANC
31, Bd Emile-Genevoix, Romainville (Seine)
Visitez l'exposition permanente **PORTE des LILAS**
26, avenue Pasteur, LES LILAS
FACILITÉS DE PAIEMENT
Catalogue franco sur demande



Machines à coudre



DÉPOT DE FABRIQUE
19, boulev. du Temple, Paris
Mach. à cdre neuves 1re marq. gar. 10 ans, Vibr., Centr., Rot., d. 500 Exp. prov., dem. cat.

Mach. à coudre 1re marq. gar. 10 a. d. 550 f. Singer occ. d. 200 f. Ets A.R.O., 71, r. Maubeuge Bien observer le numéro avant d'entrer 71.

Tailleurs



MY TAILOR
Sur mesure : **45** F. par mois 2 essayages
depuis 390 francs
Sans interruption de 9 à 6 h. 30 et dimanche matin
6bis, rue 4-Septembre. Métro : Bourse

COURRIER DES THÉATRES

Opéra, relâche.
Français, 8 h. 30, la Reine Fiammette.
Opéra-Comique, 8 h. 15, le Bon roi Dagobert.
Odéon, 8 h. 30, Chotard et Cie.
Gaîté-Lyrique, 8 h. 30, Paganini.
Trianon-Lyrique, 8 h. 30, Mignon.
Châtelet, 8 h. 30, Michel Strogoff.
Variétés, 8 h. 30, Topaze, de Marcel Pagnol.
P.-St-Martin, 8 45 Napoléon IV (V. Sergine).
Th. de Paris, 8 h. 45, Coiffeur pour dames.
Gymnase, 9 h., le Secret.
Sarah-Bernhardt, 8 h. 15, Cyrano de Bergerac.
Renaissance, 8 h. 45, la Madone des sleepings.
Palais-Royal, 8 h. 30, l'Age d'or.
Marigny, 8 h. 30, Coups de roulis.
Mogador, 8 h. 30, Rose-Marie.
Ambigu, 8 45, le Chemin de Buenos-Ayres.
Antoine, 8 h. 45, J'ai tué.
Bouffes-Parisiens, 8 45, Une nuit au Louvre.
Femina, 8 45, la Guêpe.
Michodière, 8 h. 30, Vient de paraître.
Athénée, 8 h. 45, Votre sourire.
Théâtre Edouard-VII, 9 h., Mariette.
Madeleine, 8 h. 45, Broadway.
Folies-Wagram, 8 h. 45, Térésina (A. Baugé).
Nouveautés, 8 h. 45, la Guitare et le Jazz.
Théâtre de l'Avenue, 9 h., le Premier Hamlet.
Comédie-Champs-Elysées, 9 h., Siegfried.
Scala, 9 h., la Puce à l'oreille.
Grand-Guignol, 8 h. 45, l'Homme nu.
Daunou, 8 h. 45, l'Eau à la bouche.
Th. Michel, 9 h., Un ménage de hannetons.
Th. des Arts, 8 h. 30, Communion des saints.
Com.-Caumartin, 9 h., Toi que j'ai tant aimée.
Mathurins, 9 h., Week-End.
Potinière, 9 h., Quatuor.
Atelier, 9 h., Chacun sa vérité.
Studio-Champs-Elysées, 9 h., Brout.
N. Th. Comœdia, Un joli monsieur (opér).
Ba-Ta-Clan, l'Autoritaire (Signoret).
Cluny, 9 h., le Père Lampion (Tramel).
Déjazet, 8 h. 30, J'aurai Lulu.
Œuvre, Celui qui voulait jouer avec la vie.
Eldorado, 9 h., le Cavalier Lafleur (F. René).
Ternes, 8 h. 30, Troublez-moi (Dranem).
N-Théâtre, vendredi Troublez-moi (Dranem).
Montrouge, Procureur Hallers (Gémier).
Bouff.-du-Nord, le P'tit Marmiton (Biscot).
Moncey, Une femme dans un lit (Le Gallo).

AUJOURD'HUI. — Potinière, 9 heures, première représentation de *Quatuor*, comédie en trois actes de M. Antoine Bibesco. Scala, 8 h. 30, reprise de la *Puce à l'oreille*, vaudeville de Georges Feydeau.

-o- OPERA-COMIQUE. — Mlle Yvonne Gall chantera demain soir le rôle de Floria Tosca, tandis que M. Rogatchewsky interprétera celui de Mario et que M. José Beckmans personnifiera Scarpia.

— C'est jeudi prochain en matinée qu'aura lieu la reprise du *Chemineau*, pour les représentations de Mlle Alice Raveau, dans le rôle de Toinette. A cette occasion, M. Musy reprendra le rôle du Chemineau.

-o- ODEON. — Pour la rentrée de M. Arquillière et pour le début de l'abonnement classique, le *Bourgeois gentilhomme* reparaîtra sur l'affiche jeudi prochain, en matinée.

-o- THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Le dernier acte de *Cyrano de Bergerac* vaut à M. Fresnay, après le grand succès des précédents, une ovation formidable du public enthousiasmé.

-o- ATELIER. — Ce soir, *Chacun sa vérité*, la célèbre pièce de Luigi Pirandello, avec Mme Charles Dullin.

Vendredi 26, reprise des *Oiseaux*, d'Aristophane, adaptation de B. Zimmer, musique de G. Auric. Cette œuvre sera donnée en alternance avec *A quoi penses-tu ?* pour quelques représentations seulement.

-o- BA-TA-CLAN. — 3 dernières : Signoret dans l'*Autoritaire* et *Asile de nuit*.

-o- GAITE-ROCHECHOUART. — La première représentation de *Son Trésor*, opérette en trois actes de M. Emm. Gambardella, musique de Jean Pons et A. Bourgeois, aura lieu vendredi. Jacques Vitry, Maud Broquin, Charles Dalger, Villot, Terillac, Mme Marthys, Rysors, en seront les principaux interprètes.

-o- La critique théâtrale du magazine *Gaîté* est confiée à notre excellent confrère Jean de Létraz.

THÉATRE ANTOINE
J'AI TUÉ
Marthe RÉGNIER en représentations avec Jean WORMS et MARCEL-ANDRÉ
JEUDI MATINÉE

LA MUSIQUE

-o- CONCERT PASDELOUP. — Un concours aura lieu le 29 octobre, salle Gaveau, à 9 h. 30, pour des places de violoncelle, contrebasse, alto. Morceau au choix. S'inscrire au siège, 6, rue de Crussol (XIe).

LES GRANDS CONCOURS

Les concours d'admission à l'Ecole supérieure de Paris commencent le 6 novembre. Les inscriptions pour les épreuves des instruments à cordes, vent, cuivres, piano, orgue, harmonie, fugue, chant, opéra, opéra-comique, tragédie, comédie, etc., seront closes le 31 octobre. Le 6, concours de piano (préparatoires et supérieures). Les inscrits qui n'auraient pas reçu leurs convocations doivent en informer le secrétariat, 147, faubourg Poissonnière.

Rappelons aux lauréats des conservatoires de Paris, province et étranger, qu'il leur est accordé 20 points d'avance. De même pour les admissibles au Conservatoire de Paris.

CINÉMAS

Madeleine-Ciné, le Jardin d'Allah.
Paramount, Condamnez-moi (Esther Ralston).
Gaumont-Palace, Ben-Hur (Ramon Novarro).
Aubert-Palace, Madame Récamier.
Max-Linder, Cadet d'eau douce.
Marivaux, l'Occident (Claudia Victrix).
Electric-Palace, la Grande Aventurière.
Impérial, m., s., les Fugitifs.
Cigale-Cinéma, Nostalgie.
Mailot-Palace, m., s., Napoléon, d'Abel Gance.
Carillon, Nosferatus le vampire, Charlot.
Omnia-Pathé, l'Honnête M. Freddy (R. Denny)
Caméo, l'Eau du Nil.
Artistic, le Tourbillon de Paris.
Lune (0, c. Vincennes), Napoléon (3e période).

UNE REVOLUTION
dans le spectacle cinématographique
DÉSORMAIS
LE FILM
PARLE
CHANTE
JOUE
GRACE
aux films PARLANTS et sonores
de GAUMONT-PETERSEN-POULSEN
au
CAMÉO
32, boulevard des Italiens
Location de 11 à 19 heures
Tous les jours mat. à 14 h. 30 et 17 h.
Soirée à 21 heures

SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, 8 h. 30, la Grande Folie.
Concert Mayol, 8 30, le Cochon qui sommeille
Palace, 8 h. 30, la Beauté de Paris.
Empire, 1re fois en France, Jazz chinois.
Casino de Paris, 8 h. 30, Paris qui joue.
M.-Rouge, 8 30, Paris qui tourne (Misting.).
Apollo, 8 h. 30, Gracie Fields, A. Berley.
Européen, 3 h. et 9 h., Cariel.
Kursaal, m., s., Fréhel, Danvers, Langlois, 10 at.
Cirque d'hiver, 8 h. 30, les Fratellini.
Cirq. de Paris, 8 30; mat. j., d. (de 2 à 14 fr.)
Cirque Médrano, 8 30; mat. jeudi, sam., dim.
Luna-Park, tous les jours matinée et soirée.
Magic-City, t. l. s., bal, 2 orch. ; dim., m., s.
Jardin d'Acclim., entrée 2 fr.; enfants, 1 fr.
Pal. Pompéien, jeudi, soir.; sam., dim., m., s.

AUJOURD'HUI. — Casino de Paris, 8 h. 30, première représentation de *Tout Paris*, revue à grand spectacle de MM. Albert Willemetz, Saint-Granier et Jean Le Seyeux.

-o- On rit au PALACE, avec le grand comique marseillais Doumel et l'inénarrable comique belge Henry.

-o- Demandez à ceux qui ont vu l'opérette de Rip au CONCERT MAYOL ce qu'ils en pensent ? Ils vous diront que le *Cochon qui sommeille* est l'opérette la plus amusante, la plus luxueuse de toutes celles présentées à Paris en ce moment. Pierrette Madd, George, Trévoux, Lenoir, avec Arletty et les 6 artistes, sont acclamés, ainsi que les Filles de marbre, la danseuse aragonaise Isabel Rodriguez, les Alma sisters, etc.

-o- Pizzaro et son célèbre orchestre argentin, assisté d'Alina de Silva, triomphe au PALACE.

-o- Jackie Coogan, qui est à Paris depuis quelques jours, a reçu des offres mirifiques de tous les directeurs de théâtres et music-halls de Paris. C'est à l'EMPIRE que le « Kid » a décidé de se produire.

-o- « La *Beauté de Paris*, nous dit Jacques Chabannes (*Rampe*), est un spectacle féerique bien digne de ce titre ; cette revue est incontestablement la plus jolie que nous devons à cet artiste incomparable si sensible et si fin qu'est Henri Varna. »

-o- EUROPEEN. — Matinée tous les jours avec fauteuils de 1,50 à 3 fr.

-o- Tina Meller, la grande danseuse espagnole, évoque toute l'Espagne au PALACE.

C'EST CE SOIR
que M. Léon VOLTERRA présentera au
CASINO DE PARIS
en GRANDE PREMIÈRE de GALA
LA CÉLÈBRE COMÉDIENNE
JANE MARNAC
SAINT-GRANIER
MITTY ET TILLIO
dans
LA GRANDE REVUE D'HIVER
TOUT PARIS
REVUE A GRAND SPECTACLE
d'Albert WILLEMETZ, SAINT-GRANIER et Jean LE SEYEUX
Musique nouvelle de
MM. José PADILLA, REVEL, BETOVE, PENSO, OBERFELD, GOURDON, MORETTI et BOREL-CLERC.
Mise en scène de M. ANDRÉ BAY
Machineries de M. VALENTIN
Costumes de Mme ANTOINETTE

Danses et ensembles réglées par M. LAWRENCE TILLER
Miss Nelly GREASLEY
Bell DAVIES
Pierre SERGEOL et Léo STAATS

LA REVUE LA PLUS FORMIDABLE
qui ait été presentée jusqu'à ce jour
avec

NINA MYRAL

ANITA LABARTA

PAULETTE FRANCK
RAUZENA
GABY FRESSY
MARCELLE | NADYA
ELENA | KITTY
ENDJA MOGOUL
LOLITA MAS
ANGELITA RUBIO, MARIA BENITEZ
(pour la première fois en France)
Le Célèbre
ORCHESTRE DE COPLA
de BARCELONE
LE TRIO GOMEZ

MAUD BURGANE
HENRY GARAT

CLEMENT
SYLETT
SEVERAC | Ginette GUY
DENISE | A. MAURER
LES GOODE SISTERS
HENRY-LAVERNE

GALAS

DERRIS
REYNA
CASANOVA | TERRIER
ROCHE | EDDY
DOMANGE | DAUPHIN
NINON GUERALD
E. RICAUX

PIERRE SERGEOL

ROGEL
CHALVET | LYSIANE
DALBIA | Jane PETY
V.MAURER | MADOURAH
DOLLY | Eva GRAHN
LES 16 LAWRENCE
TILLER STARS
Les 16 DAVIES GIRLS | Les 16 SMART BOYS
LES 16 DIAMOND
BEAUTIES
Les 24 DANSEUSES ROMANTIQUES
et
FLORELLE
LE TANO GENARO INGLESE TANGO
et
BACH
750 ARTISTES — 3500 COSTUMES
Les 100 plus Jolies Femmes
La Sélection
des 32 PLUS BEAUX MANNEQUINS DE PARIS
PAUL GASON
et les 50 VIRTUOSES DU
VERSATILE ORCHESTRA
Location ouverte : CENTRAL 86-35

-o- « Van Duren, le cinéma nous l'avait promis tel que nous le voyons tous les soirs dans la revue du PALACE, harmonieux, beau et fort. » (Loiselet, le *Soir*.)

OUI, MAIS...
LA GRANDE FOLIE
aux
FOLIES-BERGÈRE
est une
HYPER-REVUE

-o- Edmonde Guy, grande vedette par le miracle de la beauté suprême, triomphe au PALACE dans la *Beauté de Paris*.

UNE RÉUNION DE BOUCHERS ANCIENS COMBATTANTS

L'Union des anciens combattants bouchers détaillants de la région parisienne s'est réunie hier après-midi, salle des Sociétés savantes, sous la présidence de M. Maurice Deshais. Un ordre du jour a été voté, protestant notamment contre les attaques que subit parfois la corporation.

COURRIER DES AMATEURS DE T.S.F.

23 octobre.

MODIFICATION DE LA LONGUEUR D'ONDE DE DAVENTRY

La B. B. C. vient de modifier légèrement la longueur d'onde de sa station de Daventry (5 XX). La station transmet maintenant sur 1.562 m. 5, soit une fréquence de 192 kilo-cycles, au lieu de 1.604 m. 3.

LES PRINCIPALES ÉMISSIONS FRANÇAISES

Poste du PETIT PARISIEN (340,9 - 0 kw 500)

20 h. 45, disques, causerie et informations de presse.

21 heures, concert avec le concours de Mlle Flore George, de l'Opéra-Comique, dans : **Avec trois jolis dragons** (Laparra); **Air de Snégourotchka** (Rimsky-Korsakow); **Pédro** (L. Moreau); et de M. André Gaudin, de l'Opéra-Comique, dans : **Véronique**, « air de Florestan » (Messager); **Marouf**, « complainte » (Rabaud); **Rêves** (Wagner).

Ouverture de Frithiof (Dubois) ; **Une nuit à Grenade** (Kreutzer), solistes : MM. Saury et Lafosse.

21 h. 30, la demi-heure symphonique.

Largo maestoso et lento de Shéhérazade, suite symphonique (Rimsky-Korsakov).

22 heures, informations, concert : **Ruses d'amour** (Glazounov) ; **Sérénade et valse** (Vincent d'Indy), pour instruments à vent et piano; **Deuxième danse slave** (Dvorak).

ECOLE SUPERIEURE DES P.T.T. (458 m., 0 kw. 5). — 8 h., informations ; 9 h. 25, signaux horaires ; 12 h., concert ; 13 h., Radio-journal de France économique.

14 h., *Symphonie inachevée* (Schubert) ; *Valse romantique* (Debussy) ; le *Roi d'Ys*, fantaisie (Lalo) ; Romance (*Quatrième Symphonie*) (Schumann) ; *Hymne au soleil* (Rimsky-Korsakov) ; *Napoli* (d'Ambrosio).

15 h., cours de clôture de la Bourse des valeurs ; Une heure de musique enregistrée.

18 h. 30, Radio-journal de France.

20 h., cours d'anglais. 20 h. 30, audition de l'*Ombre*, opéra-comique en trois actes de Flotow, interprété par Mme Jane Gatineau (rôle de Jeanne) ; Mlle Blanche Thyll (rôle de Mme Abeille) ; M. Robert Jugain (rôle de Fabrice) ; M. Jean Winkopp (rôle du docteur Mirouet).

22 h., causerie : « La semaine extérieure », par M. Pétavy de Faugères.

TOUR EIFFEL (2.650 m., 12 kw.). — 17 h. 45 : M. de Marlys : « L'évolution de la musique de danse » ; M. Jean Volvey : « Le Postillon » ; M. Gaston Monnerville, avocat à la cour : « Chronique du palais » ; M. Bender : « Cinq minutes d'automobilisme pratique ».

19 h. 30 : *Egmont* (Beethoven) ; *Quatuor* (Mozart) ; *Variations* (Proch) ; *Berceuse* (Philippe Gaubert) ; *Prélude et fugue en si bémol* (J.-S. Bach) ; *Feuillets d'album* (Ch. Levadé) ; *Lakmé* : Dans la forêt près de nous ; Pourquoi (Léo Delibes) ; *Pastorale* (Hélène de Callias) ; *Ascanio*, variations (C. Saint-Saëns); *Bourrée fantasque; Joyeuse Marche* (Em. Chabrier).

RADIO-PARIS (1.750 m., 3 kw.). — 6 h. 45 et 7 h. 30, Leçon de culture physique.

12 h. 30, *Geneviève* (Schumann) ; l'*Attaque du Moulin* (A. Bruneau) ; *Beau soir ; Fantoches* (Debussy) ; *Pelléas et Mélisande* (G. Fauré) ; *Printemps sur la mer* (E. Flament) ; la *Fiancée vendue* (Smetana) ; *Pepita Jimenez* (Albeniz).

15 h. 45, *Ouverture d'opérette*, orchestre (Fr. Casadesus) ; le *Chant du soir* (Schuman) ; le *Ruisseau* (Schubert) ; *Entr'acte de Habanera* (Laparra) ; *Fugue en la mineur* (Bach) ; l'*Angélus tinte* ; les *Oiseaux chantent* (M. Pesse) ; l'*Île heureuse* (Chabrier) ; *Sonate* (Mozart) ; *Suite bergamasque* (Debussy).

19 h., Communiqué agricole.

20 h., Causerie littéraire : « L'Esprit d'Alfred Capus », par M. Maurice Donnay.

20 h. 15, la *Damnation de Faust* (Berlioz).

RADIO L. L. (370 et 60 m., 3 kw.). — 12 h. : *Je ne sais rien de toi ; Tango d'adieu ; Sous la pergola ; Viens* ; la *Venenosa*.

12 h. 30 : actualités ; interview au microphone d'un as des sports ; la *Boulangère a des écus* (Offenbach) ; la *Lettre de la vivandière* (B. Godart) ; la *Basoche* (Messager).

21 h. 15 : causerie : « La vie intellectuelle et littéraire : Hommes et force. Un initié : Schuré ; un infortuné : Nicolas II », par M. Peytavi de Faugères.

21 h. 30 : la *Dame de pique* (Suppé) ; *Ouvre tes yeux bleus* (Massenet) ; le *Roi d'Ys*, sélection (Lalo) ; Ballet de la *Source* (Léo Delibes) ; Bacchanale de *Samson et Dalila* (Saint-Saëns) ; *Berceuse* (G. Fauré) ; *Humoresque* (Dvorak).

RADIO-TOULOUSE (391 m., 3 kw.). — 12 h. 45, *Sadko ; Sérénade* (Rimsky-Korsakov) ; la *Java blanche* (Lenoir) ; *Russian Lullaby* (Berlin) ; *Menuet* (Paderewski).

13 h., *Cavalleria Rusticana* : Chœur de l'église (Mascagni) ; *Carmen* : Chœur du cortège (Bizet) ; *Mireille* : Chœur des Saintes Maries (Gounod) ; le *Prince Igor* : chœur a capella du 4e acte (Borodine).

13 h. 12, *Fredaine ; Lorenitza ; Quand je te vois ; Dans la forêt normande* ; les *Roses blanches ; Produits d'Italie ; Mattinata, aubade*.

13 h. 33, Ouverture de *Sigurd* (Reyer) ; *Cavalerie légère* (Suppé).

20 h. 30, *Parsifal*, drame sacré en trois actes (Wagner) : Prélude, scène de la Transformation ; les Filles fleurs ; Dans les jardins magiques de Klingsor ; Scène du Graal ; l'Enchantement du Vendredi-Saint.

21 h. 10, *Mascarade* (Lacôme) : Cortège, Arlequin et Colombine ; les Mandolinistes ; Finale.

21 h. 22, la *Damnation de Faust*, légende dramatique en quatre actes (Berlioz). Premier acte : Marche hongroise. Deuxième acte : Chanson de Brander ; Fugue, chœurs; Amen ! Amen ! Chanson de la puce (Méphisto). Troisième acte : Voici des roses (Méphisto) ; Danse des Sylphes. Quatrième acte : Merci, doux crépuscule (Air de *Faust*); Esprit des Flammes inconstantes, évocation (Méphisto) ; Menuet des Follets (Songe de Marguerite) ; Sérénade devant la maison (Méphisto). Cinquième acte : Invocation à la nature.

21 h. 58, valses : *Princesse Dollar*, la *Divorcée ; Rose-mousse ; Rêve de fleurs ; Narcisse* ; l'*Or et l'Argent ; Murmure des fleurs ; Rêve de valse*.

22 h. 15, le journal sans papier de l'Afrique du Nord.

RADIO-LYON (291 m., 1 kw. 5). — 20 h. 45, *Scène et valse* (Guiraud) ; *Pensée d'automne* (Massenet) ; *Divertissement champêtre* (Fauchey) ; le *Jour et la nuit* (Lecocq) ; *Rêve oriental* (Nerini).

NICE-JUAN-LES-PINS (244 m. 50). — 13 h., la *Veuve joyeuse* (F. Lehar) ; *Lointaines caresses* (Battle) ; *Chanson valaque* (Ch. Coda) ; la *Navarraise* (Massenet) ; le *Chant du cygne* (Schubert) ; *Danse persane* (Guiraud). 20 h., histoire de la musique.

RADIO-AGEN (310 m., 0 kw. 5). — 19 h. 30, Ballet de *Sylvia* (L. Delibes) ; *Serenata* (U. Cacciali) ; *Précieuse*, gavotte (E. Gillet) ; *Babillage* (Ch. Leuntjens) ; *Dans le souffle d'un baiser* (Marchoix) ; *Première Berceuse* (Max Guillaume) ; *Tarentella* (F. Drdla) ; *Celle que j'aime* (V. Dyck) ; *Thaïs* (J. Massenet).

Pour le Ve Salon de la T. S. F., le *Radieux* paraîtra sur une centaine de pages, avec le programme de la T. S. F. en 1929 (textes et photos). Signe particulier : le *Radieux* refusera la publicité des maisons de T. S. F. offrant remboursement en cas de non-satisfaction. Il estime, en effet, que les usagers de la radio ont droit à avoir complète satisfaction sans être mis dans la pénible obligation d'accepter un remboursement qui ne serait qu'un aveu d'impuissance. Le *Radieux* veut que tous les sans-filistes soient... radieux. Abonnement : 25 francs par an. Le numéro : 2 fr. 50. Numéro spécimen (numéro du Salon), franco, 50 centimes. Le retenir tout de suite au *Radieux*, 74, rue Jean-Jacques-Rousseau, Paris.

... ET ÉTRANGÈRES

LONDRES (361 m. 4, 3 kw.). — DAVENTRY (1.562 m. 5, 25 kw.). — 18 h. 45 : le *Tilleul* (Schubert).

19 h. 45 : le *Vicomte Nelson* (Zehle) ; ouverture de *Maître Péronilla* (Offenbach) ; Quatre chansons anglaises chantées par Frank Titterton, ténor ; *Rapsodie espagnole* (Chabrier) ; *Trois sketches caucasiens* (Ippolitov-Ivanov) ; Airs d'opéra, chantés par Frank Titterton ; *Deux danses hongroises*, nos 5 et 6 (Brahms) ; *Sherzo*, op. 20 (Mendelssohn).

DAVENTRY EXPERIMENTAL (491 m., 12 kw.). — 15 h. : concert.

16 h. : Ouverture du *Prince Mathusalem* (J. Strauss) ; *Trois Danses dramatiques* (Coleridge-Taylor); deux chansons anglaises chantées par Michel Hanrahan, baryton ; Fantaisie des *Trois Ours* (Eric Coates) ; *Sérénade*, op. 30 (Kriska) ; *Prélude* (Palmgren) ; *Danse fantastique cracovienne*, op. 14 nº 6 (Paderevski) ; la *Colombe* (Gounod) ; *Valse-caprice* (Rubinstein) ; *Deux Danses hongroises* (Brahms).

20 h.: la musique de Haydn et de Mozart: *Ouverture en fa* (Haydn) ; *Sérénade en fa*, Air des *Noces de Figaro* (Mozart) ; Airs de la *Création*, *Deux petites symphonies* (Haydn).

22 h. 15 : concert Sibelius : *Poème symphonique* op. 9 ; Suite de *Christian II* ; *Septième Symphonie*.

BRUXELLES (508 m. 5, 1 kw. 5.). — 18 h. 30 : *Suite orientale* (Mel Bonis) ; Chant ; *Chanson d'amour* (Nouguès) ; *Chacone* (Durand) ; valse du *Comte de Luxembourg* (Lehar) ; le *Roi de Lahore* (Massenet) ; *Cavatine* (Raff) ; *The bing boys* (Alyer).

20 h. 15, Ouverture de la *Belle Galatée* (Suppé) ; *Rêve de valse* (Strauss) ; la *Czarine* (Ganne) ; le *Tambourinaire* (Mairy de Corbais) ; la *Bataille de Waterloo ; Train express ; Calinda* (Hupfeld) ; *Philémon et Baucis* (Gounod).

LANGENBERG (468 m. 8, 25 kw.). — 12 h. 5 : *Nabuchodonosor* (Verdi) ; *Roses et marguerites* (Waldteufel) ; *Manon* (Massenet) ; *Suite algérienne* (Saint-Saëns); *Majeur et mineur*, pot-pourri (Schreiner) ; *Couronne de roses* (Nevin) ; *Je ne suis qu'un pauvre diable* (Kunneke) ; *Sérénade de printemps* ; la *Contrée de Saar*, marche (Rœder).

VIENNE (517 m., 7 kw.). — 19 h. 30 : *A la musique*, petite sérénade (Schubert) ; *Noyer* (Schumann) ; la *Mégère apprivoisée* (Gœtz) ; Prière d'Elisabeth de l'opéra *Tannhæuser* (Wagner).

TIRAGES FINANCIERS

CREDIT FONCIER

Communales 3 % 1906. — Sont remboursés par 200.000 francs, le numéro 284.031 ; par 25.000 francs, le numéro 606.204 ; par 5.000 francs, les huit numéros suivants : 250.611 314.634 533.211 547.111 643.451 799.251 914.931 1.157.090. 100 numéros sont remboursés à 1.000 francs.

Communales 3 % 1912. — Sont remboursés par 100.000 francs, le numéro 1.368.814 ; par 10.000 francs, le numéro 724.149. 12 numéros sont remboursés par 1.000 francs, et 100 numéros par 500 francs.

Communales 1921 6 ½ %. — Sont remboursés par 250.000 francs, le numéro 1.699.183 ; par 100.000 francs, le numéro 982.225 ; par 50.000 francs, le numéro 692.995. 300 numéros sont remboursés par 1.000 francs.

Ville de Paris 5 0/0 1919. — Sont remboursés : par un million le numéro 1.812.278 ; par 100.000 francs, le numéro 677.323 ; par 50.000 fr., le numéro 2.889.895 ; par 10.000 fr., les 4 numéros suivants : 38.521 757.937 974.281 1.230.286 ; par 5.000 fr., les 6 numéros suivants : 311.778 1.633.041 1.661.273 1.878.630 2.069.069 2.890.254.

405 numéros sont remboursés par 1.000 fr.

Ville de Paris 2 1/2 0/0 1892. — Sont remboursés : par 100.000 fr., le numéro 56.721 ; par 50.000 fr., le numéro 74.132 ; par 10.000 fr., les numéros 107.075 et 372.945. 30 numéros sont remboursés par 1.000 fr. et 1.387 au pair.

LE CREDIT FONCIER publie la liste complète de ses tirages et des lots restant à rembourser dans son BULLETIN OFFICIEL tri-mensuel, qui donne tous les numéros sortis aux 108 tirages annuels comportant 9.240 lots dont 6 de Un million, 3 de 500.000, 16 de 250.000, 10 de 200.000, 4 de 150.000, 89 de 100.000. *Montant annuel des lots : 35 millions.* **Prix de l'abonnement : 4 francs par an.**

AVIS IMPORTANT AUX PORTEURS DE VALEURS A LOTS

Nous signalons d'urgence aux porteurs de valeurs à lots que beaucoup de lots importants, certains d'un million de francs, n'ont pas été réclamés et frappés par la prescription, reviendront à l'État.

Un service de vérification des tirages a été créé spécialement, où tout porteur moyennant un abonnement annuel de 10 fr. peut faire vérifier ses numéros de titres et recevoir chaque quinzaine la *Revue des Tirages* paraissant sur 16 et 32 pages, publiant la liste officielle de tous les tirages en cours, celle des numéros des lots non réclamés et une documentation financière unique sur toutes les valeurs de Bourse.

Grâce à cet organe qui existe depuis trente ans, des sommes considérables ont été recouvrées par leurs propriétaires.

Envoyer 10 francs au Service des Tirages (Bureau P. S.), 31, rue Saint-Georges, Paris (9e). (Etranger : 15 francs.) Service gratuit pendant un mois (joindre 0 fr. 50).

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

VENTE DE CHEVAUX REFORMES. — L'administration des chemins de fer de l'État va procéder à la vente de vingt-huit chevaux réformés (huit entiers et vingt hongres). Les personnes désireuses de remettre des offres de prix pour l'achat pourront obtenir tous renseignements utiles en s'adressant à M. le chef du service du factage et du camionnage, 13, rue d'Amsterdam, à Paris. Les animaux mis en vente seront visibles le 30 octobre 1928, de 7 heures à 10 heures, 163 *bis*, avenue de Clichy, à Paris. Les offres devront être remises sur place avant *10 heures très précises*, dernier délai.

FONDS DE COMMERCE ET INDUSTRIES

DIVERS

Quincaillerie seule ds localité import. banl., beau mag. tenu 30 ans même pers. Cède apr. fortune. Vérit. occ. Px total 45.000 fr. **Grosjean-Beaudout et Cie, 62, bd Magenta, Paris**

Je vends directement petite aff. **Couleurs-Ménage**, ten. p. gérante. Aff. à remont. av. 20.000 compt. Voir sur pl. **62, r. de Tolbiac.**

Transports-Démén.-Messag. pr. gare banl. ouest, 6 chev., 20 voit., 4 autos parf. état, 2.500 m. superf., appart. 12 p. Bénéf. 100.000. Tr. av. 120.000. **Est-Office, 16, bd Strasbourg.**

Cordonnerie (18e). B. 9. L. 2.000. Aff. 1.000. Av.14.000,log.**Zimmermann,32, bd Sébastopol**

Cordonnerie. Paris. B. 6 a. L. 2.400. Logé. Traite av. 5.000 **MALNOURY-GAILLARD, Bur. 104, Bourse Commerce, 2e ét. Paris-1er**

COMMERCES DE DAMES

Ling.-Nouv. Pte Paris. Aff. 85.000. Log. 4 p. Av. 15.000. Urg. **Valade, 105, bd Magenta.**

Lingerie-Layettes. Dans bel. rue pass. Inst. parf. Aff. 110.000. L. 5 p. 4 au 1er. Urg. Av. 16.000. **FOYER COMMERCIAL, 46, r. Bondy.**

Papet. Rue pass. B. 9 a. 1.500. 2 ch. R. 30.000. Avec 8.000. **TREMOLIERE, 11 bis, r. Drouot**

Papet. à céd. suite. Prix exception. S'y adr. directement. **80, rue de Gergovie.**

Papet.-M. Pr. mairie. Log. 1er. Aff. 200 p. j. Avec 15.000. **PARANS, 50, rue des Archives**

Ling.-Nouv. Banl. pr. 3 p. Aff. 100.000. Avec 15.000. **HUON, 35, rue de Rivoli.** Hôt. Ville

Ling.-Merc., b. 8 a., l. 1.100, logt 2 p. Px 18.000 av. 8.000. Sup. occ. **Messis, 73, r. Turbigo.**

Coul.-Vernis à céder cse décès. Aff. 80.000, à tripl.av.12.000. **TAHON, 67, bd Beaumarchais**

HOTELS-VINS

PRIX TOTAL : 16.000 FR., 6.000 COMPTANT ! Hôtel-Vins, ville ouvrière, 1 h. Paris, bail 9 a., loy. 1.500, 7 nos. Aff. à doubl., gaz, élec. **ROI, 80-82, quai Jemmapes, Paris** (Républiq.)

Hôtel-Vins, 35 nos. R. 55.000. Buv. 300. B. 15 a. L. 6.000, av.100.000. **Claudel, 33, r. Rambuteau**

Café-Hôtel. Tenu 7 ans par propriétaire de l'immeuble, qui fera bail 15 ans à 4.500 ; logt et 8 nos rapp. 15.000 fr. Recettes, 300 fr. p. j. Aff. propre, literie en tr. bon état. Affaire de confiance que je recommande. On traite avec 25.000 fr. Voir de suite. **LUC, 359, rue Saint-Martin, 359.**

CAUSE DECES

Hôtel-Café 10 chambres, jard., garage, 3 sal. Bail 12 ans, loy. 2.000. Occas. rare av. 12.000. **F. GRANGERON, 64, faubourg Saint-Denis.**

Ds g. vil. 1 h. Paris, B. Café-Rest.-Hôt. ang. 2 r. B. 12 a. L. 8.000. R. 1.000. Aff. magn. à enl. ste av. 45.000. **LEROY, 6, r. Saulnier.**

ALIMENTATION-CAFES-VINS BUVETTES-RESTAURANTS

P. 8.000 en tout, **Alim.** av. b. à vol. Log. 4 p. cour, rem. **TOMA, 24, al. Télégrap, Raincy**

Crémerie-Epic. fine. Sup. install. Recettes 450.000 à doubler. Logé 3 p. au 1er. A sais. av. 20.000. **MEYNIEL, 18, r. P.-Lescot, Paris.**

Epicerie-Salaisons. Montmartre. Jolie affaire. pr. 650 p. j. Loy. 1.600, 3 p., gde ch. 1er. Av. 15.000. **Ruche Commerciale, 10, r. Blanche**

Vins-Liqueurs-Epicerie. Grosse campagne 1 h. Paris, 2 sall., 6 p. garage, dép., jard. Loy. 1.500. Aff. 100.000 garant. sur fact. Avec 10.000. **ISORE, 9 ter, r. Albouy.** Mo Lancry.

Sup. Café-Bar. Mais. angle, b. situé. Aff. 300 p. j. Bail 10 a. Pas de loy. par s.-loc. Log. 3 p. 1 c. On traite en gérance avec 30.000 fr. **JACQUET, 59, boulevard de Strasbourg.**

Buvette-Alimentation. Bénéfice 25.000. Sér. et belle affaire. Avec 25.000 francs. **CHEVASSU, 10, rue Parrot** (face gare Lyon) **Spécialisé en Seine-et-Marne, tous genres.**

Sup. Dépôt-Vins. B. sit. L. 3 p. Aff. 500. A céd. av. 15.000. Voir en confiance **DISTILLERIE ENTREPOTS REUNIS, 95, Grande-Rue, Montrouge** (5 min. Pte Orléans), qui aidera.

AVANT LE 15 NOVEMBRE
et p. assurer aux intéressés le bénéfice de gr. efforts actuels de reprise clientèle, nous offrons à ménages et dames, même début., mais travailleurs et disp. 8.000 minim., la gérance de **Dépôts-Vins**, av. ou sans aliment. Particul. bien situés, bien agencés et bien logés, pouv. procur. bén. 2 à 8.000 p. mois. Nous étudierons soigneus. demand. d'achat. **FERRIERE et Cie, 102, bd Sébastopol.**

Epicerie-Beurre-Œufs, fait. 900 p. jour. Bail à vol. Loy. 5.200. Superbe log. 3 pces et cuisine. Magnifique installation marbre et glaces. A enlev. cause dble emploi av. 30.000. **DEFENSE DU COMMERÇANT, 25, bd Temple**

OCCASIONS. 3 Fonds Café-Rest. Gde licence. Couleurs et Vernis, Epicerie à céd. Pet. cpt. si sér.. Voir **BANQUE, 26, r. du Dragon, Paris**

Sans interméd., cherche ménage ou dame disp. de 7 à 15.000 pr tenir **Dép. vins.** Bien logé, 2 à 4.000 p. m. Voir propr. et fourniss. **TOUCHARD, 87 bis, r. Charenton** (Mét. Lyon).

SANS INTERMEDIAIRE
700 fr. fixe et 5 0/0 à ménage ou dame sle p. ten. **Dépôt de vins.** Log. Gar. exig. 8.000 fr. Ecr. ou voir de 2 à 6 h., propriét. de Caves **VICTOR, 7, r. Cardinal-Mercier.** Mét. Clichy.

EPICERIE CHOIX-VINS FINS-LIQUEURS
Belle banl., bail 15 ans. superbe logt 5 pièc. Affaires : 365.000 fr.
A céder en gérance ou vente avec 25.000 fr. **PAILLARD, 60, rue Montmartre** (Mét. Halles).

Cause opération de ma femme, je cède avec petit comptant à ménages sérieux mon Epic.-Buv., faisant 400 p. j. Voir ensemble mon fournisseur. **MARTELL, 6, rue Pouchet.**

Gérants et acheteurs de Dépôts vins, avant de traiter, venez nous voir, avons **Boutiq.** bien plac. avec logt 3 à 5 pièces. **Garanti recettes 900 par jour, même début. Voir MANTELL, 345, rue Saint-Martin.**

A PARIS, FACE GARE
Joli **Bar-Billard**, 2 salles, logt 2.700. Affaires, 350. Urgent, avec 35.000. Cause maladie. **SYLVAIN**, vin en gros, 74, r. Turbigo. J'aide.

Cafetiers, envoi gratuit de liste sur dem. grosses et petites affaires Paris et toute la France. **REAU, 132, rue de Rivoli.**

Café-Bill., tr. bon quart., angle, 2 salles, bel appartem. Bail et loy. avantag. Recet. 150 peut être tenu même par une dame seule. Il suffit de 15.000. **REAU, 132, rue de Rivoli.**

TRES SERIEUX. RECOMMANDE. AVEC 30.000 Alimentation de Choix-Confiserie-Vins fins-Liqueurs de marques. Maison d'angle. **Bail 17 ans.** Loyer 2.800. Log. 5 p. Rec. 1.000 p. j. Mais. conf. laiss. 30.000 net à placer. p. au. Vr fourn. **L. MAUXION, 78, r. Turbigo, Paris**

PORTE PARIS. CENTRE USINES
Beau Vins-Rest., 2 salles, 3 p. logt., 1 remise. Bail 13 a. Loyer 3.500. Aff. 500, Cptoir 200 100 p. vins, 20.000 alcool. Avec 14.000. **DU PLESSIS, 7, r. Du Bourg-L'Abbé-3e.**

Subit. Vve, céd. ou don. en gér. mon **Vins-Epic.** à pers. sér. disp. petite gar. Logt 3 p. Voir suite **Mme JOLE, 136, bd Voltaire.**

Aux abattoirs, Vins-Rest., tr. bon comptoir. B. 12 a. Peu de compt. si garant. Raisons particul. Conv. à jeunes gens travailleurs. **ARONDEL, 85, Bd Magenta, 27e ann. Urgent.**

Etude GALL, 11, r. Provence (faubg Montm.). 1o **Alim.-Ep. fin.**, 850 p. j. B. 12 a., l. 5.000, 20 m. fac. Logt 5 p. Net : 45.000, av. 25.000. 2o **Dép. vin** ten. 11 a., 750 p. j. B. 9 a., l. 5.000, Tr. b. quart., logt 3 p. Cse malad., av. 20.000.

Epicerie-Buvette tenue 8 ans, banlieue aérée. Bail 9 ans. Loy. 1.200. Logt 4 p. au 1er. Aff. 20.000 à 25 0/0, 3 salles, jardin, dépend., veuve. Avec 15.000. **LACOMBE, 21, rue Fontaine-au-Roi (République).**

A céder sup. **Vins-Liq.** Log. 5 pces, gar. 8.000 Vr propr. **109 bis, av. Wilson, Montreuil.**

Bar-Dégust. face Ciné. Aff. 200 Loy. 1.300. Prom. renouv. vente ou gér. tr. bnes cond. Voir Prop. au fonds, **73, rue Saint-Charles.**

Café chambr. meubl., sans restaurant, ville import., 1 h. Paris. Bail 10 ans. Loy. 2.000, logt 2 pièc. Aff. garant. au comptoir, 60,000, Prix total : 28.000, avec 10.000 cpt. **Ch. PIERRE, 49, rue de Maubeuge.**

CAPITAUX

ACHAT TRES CHER BILLETS FONDS ARGENT DE SUITE. VALET, 31, r. St-Lazare

ACHAT CHER BILLETS FONDS. Argent le jour même. **CHEVRY, 38, boul. Sébastopol.**

ARGENT DE SUITE sur Billets de fonds, Hypothèque, Nantissem. G. NEUVE-EGLISE, 100, bd Sébastopol.

PRETS imméd. à fonctionnaires aux meill. condit. BOYER, 60, r. Château-d'Eau, 2e ét.

Achat Billets fonds. C.C.I., 64, bd Strasbourg.

SINISTRES. Paiement comptant. Nouveaux titres amortissables 15 ans. Prêts sur titres « inaliénables ». **J. BIZET, 16, boulevard Montmartre, Paris.**

Prêt FONCTIONNAIRE. Cazeau,18,r.St-Laurent

PRETS IMMEDIATS SUR NANTISSEMENTS Achats cher Billets de Fonds, Hypothèques. Rien à payer d'avance **Office Commercial, 2, bd Rochechouart. 2 à 6**

PETITES ANNONCES CLASSÉES

OFFRES D'EMPLOIS

Divers

Chauffeurs poids lourds pour services de gares, Paris-Transports, 101, quai de la Gare.

On demande : téléphoniste standardiste copiste et garçons de bureaux pour la nuit. S'adresser : M. Boucher, 13, place de la Bourse.

Garç. mag. env. 30 a. Bordage,1,fg St-Honoré.

On dem. d. ouvrières p. usine prod. aliment. Se prés. muni de référ. à 7 h. 19, r. Flandre.

SITUATION intéress. et d'avenir à prof. bon discipl. pr cour français prépar. Brevet et surveill. générale. Référ. exigées. 45, av. de Paris, Choisy-le-Roi.

Demande vendeuse crémerie. Références. 119, boulevard de Magenta.

Bonne ouvrière fleur, feuill., couronnes perles. Renard, 3, rue des Orteaux, Paris.

Ouvrières et entrepreneuses sacs tissés perles métal no 5 ; bien payées ; travail assuré. Loual, 36, fg Saint-Denis, Paris.

Jeunes filles pour travaux faciles d'empaquetage. LAURENT, 4, r. des Quatre-Fils.

Industrie

Tourneurs parallèles et verticaux, perceurs, affûteurs, ajusteurs-monteurs et d'entretien, raboteurs, régleurs de perçage, magasiniers-manutentionnaires. Sté Rateau, 117, route de Flandre, la Courneuve. Tram. 52, 72. De 8 à 9.

Electriciens, ajusteurs, monteurs, chaudronniers formeurs fer et cuivre, mécaniciens et chauffeurs de locomotives sont demandés par Société Métallurgique de Normandie, à Mondeville, près Caen. Ecrire en fourniss. références et situation de famille.

UN DESSINATEUR d'études électricité est demandé **aux Ateliers d'Orléans** de la Compagnie Générale d'Electricité, rue d'Ambert, ORLEANS.

Agents techniques au courant suite travaux fabrication sur graphite demandés, 55, rue Greffulhe, Levallois.

MONTEURS TELEPH. pour ville et atelier. Se prés. 10 à 11 h. Teprina, 13, r. Delambre.

On dem. DESSINATEURS d'exécution, DESSINATEURS d'outillages, BONS CALQUEURS. Se prés. av. référ. à S.E.C.M., 171 et 183 bd du Havre, Colombes, tram. 62 Pte Maillot, 63 Pte Champerret. Descendre 4-Chemins.

S. E. C. M., 171-183, bd du Havre, Colombes, dem. AJUSTEURS de fabrication, AJUSTEURS-OUTILLEURS pour outils à découper et à emboutir TOURNEURS s. Warner. Se prés. mat. 7 h. 30, tram 62 pte Maillot, 63 pte Champerret, descendre Quatre-Chemins.

Bons monteurs électriciens munis de sérieus. références. Se présenter de 7 à 9. VERGER, 9, rue des Moines (places stables).

On dem. urgence dessinateurs spécialistes mécanique générale et transmissions, libres de suite. Ecr. réf. et prét. à ENGRENAGES CITROEN, 31, quai de Grenelle, Paris.

Usine Aubervilliers recherche mécanicien p. cond. et entret. de mach. Bliss suscept. de dirig. fabric. de boîtes de conserves. Ecr. av. réf. à 350, Agence Paz, 35, r. St-Georges.

Bons ouvriers menuisiers demandés chez G. PICARD, 68, rue Baudricourt.

Sténos-Dactylos

On dem. bon sténo-dact. homme 22-28 ans. Ecr. Solvay et Cie, 60, av. Victor-Emmanuel.

Comptabilité

Caissière, libre, pouvant voyager. Bon salaire. Références et cautionnement exigés. FREMY, 33, bd des Batignolles.

Dem. jeune fille facturière pour maison doublures, 8, rue Turenne.

Modes, Lingerie, Couture

Paris et province, fabric. facile napperons. Règl. par nous. Atel. Fuseau, Marseille.

R. Cumberland, tailleur, 63, av. Victor-Emmanuel-III, embauche ouvriers pour la pompe à l'anglaise. Situation stable.

Demandes de Représentants

Importante maison confection dames dem. représentant introd. Nord, Normandie, Centre. Fouque, 10, rue Quatre-Chapeaux, Lyon.

1.000 fr. p. mois fixe. Vte huile p. autos marq. « Auréole ». Etabl. D. Gomez, Salon (B.-d.-R.)

Huil., sav., cafés, Grandrémy, Salon (B.-d.-R.)

Représentants dem. partout p. vente aux alimentations, prix interchangeables prés. en coffret. Assailly, 1, rue Terme, Lyon.

Fourrure de laine, première maison de la place rech. représ. en titre, Paris et voyageurs province. Ecr. Brugin, 7, rue d'Aix.

Rentier ou retraité p. démarches, situat. stable. Segondi, 49, rue de Rivoli.

Sensationnelle boîte de poche donne allumettes enflammées une à une. Vendeurs demandés chaque localité. Ecrire : Dauphin, 5, fabricant, Lomont, par Beaume (Doubs).

Représentants bien introduits dans garage et magasins accessoires auto, visitant Ouest, Sud-Ouest et Centre pour appareil breveté. Forte commission. THEVENIN, 39, rue du Capitaine-Marchand, Paris (20e).

GAIN SUPPLEMENTAIRE
J'offre emploi correspond. d'imprim. à pers. ayant temps libre, sach. lire et écrire suffit. Ecr. Imprimerie serv. C. 47 bd Ménilmontant.

Gens de maison

On dem. mén. tr. bne cuisin. p. cuis. bourg. et valet ttes mains (p.St-Cloud, S.-et-O.).Ecr. ou se prés. Mme Millard,1,pl.Boïeldieu,Paris.

Bonne à tt faire, sér. Bons gages. 2 maîtres. ACH, 31, r. Verrerie, Paris.

BUREAUX DE PLACEMENT

Pour trouver une bonne ou une place, s'adr. toujours à M. PAULET, 131, r. Saint-Honoré. 3.037 domestiques placés en 1927.

Jeunes filles sérieuses 15-23 ans demandées de suite pour grandes maisons COMMERCE ALIMENTATION. Nourr., logées,tr.b. payées. PASQUET, 15, rue Pierre-Lescot, PARIS.

Gd Bureau Lyonnais 47, r. de Lyon, métro Bastille. Place suite bon. tt faire et cuis. Gros gages.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIETES

Dordogne. Petit domaine 7 hect. pr. gare, mais. dépend. L. ste 15.000 fr., fac. Pauthier, 113, av. Chemin-de-Fer, Le Raincy (S.-O.).

Cherche maison 3 p., gare, eau, jard. 50 km. Paris. L. Gillot, 19, rue Chauvelot, Malakoff.

Rég. Orléans, pavillon tr. bon état, s.-sol, cuis., 4 pièc., jard. 1.500 mq. Gare. Libre. Px : 32.000. MAIRE, 1, bd Voltaire, Paris.

Apr. déc., rég. Châteauneuf, mais. 2 p., étab. dép., cour, jd, chass., pêch. Px : 8.000. B. état. Ec. p. rend.-vs. Chevalier, 1, r. Epargnes, Dreux

Le Perreux, propr. 6 pces, dépend. 350 m. Occ. 55.000 fr. 39, bd Als.-Lorraine, Le Perreux

St-Maur, bon immeub., app. 4 pièc. Revenu 8.300. Px 72.000 av. 30 cpt. Cahn, 36, r.Amelot.

Mais. pr. gare, 4 p., jard., terr. Px à déb., 18.000 fr. Périchon, Neuvy-Sautour (Yonne).

10e, bon imm. 5 ét., 1 app. 6 pces lib. à la vente. E.,g.,él. Rev. brut 23.000. Px 230.000 dt 40.000 Foncier 4 ½.Ec.Y 75 P.Parisien.Ag.s'abs.

Mais. 2 ch. dép. pr. riv. env. de Sens, 7.000 m. 10.000 fr. Duchenne, not., Theil (Yonne).

SPECIALITES POUR FORAINS

Baisse 1 f. s. poupée, 0.50 s.coussin, abat-jour. LEROUX, 73, r. Temple, Paris

Forains, coupons soieries, velours dentelles, rubans tissu soldés au kilo. Occasions hors ligne. Miard, 10, r. Constantinople, Lyon.

RENSEIGNEMENTS

M. Grolleau, au Pecq, ne répond plus des dettes de sa femme, née Germaine Bourgeois.

RECHERCHES

L. GUILLAUME, ex-insp. sûreté. Renseign. Enquête av. mariage. Surveill. Recherch. 58 bis, Chaussée-d'Antin. Trudaine 14-02

GERSON, 6, RUE du HAVRE, 6

Sommer Police 20e ann. Enq.av. mariage. Surveillance.Filature. Recherch. Mis.spéc.40f.Paiem.ap.Ouv.8 à 20 h.Louv.71-87 **5, RUE ETIENNE-MARCEL**

CHEMINS DE FER DE L'EST

Relations rapides de jour entre : Paris, la Suisse, l'Autriche et la Hongrie ; Paris, la région des Vosges et la Haute-Alsace. — Depuis le 7 octobre courant, la compagnie des chemins de fer de l'Est a mis en circulation un train rapide, 1re et 2e classes, nº 29, assurant, comme le « Suisse-Vosges rapide » d'été, des communications de jour entre Paris, la Suisse, l'Autriche et la Hongrie.

Ce train établit en outre des relations rapides de 1re et 2e classes entre Paris et les principales villes de l'Aube, de la Haute-Marne, de la Haute-Saône, des Vosges et de la Haute-Alsace. En partant de Paris à 9 h. 45, on atteint Troyes à 11 h. 36 et Bar-sur-Seine à 13 h. 29, Bar-sur-Aube à 13 h. 9, Langres à 13 h. 25, Port-d'Atelier à 14 h. 17, Vesoul à 14 h. 57, Epinal à 16 h. 5 et Gérardmer à 18 h. 25, Belfort à 15 h. 26, Mulhouse à 16 h. 20, Colmar à 16 h. 51, Bâle à 17 h. — Wagon-restaurant Paris-Bâle.

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE LA VILLETTE

COURS OFFICIELS DE LA COMMISSION DES COURS

	Amenés	Invend.	Entrées directes Villette	Entrées directes Vaugir.	Réserv. vivantes Villette	Réserv. vivantes Vaugir.
Bœufs	4.267	83				
Vaches	1.683	115	150	331	477	348
Taureaux	490	21				
Veaux	2.036	121	1.281	181	812	88
Moutons	17.437	110	1.806	25	1.295	600
Porcs	3.333	i. v.	3.576	1.993	820	355

Cours officiels 1re, 2e, 3e qualités officieux extra

	Viande nette 1re qual.	2e qual.	3e qual.	Extrêmes	Extrêmes Poids vif
Bœufs	8.60	7.00	5.70	9.60	5.76
Vaches	8.60	6.70	5.30	9.70	5.82
Taureaux	7.40	6.20	5.70	8.00	4.80
Veaux	12.70	9.50	7.00	14.50	8.75
Moutons	16.60	12.00	10.90	18.30	9.15
Porcs	11.56	10.86	7.86	11.86	8.30

Porcs poids vif : première qualité, 8 10 ; deuxième qualité, 7 60 ; troisième qualité, 5 50.

On cote approximativement les 50 kilos :

Bœufs. — Choix, 440 à 470; première qualité, 410 à 450; entre-deux, 365-410 ; fournitures, 270 à 370.

Génisses. — Choix, 445 à 480 ; ordinaires, 310 à 340.

Vaches. — Bonnes, 330 à 390 ; ordinaires, 280 à 320; médiocres, 230 à 290; viande à saucisson, 160 à 260.

Taureaux. — Extra, 320 à 360 ; ordinaires, 250 à 320.

Veaux. — Brie, Bauce, Gâtinais, 500 à 620 ; manceaux, 490 à 610 ; service, 450 à 550.

Agneaux. — Extra, 710 à 900 ; ordinaires, 570 à 600.

Moutons. — Choix, 740 à 790 ; ordinaires, 550 à 710.

Brebis. — Bonnes, 530 à 5[illegible] ; vieilles, 390 à 430.

Porcs (le kilo vif). — Extra, 8 20 à 8 30 ; maigres, 7 80 à 8 20 ; gras, 8 à 8 20 ; Midi, 7 80 à 8 ; Ouest, 8 à 8 20 ; fonds de parquets, 7 40 à 7 70 ; coches, 5 à 6.

COTONS. — *Le Havre*, 22 octobre. — Clôture : octobre, 631 ; novembre, 632 ; décembre, 632 ; janvier, 632 ; février, 631 ; mars, 633 ; avril, 631 ; mai, 630 ; juin, 629 ; juillet, 628 ; août, 624 ; septembre, 623.

CAFES. — *Le Havre*, 22 octobre. — Clôture : octobre, 546 25 ; novembre, 549 75 ; décembre, 544 75 ; janvier, 543 75 ; février, 540 75 ; mars, 528 50 ; avril, 524 50 ; mai, 519 ; juin, 516 50 ; juillet, 512 ; août, 508 50 ; septembre, 518.

SUCRES. — Clôture : courant, 236 et 235 50 ; prochain, 234 50 ; décembre, 235 ; 3 de novembre, 235 ; 3 de janvier, 236 et 236 50. Cote officielle : 237 à 238.

BLES. — Courant, 153 75; prochain, 153 75 ; novembre-décembre, 154 à 154 25 ; 4 de novembre, 154 75 ; janvier-février, 155 50 à 155 75. Cote officielle du blé disponible : 155 50 à 156 50.

SEIGLES. — Courant, 129 N; prochain, 129 N ; novembre-décembre, 129 N ; 4 de novembre, 120 N ; janvier-février, 130 N.

ALCOOLS. — Courant, 1.390 ; prochain, 1.400 ; décembre, 1.400; 4 premiers, 1.440 N.

APRÈS-DEMAIN
paraîtra
Le Numéro 137 (Novembre 1928)
de
LA SCIENCE ET LA VIE
LE PLUS GRAND MAGAZINE MENSUEL DES SCIENCES ET DE LEURS APPLICATIONS A LA VIE MODERNE

Chacun de nous cherche à augmenter son revenu par des placements avantageux. Il en découle parfois des résultats fâcheux. Au contraire, si chacun de nous consacre une somme minime à augmenter son capital de connaissances scientifiques, il n'y trouve que des avantages, et tout est profit pour sa bourse comme pour son cerveau.
Lire LA SCIENCE ET LA VIE, *c'est augmenter sans risques son* capital intellectuel.
Le Numéro : 4 francs
France et Colonies, par poste. . . . . 4 fr. 50
Etranger, par poste. . . . . . . 6 fr. »
13, rue d'Enghien, Paris (10e)


FAITES votre CHOIX
d'après ces chaussettes
Interwoven
Bouts et talons entretissés
dont les nouveaux dessins et coloris Jacquard sont certains de vous plaire. Sans égales comme usage. En Fil, Laine ou Soie . . . . . .
Prix selon qualité . .
La paire à partir de . 16.50
Mais assurez-vous bien qu'elles sont munies de leur étiquette de garantie. Dans toutes les bonnes maisons. A défaut, demandez Catalogue franco à
INTERWOVEN, 62, r. Beaubourg - Paris

115 ÉCOLES PIGIER vous aideront à acquérir une SITUATION
A PARIS, EN BANLIEUE, EN PROVINCE ET A L'ÉTRANGER
SECRÉTARIAT - COMPTABILITÉ - DESSIN
STÉNO-DACTYLO - LANGUES - COUPE - ETC.
Leçons Pratiques le jour, le soir ou par correspondance.
R Programme et Renseignements sur demande adressée ÉCOLES PIGIER, Paris-1er. O

GRATIS - FRANCO
Le Dr DUPEYROUX, 5, Square de Messine PARIS, envoie sur demande un petit Flacon de son Elixir et un Révulsif ainsi que ses brochures aux personnes qui toussent, crachent, sont fatiguées, ont plus ou moins de fièvre, aux **bronchiteux, catarrheux** et **emphysémateux**, afin qu'ils essaient sa **MÉTHODE** de traitement qui y sera jointe. Ce traitement possède une efficacité telle que les malades le continueront après cet essai. **Consultations gratuites** par correspond. Consult. tous les jours non fériés de 14 à 15h.

ACHETEZ DE SUITE VOTRE TERRAIN avec toutes facilités de paiement. Vous profiterez ainsi des avantages de la LOI LOUCHEUR avant la hausse du printemps. Visitez nos domaines de : MAROLLES-Gare, ligne d'Etampes électrifiée; SURVILLIERS-Gare, ligne Chantilly ; SAINT-OUEN-L'AUMONE, ligne Pontoise ; ECOUEN - BOIS - BLEU, ligne Persan-Beaumont, et nombreux autres, toutes régions. Situations privilégiées près gares. Toute viabilité faite, eau, gaz, électricité. Tous renseignements et conseils gratuits sur fonctionnement lois Ribot et Loucheur, et formalités d'emprunt à 4 %. — Egalement magnifiques TERRAINS-JARDINS bien placés, près gare, à partir de..... 5 fr. le mètre
Voir M. ROBIN, 60, rue de la Victoire, PARIS


Un Regard qui fascine...
Les yeux de certaines femmes répandent un charme vraiment magnétique ! Le regard de ces femmes dites « fatales » brille d'un éclat troublant qui attire et fascine irrésistiblement ! Ce mystérieux et puissant pouvoir de séduction, vous pouvez vous-même l'obtenir « en trois jours » au moyen du curieux secret du « Kysieul Magnétique » que Mme Sarah Xantès envoie gratuitement à nos lectrices. C'est un procédé très simple, inoffensif et absolument unique en son genre.
Écrivez aujourd'hui même et « en trois jours » vous pourrez à votre tour fasciner, captiver et répandre ce charme qui fait réussir dans la vie. Les femmes les plus aimées et les plus enviées, les actrices les plus admirées pour leur charme se servent du Kysieul.
Mlle Musidora, la célèbre artiste de Cinéma, dit : « Le Kysieul de Sarah Xantès assure le succès. »
Mlle Parisys, la charmante actrice bien connue, dit : « Le Kysieul donne aux yeux un étrange pouvoir de fascination. »
GRATUIT Pour recevoir gratuitement le très curieux secret du « Kysieul Magnétique », il suffit d'écrire sans tarder à :
Mme Sarah XANTÈS, 28 rue Charles-Baudelaire, Paris (12e)

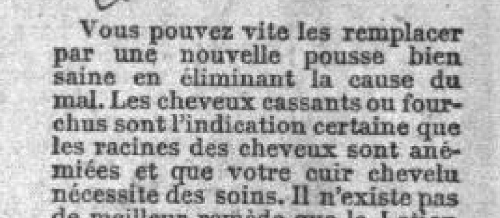
L'AGRICULTURE NOUVELLE
Le numéro : 0,75 centimes.

UNE BONNE ACTION
C'est de faire connaître la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce précieux remède calme en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de bronchites chroniques et guérit progressivement. Prix de la boîte 4 francs (impôt compris) dans toutes les pharmacies.

VARICES
immédiatement et *radicalement soulagées*, quel que soit le cas, par le port rationnel des Bas Elastiques de **V.-A. CLAVERIE, 234, Faubourg Saint-Martin, Paris.** Lire l'intéressante *Notice sur les Varices*, envoyée gratuitement sur demande, ainsi que la manière de prendre soi-même les mesures.

CHEMIN DE FER DU NORD

La Compagnie du chemin de fer du Nord informe le public qu'à l'occasion des fêtes de la Toussaint, pendant la période du 26 octobre au 3 novembre 1928 inclus, des billets de toutes classes pourront être délivrés à l'avance, la veille ou l'avant-veille du départ, aux guichets de la gare de Paris-Nord. Bien indiquer aux guichets, lors de la demande des billets, la date exacte du départ.

LES CHEVEUX FOURCHUS NE SE RÉPARENT PAS

MAIS...
Vous pouvez vite les remplacer par une nouvelle pousse bien saine en éliminant la cause du mal. Les cheveux cassants ou fourchus sont l'indication certaine que les racines des cheveux sont anémiées et que votre cuir chevelu nécessite des soins. Il n'existe pas de meilleur remède que la Lotion "Lavona" qui contient un des seuls ingrédients qui puissent revivifier le cuir chevelu, nourrir les racines des cheveux, et en activer la croissance. La Lotion "Lavona" est le tonique par excellence pour le cuir chevelu, elle empêche les cheveux de devenir fourchus et cassants, arrête leur chute, et tout en stimulant la pousse dégage le cuir chevelu des pellicules si néfastes et désagréables. Satisfaction garantie ou argent remboursé.
LOTION LAVONA

MONNAIES fran., étr., achet. par J. MOST, exp., 18, r. Rambuteau. Arch. 39-16
Pièce 5 fr. 10.20 Pièce 1 fr. 1.80 (Pas d'attente
Pièce 2 fr. 3.60 Pièce 0.50 0.90 (Sup. selon quantité
Ouvert tous les jours sans arrêt, de 8 à 13 h.

Paris, Hémery, impr.-gér., 18, r. d'Enghien.

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE À CRÉDIT

PARIS-NÉGOCE

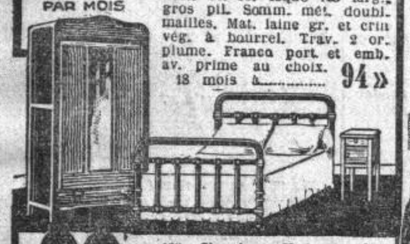
9, Rue Martel, PARIS 10e

métro : Gare de l'Est, Château d'Eau

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.500.000 FRANCS

94 F PAR MOIS

13 Chambre Moderne, fac. chêne ciré, « Bonne fabrication », av. arm. à glace. Table nuit. Lit fer laqué 125 larg., gros pil. Somm. mét. doubl. mailles. Mat. laine gr. et crin vég. à bourrel. Trav. 2 or. plume. Franco port et emb. av. prime au choix. 18 mois à..... **94 »**



99 F PAR MOIS

100 Chambre Moderne fac. citron. verni. Arm. glace. Lit larg. 1 m. 30. Table nuit. Somm. mét. doubles mailles. Fco port et emb. av. prime. 18 mois à..... **99 »** Suppl. facult. : Literie : Trav. et 2 or. pl. Mat. laine et crin vég. à bourrel. 18 m. à 32 »



140 F PAR MOIS

99 Chambre Louis XVI, noy. frisé. Arm. larg. 105, lit 140. Somm. mét. Tab. nuit. Franco port et emb. av. prime 18 mois à..... **140 »** Suppl. facult. : Literie : Trav. et 2 oreill. plume. Mat. laine et crin vég. à bourrelets. 18 mois à 32 »



195 F PAR MOIS

101 Chambre Moderne chêne massif ciré, sculpt. dans la masse. Arm. 3 port. larg. 130 lit 140 ext. Table nuit. Som. mét. d. mail. Chamb. comp. Fco port et emb. av. pr. ch. 18 m. à **195 »** Suppl. fac. : Liter. : Trav. et 2 or. pl. Mat. laine et crin vég. à bourrel. 18 m. à 32 »



RIEN À PAYER D'AVANCE

1re MENSUALITÉ 1 MOIS APRÈS L'ACHAT

LE SOLDE EN 11, 14 ou 17 MOIS

EXPÉDITION FRANCO PORT ET EMBALLAGE

FACULTÉ DE REPRISE ou d'échange de toute marchandise ne donnant pas satisfaction à l'arrivée

PRIMES

offertes aux acheteurs de notre Vente Réclame



18 torchons de cuisi « 25 coupe métal argenté 46 sac à provisions 12 casseroles émail. 12, 14, 16 % 42 faitout émail choix

36 seau hygiénique avec couvercle 41 glace bambou 49 × 44 % 20 travailleuse pliante 43 série de 3 plats émail 12, 16, 20 %

DEMANDEZ NOS CATALOGUES GRATUITS Meubles, Literie, Chauff., Art. ménag., Machin. à coudre, Cycles, Arm. de ch., Voit. d'enf., Phon., Instr. de musique, Horlogerie, Habill. pr Hommes, Dames et Enf., App. phot., Voyages, Sports.

12 À 18 MOIS DE CRÉDIT

BON POUR PRIME N°....

"IMPORTANT" Pour recevoir les primes se rapportant à nos Articles-Réclame, il est nécessaire d'adresser ce bon avec votre commande à PARIS-NÉGOCE 9 rue Martel PARIS 10e

LITS EXCLUSIFS "12 PIÈCES"

15 MOIS DE CRÉDIT



COMPOSITION DE NOS LITS

Lit fer laqué, larg. 135 gros piliers. Garnit. cuivre. Somm. metalliq. doubl. mailles. Matelas laine gr. crin vég. bourrelets, trav. 2 oreil. plume. 2 draps, 2 taies, 1 couverture laine, 1 couvre-pieds. FRANCO PORT ET EMBALLAGE avec prime.

Lits Hevéa :
023 vert olivier.
0285 gris trianon.
0951 noyer pan. tête décorée.
0452 vert réséda décors.



VISITEZ NOS MAGASINS D'EXPOSITION

ouverts tous les jours de 8h30 à 18h45. Fermés Dimanches et Fêtes.

P. 23-10-28

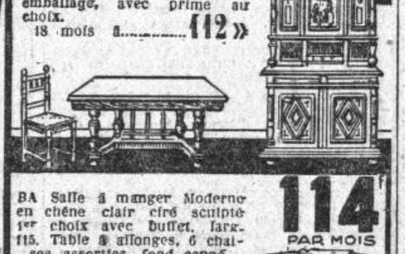
45 F PAR MOIS

Salle à manger « Populaire » fac. citronnier verni. « Fabrication sérieuse », avec buffet étagère double, larg. 1 m. Table à volets, 4 chaises assorties. Franco port et emballage, avec prime au choix. 15 mois à..... **45 »**



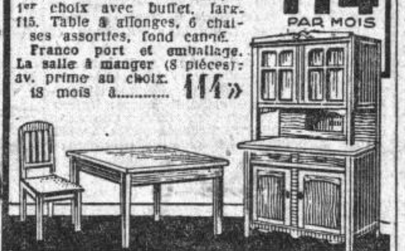
112 F PAR MOIS

3 Salle à manger Henri II chêne sculpté « Fabrication recommandée », avec buffet chêne sculpté 5 portes. Table à allonges, 6 chaises assort., fond canné. La salle à manger complète. Franco port et emballage, avec prime au choix. 18 mois à..... **112 »**



114 F PAR MOIS

BA Salle à manger Moderne en chêne clair ciré sculpté 1er choix avec buffet, larg. 1 m. 15. Table à allonges, 6 chaises assorties, fond canné. Franco port et emballage. La salle à manger (8 pièces) : av. prime au choix. 18 mois à..... **114 »**



132 F PAR MOIS

20 Salle à manger Moderne chêne ciré patiné, boiles sculpt. dans la masse. « Fabric. soign. ». Buff. larg. 120 4 portes, glace crédence. Table à allonges, 6 chaises assorties. Les 8 pièces, fco port et emballage, avec prime au choix. 18 mois à..... **132 »**



Nos Magasins seront ouverts le DIMANCHE 28 et fermés le jour de la TOUSSAINT

COMMENT PUIS-JE ME MARIER ?

50.000 femmes épousèrent l'année dernière des maris riches grâce à ce simple secret dévoilé ci-dessous.



Il a désormais été démontré par d'éminents professeurs de médecine viennois que votre peau peut absorber certains aliments spécialement préparés et que le sang a le pouvoir de digérer ces aliments et de les transformer en cellules et tissus vivants. C'est ainsi qu'un épiderme vieilli et fané se débarrasse rapidement des imperfections du teint et des flétrissures de l'âge. Les rides disparaissent, les joues creuses acquièrent une gracieuse plénitude et deviennent fraîches et fermes. Une femme de 50 ans peut désormais facilement n'en paraître que 30 et obtenir un teint qui provoquera l'envie et l'admiration de toutes ses amies. Nous vous garantissons contre 100.000 francs que la Crème Tokalon, Aliment pour la Peau, couleur rose, contient les éléments nutritifs extrêmement nourrissants qui sont facilement absorbés par la peau — ces éléments nutritifs sont ceux dont votre épiderme a besoin pour éviter les rides et pour conserver sa fraîcheur, sa fermeté et sa transparence. Appliquez la Crème Tokalon, Aliment pour la Peau, couleur rose, le soir avant de vous coucher et la Crème Tokalon, Aliment pour la Peau, couleur blanche, non-grasse, le matin. Rien au monde ne trouble davantage le cœur d'un homme que le contact d'une peau douce et veloutée. 50.000 femmes sont redevables principalement à leur beauté d'avoir épousé l'année dernière des maris riches. Essayez donc d'augmenter votre beauté par cette nouvelle méthode de nourrir la peau et constatez à quel point s'augmentera le nombre de vos admirateurs et le nombre des invitations que vous recevrez tant des hommes que des femmes. Le succès vous est garanti dans tous les cas, sinon votre argent vous sera remboursé.



Faites-vous montrer nos modèles...

Constatez l'élégance de leurs lignes, le fini de leur fabrication. Pensez qu'un poêle est un meuble comme un autre, qu'on l'a sous les yeux toute sa vie. Choisissez donc un des élégants modèles DEVILLE, vous n'en n'aurez que de la satisfaction, il ne choquera pas votre regard et vous chauffera économiquement et sainement pendant de longues années. D'un prix très avantageux, les poêles et cheminées DEVILLE sont inégalables.

En vente quincailliers, fumistes et grands magasins.

Catalogue illustré envoyé franco sur demande adressée à

DEVILLE & Cie

Département Chauffage

CHARLEVILLE (Ardennes)

(Autres départements : Moteurs, Vases, Pompes, Sanitaires).

CHAUFFAGE DEVILLE

Tous les poêles Dvle pour tous les usages

2874

VIN Je liv. à F. la bar. 205 l. mon dél. nouv., port, rég., fût nf compr. 3 éch. St-Jean, prs, au Roc, p. Nîmes **430**

LEVADÉ, Chien-DENTISTE

CRÉDIT 154, Bd Magenta Métro : Gare du Nord

Dentier incassable 250 fr. Sur or 400 fr.

Bridge en or, ni plaque ni ventouse

PÊCHE MIRACULEUSE



avec AROMAX arôme irrésistible

Écrire Labo AROMAX à Jeumont (Nord)

DÉPOSITAIRES DEMANDÉS

VIN fin. Les 200 litres, port, régie, fût neuf tout compris. Éch. 0 fr. 50 Mme B. ANDREU, Vins, Narbonne. **540 f.**





— Je le connais son truc pour être fort, c'est pas de vin qu'il boit, c'est du goudron Guyot.

L'usage du **GOUDRON-GUYOT**, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café, par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée; on arrive même parfois à enrayer la phtisie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes causes de cette décomposition.

Exiger le véritable **GOUDRON-GUYOT** et, afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette : celle du véritable **GOUDRON-GUYOT** porte le nom de **GUYOT** imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs : violet, vert, rouge et en biais, ainsi que l'adresse : Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.

P.-S. : Les personnes qui ne peuvent se faire au goût du goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de pin maritime, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une amélioration aussi certaine.

A CRÉDIT



Superbe Tailleur popeline ou tissu fantaisie

Magnifique Manteau velours de laine ou peluche de soie, col et parements fourrure

Demander catalogue expédié franco sur demande affranchie

M. Henri WEIL 11, rue Franklin, Paris



VIN nouveau 8e livré en pièc. 215 lit., port, fût, régie compr. Éch. 2 fr. Julien, à Lefort, pr Sommières (Gd) **265**

BAS, CHAUSSETTES

Cache-col, Pull-over, Sweaters, Cravates. Grand choix de tous articles d'hiver pour merciers et forains. Dem. le catalogue gratuit. CENTRALISATION DU BAS, 47, r. Cléry, Paris

LES CYCLES HOEL



136, rue Damrémont, 136 PARIS-18e

construisent des bicyclettes de précision Homme 275 f. Dame 300 f. Course 320 f. Rigoureusement garant. Cat. ill. grat.

CHIRURien-DENTISTE, 70, r. Turbigo

DENTIER 250 fr. ; sur or, 400. CRÉDIT (Appareils sans crochets)

UN CHRONOMÈTRE



ÉLÉGANT - PRÉCIS - SOLIDE

Garanti 15 ans

A UN PRIX ABORDABLE

c'est "L'AS des AS"

de la Maison Victor ETITEAU

BESANÇON (DOUBS)

Envoi franco de la Notice illustrée

SUPERBES PRIMES SUR TOUT ACHAT

VIN livraison irréproch., à partir de Maison de toute confiance Ch. MERCIER, vins, NARBONNE, chevalier de la Légion d'honneur **520**

15 fr GARANTIE 5 ANS - SOIGNÉE



av. cadran lumineux 3 fr. en plus

Qualité extra à ancres ..... 20 fr.

Bracelet-Montre Homme... 28 fr.

Bracelet « Dame Plaq. OR. 38 fr.

Envoi c. remboursement (Fermé Dimanche)

Horl. KAPELUSZ, 28, rue Rivoli, Paris

Ne vous dérangez plus !

Pour acheter vos papiers peints

sur simple demande

LA MANUFACTURE DES **PAPIERS PEINTS ROCHEFORT**

MÉTRO ET NORD-SUD PASTEUR — TÉL. SÉGUR 68-66

18, Avenue Pasteur PARIS (15e)

vous enverra franco

son superbe **ALBUM NOUVEAUTÉS**

contenant 600 échantillons de papiers peints différents

VENTE DIRECTE DU FABRICANT AUX CONSOMMATEURS

DEPUIS 0,75 LE ROULEAU

CRÉDIT

Tous instruments de musique

Catalogue gratuit

LE POPULAIRE 79, Fg St-Denis, 79 PARIS

Machine à coudre MINE D'OR

Garantie 5 ans 750 francs

CYCLES PANNETTON depuis 465 fr. Usine à MORTEAU (Doubs)

Paris, Hémery, impr.-gér., 18, r. d'Enghien.

VÊTEMENTS IDÉALS POUR LA PLUIE

VENDUS AVEC 12 MOIS DE CRÉDIT



PÈLERINE A MANCHES, avec capuchon mobile, en tissu NOIR VULCANISÉ A L'ÉTUVE, garanti IMPERMÉABLE A L'EAU. Très simple et très pratique par ses grandes emmanchures, notre pèlerine à manches convient parfaitement à tous. C'est l'imperméable de travail par excellence.

LONGUEUR	PRIX
100 %	235 fr.
110 —	240 fr.
120 —	245 fr.
130 —	250 fr.
140 —	260 fr.

PAYABLES :

20 ou 25 francs PAR MOIS

ou au comptant avec 10 % d'escompte

Bien indiquer la longueur que l'on désire et le contour de poitrine pris sur le gilet

En même tissu, mais avec capuchon fixe, sans manches, indispensable aux facteurs, cyclistes, etc.

Long.	Prix	Long.	Prix	Long.	Prix
95 cm.	130 fr.	110 cm.	145 fr.	125 cm.	165 fr.
100	135 fr.	115	155 fr.	130	170 fr.
105	140 fr.	120	160 fr.	140	190 fr.

IMPERMÉABLES POUR DAMES, haute mode, en tissu vulcanisé, forme raglan, col revers, combinaison, ceinture et pattes de serrage aux manches. **En noir : 190 fr. — Havane . . . . : 210 fr.**

PÈLERINE À MANCHES avec capuchon mobile en TWILL NOIR, raglan col chevalière, capuchon mobile, fente au dos. Poches raglan ouvertes. Confectionnée en TWILL LAINE, noir mat, tissu double caoutchouté, d'une solidité garantie à l'usage et d'une imperméabilité parfaite. Ce modèle coupé dans la forme réglementaire adoptée par toute la Gendarmerie française convient à tous : employés de chemin de fer, ouvriers, douaniers, gendarmes, etc., etc.

PRIX : **390 francs**

Payables 30, 35 ou 39 fr. PAR MOIS

Ce prix s'entend jusqu'à la longueur **120** et **112** de poitrine ; pour les tailles supérieures, il y a lieu de compter un supplément.

Mesures à donner : Longueur désirée. Tour de poitrine pris sur le gilet.



TRENCH-COAT raglan croisé, col revers transformable, poches raglan, doublé tartan assorti et garni entièrement à l'intérieur d'une toile caoutchoutée légère le rendant imperméable.

Teinte mastic

275 et 370 fr.

Chiné beige ou gris foncé

285 et 385 fr.

Payab. 25 ou 35 fr. p. mois Ce prix s'entend jusqu'à long. 110 et 112 de poitrine. Pour les tailles supérieures, le prix sera majoré de la valeur du tissu supplémentaire employé. **TRENCH-COAT pour DAMES,** même modèle que ci-dessus, entièrement doublé et garni intérieurement, tissu gutté. PRIX : *Teinte mastic :* **275 et 315 fr.** *Chiné beige ou gris foncé :* **285 et 325 fr. Payables 25, 30 ou 35 fr. par mois.**



en tissu double caoutchouté dessus laine, nuance BEGEDA, qualité entièrement garantie.

Élégant et pratique, indispensable à tous. Col transformable, poches horizontales avec pattes, manches raglan, ceinture double, boucles nickelées.

PRIX :

Long.		
100 cm.	—	300 fr.
105	—	305 fr.
110	—	310 fr.
115	—	315 fr.
120	—	320 fr.
125	—	325 fr.

Payables 25 ou 30 fr. par mois (au gré de l'acheteur).

Ce même genre, raglan croisé, col revers, combinaison, ceinture boucle sellerie, fente au dos, poches raglan, **en simili cuir havane** très résistant.

PRIX : **420 fr. Payables 35, 40 ou 42 fr.** par **mois.**

Au comptant, 10 % d'escompte

Mesures à donner : Longueur désirée. Tour de poitrine pris sur le gilet

Veuillez m'adresser votre ..... du prix de..... Longueur..... Tour de poitrine..... que je paierai..... francs par mois, le 1er versement à réception et ensuite par versements mensuels au crédit du compte de chèques postaux NANTES 5324 ou au comptant avec 10 % d'escompte.

Nom et prénoms.....

Qualité ou profession.....

Domicile..... Signature.

Le.....

PARDESSUS et COMPLETS

VENDUS AVEC 12 MOIS DE CRÉDIT



N° 14.052. - Confortable Pardessus de Ville forme raglan en beau tissu pure laine, épais, chaud et confortable.

Doublé entièrement belle bématrix laine, poches raglan en biais.

Se fait en **Marengo** ou **Violine.**

Prix : 385 francs.

N° 14.085. - Ce même modèle en beau tissu laine, **double face,** qualité supérieure, **bel envers écossais,** épais, chaud et léger, doublé mi-corps.

Se fait en **Marengo** ou **Violine.**

Prix : 430 francs.

Supplément pour pardessus croisé dernière mode : ..... **25 fr.**

Pardessus droit en belle draperie, demi-cintré ou cintré, au goût du client. Col drap, doublé entièrement belle bématrix, couleur **Marengo, Violine** ou **bleu mode.**

1re qualité, **prix : 400 fr.**

Qual. sup., **prix : 425 fr.**

Supplément pour pardessus croisé dernière mode : ..... **25 fr.**

MESURES A DONNER : Longueur du vêtement — Tour de poitrine, pris sur le gilet — Longueur des manches, prise de la couture de l'épaule, le bras replié.



COMPLETS de VILLE

GARANTIS COUPÉS et CONFECTIONNÉS par des MAITRES OUVRIERS

En beau tissu **haute nouveauté,** coupe et façon irréprochables. Veston demi-cintré ou très cintré. Revers mode, deux boutons. Se fait en gris clair, gris moyen, gris foncé, verdâtre ou marron.

Bonne qualité, 380 fr. - Qualité supérieure, 440 fr. Qualité extra, 495 fr.

Supplément pour pantalon bas relevé. ..... **8 fr.**

Le même complet de ville en **belle serge** pure laine bleue marine ou noire :

N° 1 - Prix : 460 fr. — N° 2 - Prix : 495 fr.

N° 3 - Prix : 540 fr. — N° 4 - Prix : 580 fr.

N° 5 - Prix : 600 fr.

Supplément pour veston croisé..... **9 fr. 50.**

MESURES A DONNER : Tour de poitrine, pris sur le gilet ; Tour total de la ceinture pris sous le gilet longueur d'entre-jambes, hauteur totale de la personne.

AU COMPTANT 10 % D'ESCOMPTE

Envoi franco sur demande de notre **Catalogue contenant :** Horlogerie, Bijouterie, Instruments de musique, Optique, Orfèvrerie, Imperméables, Complets et Pardessus, Carillons Westminster, Porte-plume réservoir, Voitures d'enfants,

MAISON PIERRE STREMBEL, LES SABLES-D'OLONNE (VENDÉE)

MAISON PIERRE STREMBEL, LES SABLES-D'OLONNE (VENDÉE)

CARTES POSTALES JE FABRIQUE 60 pour 100 des genres connus. Je traite directement avec le détaillant. Forte économie. Ech. et catal. sur demande. Etablissement FRANC Jeune, HERBLAY (S.-O.). (Représentants demandés).

FLACON GRATIS D'UN REMÈDE CONTRE MALADIES DE LA PEAU

Vous pouvez arrêter cette terrible démangeaison causée par l'eczéma ou toutes autres maladies de la peau en deux secondes. Cela paraît incroyable, mais c'est vrai. Les premières gouttes du **REMEDE D.D.D.** appliquées directement sur le mal feront cesser instantanément la plus terrible démangeaison ou irritation de la peau, car il pénètre profondément dans les pores, tue les germes de la maladie, et laisse la peau saine et pure. Le **REMEDE D.D.D.** fait disparaître l'eczéma, psoriasis, plaies des jambes et toutes autres maladies de la peau et du cuir chevelu. Il ne manque jamais de donner un soulagement. Pourquoi retarder alors ? **LE REMEDE D.D.D.** est invisible quand appliqué, est un liquide, **pas une pommade** et ne salit pas le linge.

Envoyez aujourd'hui pour un flacon d'essai gratuit à **Pharmacie Scott, 38, rue du Mont-Thabor, Paris.**

Le **REMEDE D.D.D.** chez tous les pharmaciens à Frs 4,50 le flacon.

DIMANCHE ILLUSTRÉ

MAGAZINE ILLUSTRÉ EN COULEURS

Amusant et instructif - 16 pages - 50 centimes



LE PETIT DEJEUNER

Le Phoscao constitue l'aliment idéal pour le premier repas du matin. Le thé et le café ne font que donner un coup de fouet à l'organisme, tandis que le Phoscao nourrit, fortifie et stimule sans fatiguer l'estomac ; il convient à tous les tempéraments et son régime est conseillé par les médecins aux bien-portants comme aux malades, aux convalescents, aux anémiés, aux vieillards, aux nourrices, aux dyspeptiques et à tous ceux qui digèrent difficilement la nourriture ordinaire.

PHOSCAO

LE PLUS PUISSANT DES RECONSTITUANTS

LE PLUS EXQUIS DES DÉJEUNERS

LE PLUS PARFAIT RÉGULATEUR DES FONCTIONS DIGESTIVES

ENVOI GRATUIT D'UNE BOITE ÉCHANTILLON

A. DARDANNE & FILS, 12, Rue de la Tour-des-Dames - PARIS.

83